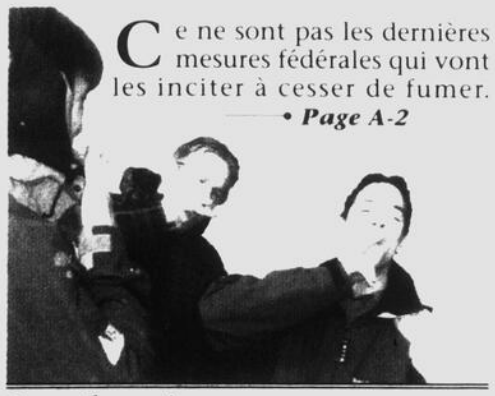
FONDÉ LE 1ER JUIN 1860

LE CANADA FRANÇAIS

STEREO plus ÉLECTRONIQUE
MAISON ETHIER
Face à l'ancien collège militaire
126, Jacques-Cartier Nord, tél.: 346-1090
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

34
140e ANNÉE N° 34 • LE MERCREDI 26 JANVIER 2000 • HEBDO DU HAUT-RICHELIEU • 88 PAGES • www.canadafrancais.com
$1.19

Les jeunes fumeurs refusent d'écraser



Ce ne sont pas les dernières mesures fédérales qui vont les inciter à cesser de fumer.
• Page A-2

Le dessin de Michelle sur les 25 ¢

Son dessin ornera la pièce de monnaie du mois de décembre 2000.
• Page A-8

LA DIRECTION DE L'HÔPITAL RENCONTRE LA MINISTRE MAROIS

Encore des promesses

... et des signes encourageants

GILLES LÉVESQUE

Lundi dernier, les représentants de l'hôpital du Haut-Richelieu ne sont pas revenus les mains vides de leur rencontre avec la ministre Pauline Marois. Ils ne sont pas revenus les mains pleines non plus!

À la ministre, après une heure de discussions, ils sont parvenus à arracher quelques promesses «verbales» jugées satisfaisantes, en autant, tient-on à préciser, qu'elles se concrétisent très rapidement.

En attendant leur réalisation, le Comité pour sauver l'Hôpital en péril poursuit sa campagne de sensibilisation. Mercredi dernier, pas moins de 500 chefs de file ont répondu à son invitation au Pavillon Dextraze du Campus du Fort Saint-Jean.
• Pages A-4 à A-7

Un 3e orthopédiste s'en va aux États

700 000 $ pour revitaliser les vieux quartiers

• Page B-1

La Fête des mitaines continue dimanche

• Page A-29

100 ans: Madeleine est heureuse

Le bonheur et le travail ont marqué les 100 ans de vie de Madeleine Wagnart, laquelle conserve des souvenirs impérissables de la Gaieté française. Cette jeune centenaire nous parle de ces belles années en entrevue au journal.
• Page A-28

La Légion d'honneur à 104 ans

Au nom du président de la République française, Mme Françoise Le Bihan, consule générale de France à Montréal, a remis les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur à M. Albert Dumouchel, un ancien combattant de la Première guerre mondiale, âgé de 104 ans.
• Page A-8

HUILE À CHAUFFAGE

Les prix sont partis en folie

MICHEL PHANEUF

Depuis quelques jours, les prix de l'huile à chauffage atteignent des sommets records dans une escalade aussi vertigineuse que difficile à contrôler, pour le plus grand dam des consommateurs... et des concessionnaires. Ces prix sont passés de 29 cents à 47 cents lundi dernier. Du jamais vu.
• Page A-3

(Photo Jacques Paul)

Vous cherchez un bon atelier de carrosserie?
Choisissez des professionnels qui s'occupent de vous!
• Véhicules de remplacement
• Peinture garantie à vie
Gestcar inc.
Atelier de carrosserie
Benoit Contant, prop
359-9990
357-0442
180, rue Moreau
Saint-Luc
(situé à l'arrière de Rondeau Pontiac Buick)

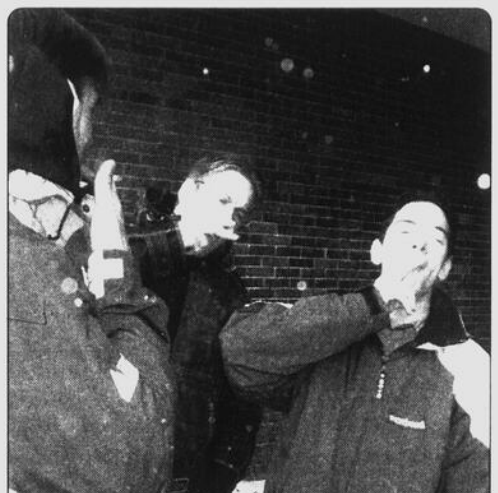
Les jeunes fumeurs refusent d'écraser

La loi sur le tabac a très peu d'effets sur eux

ISABELLE SIMARD

Difficile de faire parler les jeunes fumeurs de moins de 18 ans. Non seulement ils n'ont pas l'âge légal pour acheter des cigarettes, mais nombreux sont ceux dont les parents ignorent qu'ils ont pris cette fâcheuse habitude. Pourquoi briseraient-ils le silence alors qu'il est si bon de fumer en cachette? Et pourtant, aux yeux de bien des jeunes, la cigarette ne serait pas «in».

Ils fument comme des cheminées, persuadés que la cigarette ne nuit pas à leur santé. Ils se croient à l'abri du cancer et de toutes les maladies liées à l'usage du tabac. La jeunesse est leur prétexte, leur bouclier. Ils ont de nombreuses années devant eux, alors pourquoi devraient-ils écraser maintenant?



La Loi sur le tabac a très peu d'effets dissuasifs sur les jeunes fumeurs.

Vendredi midi, LE CANADA FRANÇAIS s'est rendu à la polyvalente Marcel-Landry à Iberville pour y rencontrer des jeunes fumeurs. Règle générale, les étudiants aiment bien répondre aux questions des journalistes et donner leur point de vue sur différents sujets. Cette fois-ci, les fumeurs sont disparus dans la brume en nous apercevant dans la cour d'école.

«Ma mère ne sait pas que je fume. Si elle apprend cela, elle me tue», a lancé une jeune femme, avant de déguerpir, la cigarette au bec. Sa copine de 18 ans, Chantal, a accepté de nous livrer ses commentaires.

«Je fume depuis l'âge de 12 ans. À cette époque, je voyais mes parents fumer et j'ai eu envie d'essayer. La première fois, je n'y ai pas pris goût. J'ai arrêté, puis recommencé. Aujourd'hui, je n'ai plus l'intention d'arrêter. De toute façon, je n'ai pas assez de volonté», explique la jeune femme.

«Même s'ils décident de mettre des images de cancer ou de maladies sur les paquets, ce n'est pas cela qui va me faire arrêter de fumer», admet cette jeune étudiante.

Chantal ne croit pas que la nouvelle politique d'étiquetage des paquets de cigarettes que compte mettre en place le gouvernement fédéral aura un effet dissuasif sur elle.

«Cela ne changera rien pour moi. Même s'ils décident de mettre des images de cancer ou de maladies sur les paquets, ce n'est pas cela qui va me faire arrêter de fumer», admet-elle.

À ses côtés, un élève de 13 ans fréquentant la même école enchaîne: «j'ai commencé à fumer il y a quatre mois. Je voulais faire comme mes amis. Je fume environ quatre cigarettes par jour et je n'aime pas vraiment cela. Je le fais parce que c'est *hot*», dit Marc.

L'adolescent préfère taire son identité. «Mes parents ne savent pas que je fume. De toute façon, je suis déjà tanné de la cigarette. Je me donne un mois pour arrêter», reprend-il.

UNE FORTE DÉPENDANCE

Comme dans la plupart des écoles secondaires, certains étudiants de la polyvalente Marcel-Landry ont développé une forte dépendance au tabac. C'est le cas de Luc, un élève de 18 ans. Ce dernier fume depuis cinq ans.

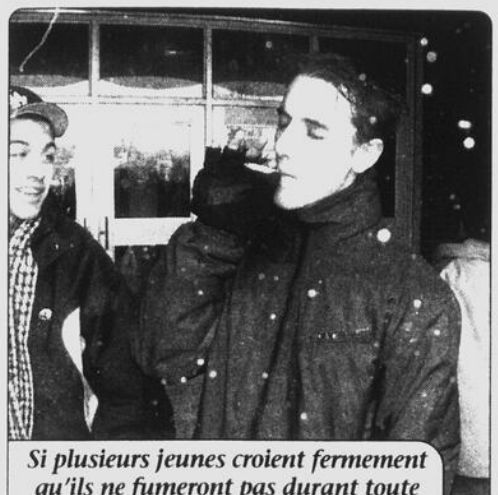
«J'ai commencé pour me donner un style. Mes amis m'ont imité. Je fume entre 15 et 20 cigarettes par jour et cela me coûte environ 20 $ par semaine. Je fume aussi les CDA, c'est-à-dire les cigarettes des autres», admet-il, en riant.

Luc ne pense pas qu'il fumera toute sa vie. «J'ai l'intention d'arrêter, mais pas la volonté. La nouvelle loi sur le tabac nous oblige à aller dehors pour fumer et je trouve cela fatiguant à la longue. Ici, à Marcel-Landry, on nous a toujours forcés à sortir à l'extérieur pour fumer. Avec la nouvelle loi, on nous demande de ne pas rester près des portes d'entrée de l'école pour ne pas nuire aux non-fumeurs», s'insurge-t-il.

Les publicités tapageuses sur les risques engendrés par le tabac le font tout de même réfléchir.

«Je sais que ce n'est pas *in* de fumer. Si j'arrête, je le ferai pour ma santé et pour l'argent. Fumer coûte très cher. Et à bien y penser, je suis davantage attiré par une fille qui a les dents blanches et qui ne fume pas, que par une fille qui a toujours une cigarette au bec», lance-t-il.

Jean-François a fumé sa première cigarette à l'âge de 12 ans. Aujourd'hui âgé de 16 ans, il fume encore. «J'ai commencé à fumer pour faire comme les autres et pour me donner un style. La première bouffée de cigarette m'a fait gerber. Mes parents croient que j'ai arrêté de fumer. Mon père m'a payé 300 $ de *patches*. Je ne pense pas qu'il serait content d'apprendre que j'ai recommencé», explique-t-il.



Si plusieurs jeunes croient fermement qu'ils ne fumeront pas durant toute leur vie, certains d'entre eux admettent qu'ils auraient beaucoup de difficulté à arrêter dès demain matin.

Jean-François aimerait bien pouvoir cesser de fumer et il assure avoir essayé à maintes reprises. «J'ai essayé et j'en suis incapable», affirme-t-il.

Tous les jeunes interrogés par le journal prétendent que la cigarette n'a aucun impact sur leurs performances physiques.

«Je fais beaucoup de sports, entre autres de la natation, du volley-ball, du basket-ball et je ne suis pas en mauvaise forme», considère Jean-François.

Plusieurs jeunes croient qu'ils pourront arrêter quand bon leur semblera. C'est le cas de Pascal, 20 ans, qui fume depuis seulement quatre mois.

«Je fumais chaque fois que j'allais dans les bars. Peu à peu, j'ai commencé à acheter mes propres cigarettes et depuis, je fume cinq cigarettes par jour. Les soirs de fin de semaine, je peux en fumer dix. Je ne suis pas accroc. Je peux arrêter quand je veux», termine-t-il. ■

Une politique rigoureuse pour éloigner les jeunes fumeurs

ISABELLE SIMARD

Le directeur de la polyvalente Marcel-Landry à Iberville, Luc Jourdenais, compte appliquer plus rigoureusement la politique de non-fumeurs que le comité contre la toxicomanie a mise en place au mois de juillet 1999 afin d'éloigner les jeunes fumeurs de l'école.

«La vis va se resserrer. On ne fume plus dans l'école depuis le 1er juillet et nous n'avons pas l'intention d'aménager des fumoirs. On ne fume pas non plus coller sur les portes de l'école. Plusieurs jeunes ont pris cette mauvaise habitude. Ils bloquent la circulation aux sorties», explique M. Jourdenais.

Selon un récent sondage réalisé à la polyvalente Marcel-Landry, parmi les 1800 étudiants, 250 fument sur une base régulière. «Un grand nombre de fumeurs sont des élèves de 2e et 3e secondaire. Lorsqu'ils arrivent en 4e ou 5e secondaire et qu'ils se rendent compte qu'ils ont développé une dépendance à la cigarette, plusieurs jeunes tentent d'arrêter de fumer», constate M. Jourdenais.

À cette école, un comité baptisé *La gang allumée pour une vie sans fumée* a été implanté l'année dernière afin de venir en aide aux jeunes fumeurs qui désirent briser leur dépendance au tabagisme.

Ce programme a fait ses débuts en 1995 à l'échelle provinciale. Il s'agit d'un programme où les jeunes sont les auteurs de leurs propres scénarios pour prévenir ou réduire le tabagisme auprès d'autres jeunes de leur milieu. Cette approche allie les fumeurs et les non-fumeurs de 12 à 18 ans.

Durant ses deux premières années d'activité, *La gang allumée pour une vie sans fumée* a pu compter sur une subvention de Santé Canada pour assurer son financement. Aujourd'hui, le programme reçoit l'appui d'une douzaine de directions de la santé publique.

«Cette année, le projet n'a pas été relancé à Marcel-Landry. Tous nos efforts ont été axés sur les drogues et la prévention de la toxicomanie», soulève M. Jourdenais.

DES ACTIVITÉS DE PRÉVENTION

De nombreuses activités portant sur le tabagisme ont été organisées à la polyvalente Marcel-Landry l'an dernier.

«Tous les mois, une activité portait sur la cigarette. L'activité durant laquelle nous offrions une clémentine à chaque élève qui nous apportait une cigarette a été très populaire auprès des jeunes», mentionne Jocelyne Saint-Pierre, intervenante en toxicomanie.

Luc Jourdenais, directeur de la polyvalente Marcel-Landry.

Des stands d'information, des rencontres avec l'infirmière, différents jeux ont été organisés durant l'année.

«Cette année, avec la collaboration de l'infirmière de l'école, nous inviterons les jeunes à mesurer leurs capacités pulmonaires grâce à un appareil spécial. Les élèves participent beaucoup à ce genre d'activité. Nous leur fournissons la preuve que le tabac a des effets sur les poumons même chez les jeunes», reprend Mme Saint-Pierre.

APPROBATION DES PARENTS

L'intervenante en toxicomanie identifie deux catégories bien distinctes chez les jeunes fumeurs.

«Il y a les élèves qui fument en cachette, puis ceux qui ont le consentement des parents. Certains parents vont jusqu'à payer les cigarettes de leurs enfants», ajoute-t-elle.

Pourtant, fumer ne serait pas du tout *in* à en croire Mme Saint-Pierre et des étudiants interrogés par le journal.

«On parle des fumeurs, mais il y a aussi beaucoup de non-fumeurs «pro-santé». Pour inciter les jeunes à cesser de fumer, nous devons parler des conséquences négatives que la cigarette peut entraîner sur leur corps. Je leur parle entre autres des cheveux, du teint, de l'haleine et des dents», poursuit-elle.

Certains jeunes qui ont vécu la perte d'un proche emporté par une maladie liée étroitement à l'usage du tabac sont très conscientisés à la cause.

«La cigarette est en mon sens la drogue légale qui mène aux drogues illégales. C'est pourquoi il est important d'informer les jeunes et de les sensibiliser aux problèmes liés au tabagisme», estime-t-elle. ■

MÉTÉO

Mercredi	Jeudi	Vendredi
Neige. Vents causant de la poudrerie. Vents du nord-ouest de 30 à 50 km/h.	Nuageux avec 60% de probabilités d'averses de neige. Très froid et venteux.	Plutôt nuageux avec 30% de probabilités de précipitations de neige.
Maximum: -5°C	Minimum: -19°C Maximum: -13°C	Minimum: -19°C Maximum: -14°C

ACTUALITÉ

CENTRE DE RÉNOVATION LANDRY ET ASSOCIÉS inc.
unijoyal
Pôle à rideau
60 %* DE RABAIS
* Sélectionné
835, rue Saint-Jacques
(ancien local du Palais de la Rénovation)
Saint-Jean-sur-Richelieu
358-2555
048876-0634-L

Flambée des prix de l'huile à chauffage

MICHEL PHANEUF

C'est la folie, ou plutôt la flambée, dans les prix du mazout. Depuis quelques jours, ces prix atteignent des sommets records dans une escalade aussi vertigineuse que difficile à contrôler, pour le plus grand dam des consommateurs... et des concessionnaires.

Bien qu'amorcée depuis déjà quelques semaines, cette flambée s'est particulièrement intensifiée depuis la mi-janvier, alimentée par les grands froids des derniers jours.

Ainsi, alors qu'à la même période l'an dernier, l'huile à chauffage se vendait aux alentours de 29¢ le litre, le prix de ce même litre était passé à 45¢ et même 47¢ en fin de journée lundi (24 janvier). Du jamais vu selon les quelques concessionnaires de la région que nous avons contactés.

«Seulement depuis le 13 janvier, mon coûtant a augmenté de 10,2¢ le litre», nous dit Luc Trudeau, président de la compagnie Lucar à Saint- Athanase. Selon lui, différents facteurs peuvent expliquer une telle hausse. Comme par exemple la faiblesse des inventaires que tiennent les grandes compagnies pétrolières.

«Les compagnies essaient de conserver de quoi répondre à la demande habituelle, ni plus, ni moins, indique-t-il. Or, depuis deux ans, les hivers que nous avons connus ont été assez cléments, ce qui s'est traduit par des inventaires plus modestes. Le froid des derniers jours a entraîné une demande plus forte et du même coup une hausse des prix».

Mais il n'y a pas que des questions de demande et d'inventaires, ajoute-t-il: en février 1999, le brut se vendait quelque chose comme 9 $ le baril. Un an plus tard, ce prix a bondi à 30 $. Le triple!

Le prix du mazout a augmenté de plus de 50% par rapport à la même période l'an dernier. Mais les concessionnaires de la région ne font pas plus de profits pour autant.

«Ce n'est pas parce que les prix ont augmenté de la sorte que nous faisons plus de profits, s'empresse de souligner M. Trudeau. Ceux qui font de l'argent là-dedans, ce sont les gros producteurs; ceux qui possèdent les puits de pétrole. Nous, tout ce que nous avons de plus, ce sont des plaintes et des bêtises de la part des clients».

La même situation prévaut à la compagnie Les huiles Thuot et Beauchemin à Saint-Jean. Comme nous l'indique son président, Mario Beauchemin, la flambée des prix ne se traduit pas par de plus gros profits pour son entreprise, mais plutôt par de plus gros problèmes: clients en colère, inventaires beaucoup plus coûteux à maintenir et même problèmes liés à la livraison.

«En raison des prix plus élevés, les gens ont tendance à commander de moins grosses quantités d'huile à la fois, indique-t-il. Mais pour nous, la livraison n'est pas moins coûteuse parce que la quantité est moins grande».

Selon lui, il n'y a que les pays producteurs et les grandes compagnies qui profitent de la situation actuelle. Sans oublier les gouvernements qui empochent plus de revenus de taxes.

Cette tendance à la hausse va-t-elle se maintenir où verra-t-on les choses rentrer dans l'ordre peu à peu? De l'avis de Mario Beauchemin, il est fort possible que les prix se maintiennent à leur niveau actuel pendant un bon bout de temps, entraînant à leur suite tout un cortège de problèmes: inflation, hausse des taux d'intérêt et ainsi de suite.

Luc Trudeau n'exclut pas pour sa part que la situation se stabilise ou même s'améliore à moyen terme. Mais il reste tout de même très prudent. «Pour que ça redescende vraiment, il va falloir avant tout que le prix du brut baisse», conclut-il. ■

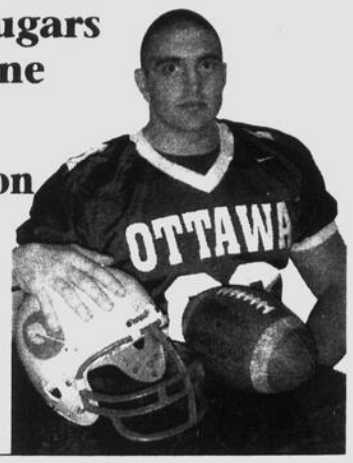
SOMMAIRE

CAHIER A · *Actualité*

SPORTS
Choquette avec les Cougars de Saint-Ouen-l'Aumône
Page A-32

VIOLENCE CONJUGALE
Protocole de collaboration pour aider les victimes
Page A-9

PETITE ENFANCE
Un petit bijou de garderie à Saint-Luc
Page A-27

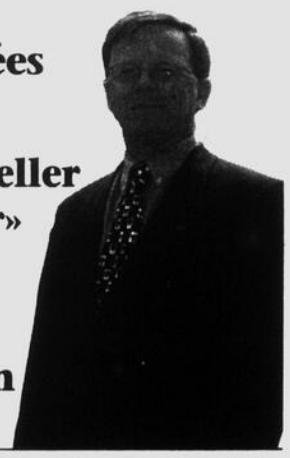


CAHIER B · *Économie*

INDUSTRIES
Aliments Carrière parmi les sociétés les mieux gérées
Page B-3

AFFAIRES
Le Haut-Richelieu doit exceller dans l'«économie du savoir»
Page B-2

CONSEIL ÉCONOMIQUE
Subvention de 10 000 $ pour le parc de formation
Page B-3



CAHIER C · *Week-end*

SPECTACLES
Jacques Vallée au Théâtre des Variétés
Page C-2

CINÉMA
Les héros du dimanche: à voir absolument
Page C-7

DISQUE
Plutôt décevant le dernier Enigma
Page C-8

20 MANUFACTURIERS ÉCOULENT LEUR SURPLUS DE PRODUCTION 1999
DERNIÈRE SEMAINE
Réduction pouvant aller jusqu'en bas du prix coûtant
elran · SUMMUM DESIGN · LA-Z-BOY · Jaymar · PALLISER · Serta · Distinctive Designs
MAISON ETHIER Plus
CENTRE PERMANENT DE LIQUIDATION
(À côté du mini-golf) 845, rue St-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu (450)346-6129
054905-0634-L

L'HÔPITAL EN CRISE

L'Hôpital arrache quelques promesses «verbales» à la ministre Pauline Marois

Une rencontre jugée satisfaisante

GILLES LÉVESQUE

Les représentants de l'hôpital du Haut-Richelieu ne sont pas revenus les mains vides de leur rencontre avec la ministre Pauline Marois, lundi dernier, à ses bureaux de Longueuil. Ils ne sont pas revenus les mains pleines non plus! À la ministre, après une heure de discussions, ils sont parvenus à arracher quelques promesses «verbales» jugées satisfaisantes, en autant, tient-on à préciser, qu'elles se concrétisent très rapidement.

À leur arrivée à l'Hôpital, peu avant 17 heures, il était facile de constater dans le regard des médecins que la ministre avait fait preuve d'ouverture à l'égard de cet établissement. Facile de conclure aussi que rien n'était encore gagné... malgré une attitude positive et de nombreux engagements non écrits.

Derrière des portes closes, les représentants de l'Hôpital, une dizaine en tout, ont fait le point sur la suite à donner à cette rencontre en compagnie de quelques membres du Comité pour sauver l'Hôpital en péril. Selon nos informations, les discussions auraient été parfois animées.

En soirée, peu après 19 heures, l'Hôpital émettait un bref communiqué faisant état de la position de la ministre Pauline Marois. Un bref communiqué que le président du conseil d'administration de l'Hôpital, M. Michel Lefebvre, a bien voulu commenter plus en détails.

Dans un premier temps, ce dernier se dit satisfait de la rencontre survenue en compagnie de la ministre. «Ce fut une bonne rencontre. Nous lui avons fait une présentation d'environ 25 minutes pour ensuite discuter de solutions durant 45 minutes. Mme Marois nous a semblé bien préparée. Elle nous a signifié qu'elle partageait entièrement les analyses et conclusions présentées relativement à l'état de situation globale de notre hôpital. Nous nous sommes sentis écoutés», commente M. Lefebvre.

Photo Jacques Paul

Les membres de la délégation ont tenu à faire le point sur la rencontre survenue avec la ministre Pauline Marois en compagnie de représentants du Comité pour sauver l'Hôpital en péril.

La ministre aurait pris l'engagement de soutenir l'Hôpital, considérant sa performance hospitalière et financière qui, selon ses propos, se situe bien au-delà de la plupart des autres centres hospitaliers du Québec. Par conséquent, elle se serait dit tout à fait consciente de l'efficacité et de l'efficience atteintes par l'ensemble du personnel, les professionnels, les médecins et l'administration de l'établissement.

De plus, la ministre se serait engagée à soutenir l'Hôpital financièrement pour l'année en cours, à réviser les bases budgétaires et à développer des modalités particulières pour favoriser le recrutement de jeunes médecins. Elle s'est également dite intéressée à recevoir les divers projets immobiliers devant être élaborés au cours des prochains mois.

Concernant le déficit en cours, lequel devrait se chiffrer à 4 M$ d'ici le 31 mars prochain, M. Lefebvre précise que la ministre n'a pas exigé un plan de redressement et qu'elle allait vivre avec ça. Tout comme elle vivra avec un autre déficit anticipé de 4 M$ l'an prochain et l'injection d'une somme additionnelle de 1,8 M$ pour permettre à l'Hôpital de profiter d'une quatrième salle d'opération.

Est-ce à dire que la ministre va acquitter toutes ces factures? «Elle n'a pas dit ça. Par contre, on peut comprendre qu'elle va trouver une façon pour que nous puissions faire face à ces coûts additionnels sans affecter nos services», explique M. Lefebvre.

Pour ce qui est du recrutement de jeunes médecins, la ministre a refusé de lever la pénalité sur la rémunération qui affecte grandement l'hôpital du Haut-Richelieu. «Elle a par contre accepté d'en arriver à des ententes particulières pour nous permettre de combler des postes dans des spécialités qui sont en pénurie de médecins, précise le président du conseil d'administration. On parle ici d'ententes rapides. Le directeur de l'Hôpital doit d'ailleurs s'entretenir avec des fonctionnaires du gouvernement à ce sujet dès demain (hier).»

«En conclusion, enchaîne M. Lefebvre, je dirais que les engagements de la ministre Marois sont acceptables, mais ceux-ci devront se concrétiser très rapidement parce que nous n'avons aucune marge de manoeuvre.»

Notons, en terminant, que le Comité pour sauver l'Hôpital en péril était représenté par Mme Pascale Baillargeon. On y avait aussi invité Mme Christiane Marcoux, préfet de la MRC du Haut-Richelieu. Parmi la délégation, on retrouvait aussi de nombreux médecins de même que le directeur général de l'Hôpital, M. Bernard Fortin. ■

«Je suis plus optimiste que je ne l'étais»

-Dr Louis Morazain

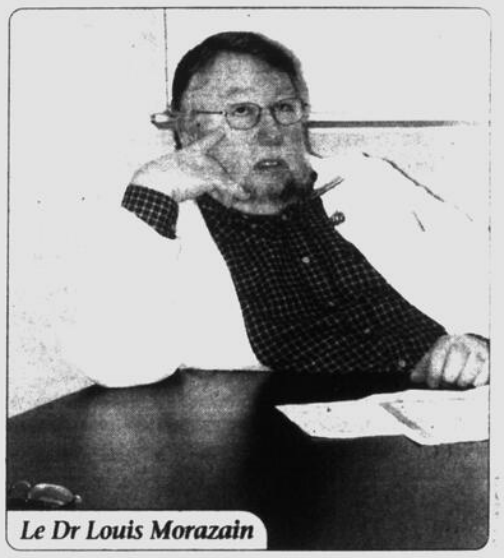
GILLES LÉVESQUE

Le Dr Louis Morazain, chef du Département de chirurgie, dit être beaucoup plus optimiste aujourd'hui qu'il ne l'était avant sa rencontre avec la ministre Pauline Marois. «C'est une réunion qui n'a pas été négative et qui apporte une lueur d'espoir», commente-t-il en entrevue au journal.

Il reconnaît lui aussi que la ministre a manifesté une ferme volonté de régler les problèmes de l'hôpital du Haut-Richelieu. «Nous avons eu une bonne écoute de sa part, précise-t-il. Elle semblait très bien connaître notre dossier et nos principales sources de préoccupation.»

«Je reste toutefois sur mon appétit, enchaîne le Dr Morazain. Il y a beaucoup de travail à faire et j'attendrai personnellement que des gestes concrets soient posés avant de me réjouir.»

Ce dernier est d'avis que le Comité pour sauver l'Hôpital en péril doit poursuivre sa campagne de sensibilisation jusqu'à ce que la population ait obtenu satisfaction. ■



Le Dr Louis Morazain

Ce serait commettre une erreur que d'y aller d'un relâchement»

-Robert Blanchard

GILLES LÉVESQUE

«Malgré l'ouverture prometteuse faite par la ministre Pauline Marois, il n'en demeure pas moins que l'hôpital du Haut-Richelieu est toujours en péril. C'est pourquoi le Comité mis sur pied pour sauver cet établissement de santé entend travailler plus fort que jamais pour s'assurer que les promesses de Mme Marois se concrétisent. Ce serait commettre une grave erreur que d'y aller d'un relâchement à ce stade-ci».

Tout en y allant de ce commentaire, le président du Comité pour sauver l'Hôpital en péril, M. Robert Blanchard, dit croire que les pressions exercées par la population ont certes joué en faveur de l'Hôpital lundi dernier, lors de la rencontre avec la ministre Marois.

«Avant cet entretien, la ministre avait reçu un millier de lettres signées par des gens de la région qui lui demandaient d'intervenir pour sauver leur hôpital. D'ici notre grand rassemblement prévu pour le 13 février prochain, elle devrait recevoir 1000 lettres de plus. J'estime important de nous faire entendre tant et aussi longtemps que notre Hôpital ne sera pas revenu sur ses rails», affirme l'homme d'affaires de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Même s'il n'y a pas assisté, le Comité ayant été représenté par Mme Pascale Baillargeon, M. Blanchard dit par ailleurs se réjouir de la rencontre «cordiale et positive» de lundi dernier. «Pour la première fois, dit-il, on nous a entendus et écoutés de façon intensive. Pour la première fois, on a reconnu notre productivité. Pour la première fois aussi, on a manifesté une volonté positive de régler le problème de l'hôpital du Haut-Richelieu. Il faut donc y voir une ouverture prometteuse, mais il n'y a rien de réglé.»

RAZ-DE-MARÉE

Cela dit, M. Blanchard dit être vivement impressionné par la réponse de la population aux invitations lancées par le Comité dont il assume la présidence.

«C'est plein partout et nous tenons parfois jusqu'à quatre réunions par jour. On sent que les gens partagent en totalité la perception du Comité face à la situation désastreuse qui prévaut à l'hôpital du Haut-Richelieu. Le climat est positif partout. Et c'est un message de fermeté que la population lance pour que la situation soit corrigée rapidement», souligne celui qui a déjà siégé au sein du conseil d'administration de l'Hôpital.

Il invite à nouveau les gens à participer en grand nombre au grand rassemblement prévu à la polyvalente Armand-Racicot, le dimanche 13 février, à 14 heures. Pour M. Blanchard et les membres de son Comité, cet appui à l'Hôpital s'avère encore plus important aujourd'hui qu'il ne l'était avant la rencontre avec la ministre Pauline Marois. ■

Président-éditeur Robert Paradis — Vice-présidente Maryse Racicot-Gagnon

Le Canada Français ☎ (450) 347-0323 — 84, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6X3 - Télécopieur: (450) 347-4539 — Les Petites annonces ☎ (450) 347-8555

Directeur général Rémi Bouchard
Rédacteur en Chef Gilles Lévesque
Directeur de l'information Marc-O. Trépanier

Journalistes Michel Phaneuf, Gilles Berubé, Louise Bedard
Secrétaire Louise-Any Dubois
Caricaturiste Éric Bissonnette
Photographes Jacques Paul, Remy Boily

PUBLICITÉ
Publicité nationale Hebdos Select
Secrétariat Gabrielle Agarla, *directrice*
Marjorie Langevin, Bernard Paradis *directeur*
Publicitaires Denis Jolin, André Corriveau, Sylvie Leblanc, Luc Moreau, Michel Turgeon, Donat Serres, Sylvain Legault, Manon Lavigne, Nancy Leclerc, Francis Benoit, Natacha Gaudet, Sylvie Wuyts, François Trépanier.

Télémarketing Céline Veilleux
Annonces classées Danielle Robidoux, Diane Boyer, Francine Dubé
Comptabilité Suzette Vincent
Impression Imprimerie Québecor St-Jean
Contrôleur Roger Trahan
Préimpression Les Ateliers Graphiques du Haut-Richelieu
Contremaître Rose Audette Lemonde
Filmographie Quadro Couleur
Contremaître Stephane Gadbois
Distribution Les Messageries Saint-Jean inc.
Thomas Gagnon *directeur*
Encartage Poly-Encarts inc. Yves Bélanger

Membre des Hebdos Régionaux. Tirage certifié par ABC. Poste publication - convention: 103357. Dépôt légal. Bibliothèque nationale du Québec.
Toute reproduction des annonces ou information, en tout ou en partie de façon intégrale ou déguisée, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des travailleurs de l'information du journal Le Canada Français (CSN).
L'exemplaire: $1.19
Au Canada abonnement 12 mois $65.61, 6 mois $33.31, 12 sem. $17.16. Pays étrangers, abonnement 12 mois $325.00, 6 mois $165.00

L'HÔPITAL EN CRISE

REPORTAGE

Cinq cents chefs de file se mobilisent pour sauver l'hôpital du Haut-Richelieu

GILLES LÉVESQUE

Le cri du coeur lancé depuis des semaines pour sauver l'hôpital du Haut-Richelieu a été entendu. Pas moins de 500 chefs de file de la région ont en effet répondu à l'invitation qui leur avait été lancée, mercredi dernier, en assistant au dîner-conférence de la Chambre de commerce du Haut-Richelieu portant sur la survie de cet établissement de santé. Du jamais vu depuis l'instauration de ces rencontres mensuelles qui ont pourtant accueilli des invités de prestige.

Il fallait se trouver au Pavillon Dextraze du Campus du Fort Saint-Jean pour réaliser à quel point la population est sensible à tout ce qui a été dit et écrit sur le traitement dont fait l'objet l'hôpital du Haut-Richelieu. Il y avait de la fébrilité dans l'air, mais surtout un grand sentiment d'appartenance à une communauté qui a décidé de se prendre en main pour préserver la qualité de ses soins de santé.

Robert Blanchard a comparé l'Hôpital à un Titanic qui s'en va s'échouer sur la banquise.

(Photo: Jacques Paul)

Il y a longtemps qu'on avait assisté à pareille mobilisation à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Pour avoir investi énormément de travail dans l'organisation de ce dîner-conférence en compagnie des membres de son équipe, M. Robert Blanchard, président du Comité pour sauver l'hôpital en péril, se doutait bien qu'il y aurait affluence.

«C'est vrai, mais j'étais loin de m'attendre à ce qu'on refuse du monde à la porte, confesse-t-il, en entrevue au journal. Non seulement les gens ont-ils répondu massivement à nos invitations, mais il y en a aussi plusieurs qui sont venus de façon spontanée. Pour nous, c'est un grand réconfort. C'est surtout très encourageant pour la suite des événements.»

L'homme d'affaires de Saint-Jean-sur-Richelieu fait ici allusion au grand rassemblement populaire prévu pour le 13 février prochain, à la polyvalente Armand-Racicot. Il y a quelques semaines à peine, on espérait pouvoir y attirer 3000 personnes, mais devant le succès obtenu mercredi dernier, on estime maintenant raisonnable de mettre la barre un peu plus haute.

POLITIQUE

À l'intérieur de l'immense salle du Pavillon Dextraze bondée comme jamais auparavant, se trouvaient des dizaines et des dizaines de politiciens de la région immédiate, mais aussi de municipalités éloignées desservies par l'hôpital du Haut-Richelieu.

Tous ont été présentés à la foule, comme pour leur faire comprendre que la population a besoin d'eux comme jamais pour faire avancer ce dossier. Le député du comté de Saint-Jean, M. Roger Paquin, et celui du comté d'Iberville, M. Jean-Paul Bergeron, étaient aux premières loges pour entendre une fois de plus le cri de désespoir des médecins appelés à dresser un portrait de la situation actuelle et à venir de l'hôpital du Haut-Richelieu.

Portant son veston et sa chemise blanche des grandes occasions, M. Blanchard s'est vite empressé de calmer les ardeurs de ceux qui auraient voulu saisir l'occasion pour en faire un débat politique.

«Nous ne sommes pas ici pour chercher des responsables, de préciser le président du Comité. Nous avons fait ce qui devait être fait pour sensibiliser nos politiciens et nous devons constater que les résultats sont nuls sur le plan politique même si les principaux intéressés ont sans doute fait leur travail. Or, aujourd'hui, nous voulons leur dire que nous souhaitons les accompagner dans ce combat-là.»

Un homme d'affaires de la région n'a tout de même pas pu résister à l'envie d'inviter, de façon cordiale, les deux députés à s'exprimer ouvertement sur la situation qui venait de leur être exposée.

Relevant l'invitation avec empressement et un certain courage, le député Roger Paquin a dans un premier temps affirmé qu'il ne se passe pas une seule semaine sans qu'il fasse part à la ministre Marois des reportages publiés dans Le Canada Français. Saisissant la perche tendue précédemment par M. Blanchard, il a admis que l'appui manifesté par la population allait lui donner beaucoup plus de poids en prévision de la rencontre qui a eu lieu lundi dernier aux bureaux de la ministre Marois, à Longueuil.

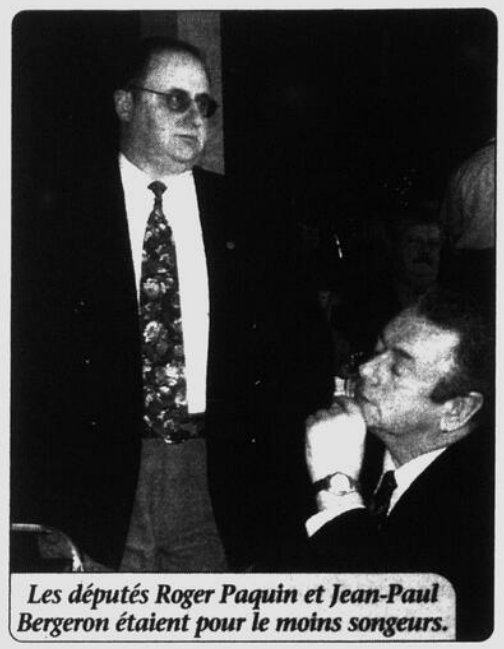
Quant au député Bergeron, visiblement très petit dans ses souliers tout au long du dîner-conférence, il a en quelque sorte repris les mêmes propos, disant lui aussi avoir tout fait pour sensibiliser la ministre à l'urgence d'agir dans ce dossier.

CONVAINCANTS

Comme c'est le cas pour chacune des rencontres d'information organisées par le Comité, un diaporama d'une trentaine de minutes a été présenté à l'assistance. À tour de rôle, les docteurs François Paquin, André Gamache et Louis Morazain ont dressé un portrait de la situation qui prévaut à l'hôpital. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils ont été très convaincants même si les chiffres parlaient d'eux-mêmes.

«Ça fait longtemps que nous sommes rendus à l'os à l'hôpital du Haut-Richelieu et c'est un orthopédiste qui vous le dit», de lancer le Dr Morazain au cours de son intervention pour illustrer, avec humour, l'état dans lequel se retrouve cet établissement de santé. Il a une fois de plus répété qu'à court terme, des coupures de service sont à prévoir si rien n'est fait pour arrêter l'hémorragie dont fait l'objet l'hôpital du Haut-Richelieu.

De façon imagée, M. Blanchard a comparé cet établissement à un Titanic qui s'en va s'échouer sur la banquise. «Si nous n'agissons pas rapidement, ce sera peut-être un jour le dispensaire le plus exemplaire au Québec», d'ajouter ce dernier sous le regard approbateur de bien des médecins qui voient bien que le bateau coule.



Les députés Roger Paquin et Jean-Paul Bergeron étaient pour le moins songeurs.

PÉTITION

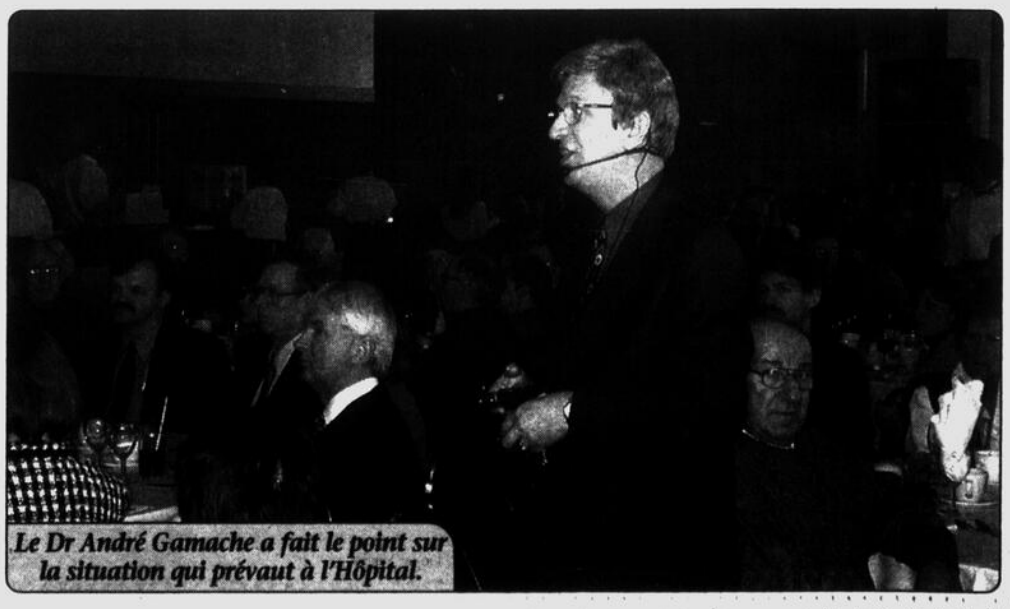
Les personnes présentes ont par ailleurs été invitées à signer une pétition et à adresser une lettre au premier ministre du Québec pour le sensibiliser au problème de sous-financement de l'hôpital du Haut-Richelieu. Des lettres avaient déjà été préparées à l'avance et la très grande majorité des chefs de file ont accepté d'y apposer leur signature. Au moment où vous lirez cet article, M. Lucien Bouchard en aura déjà pris connaissance.

Notons, en terminant, que les médecins établissent les priorités comme suit: abolition de la pénalité sur la rémunération de 30%, investissement de 3,2 M$ pour faire face aux listes d'attente, investissement de 1,8 M$ pour assurer le fonctionnement d'une 4e salle d'opération, investissement de 7 M$ pour le renouvellement des équipements et investissement de 12 M$ pour divers projets d'immobilisation.

«On ne crie pas en l'air inutilement. On veut seulement la juste part du gâteau pour les citoyens de la région qui paient des taxes comme tout le monde au Québec», de conclure Le Dr Morazain.

On peut rejoindre le Comité pour sauver l'Hôpital en péril en composant le numéro 359-5641. ■

Le diaporama d'une trentaine de minutes a convaincu bien des chefs de file de l'urgence d'agir.



Le Dr André Gamache a fait le point sur la situation qui prévaut à l'Hôpital.

L'HÔPITAL EN CRISE

REPORTAGE

Orthopédie: 775 patients en attente d'une chirurgie, dont certains depuis septembre 98

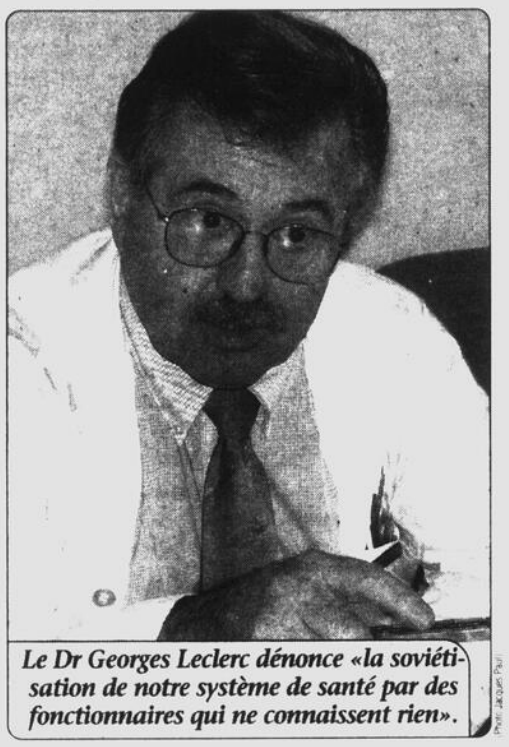
GILLES LÉVESQUE

Le Service d'orthopédie de l'hôpital du Haut-Richelieu est aussi en crise. En date du 7 janvier, pas moins de 775 patients étaient en attente d'une chirurgie, comparativement à 646 à la même période de l'an dernier et à 250 au début des années 90. Il en résulte une attente interminable. La semaine dernière, par exemple, on a opéré un patient qui attendait son tour depuis septembre 1998 pour une déchirure de la coiffe des rotateurs.

Il va sans dire que cette situation est vivement décriée par le chef du Service d'orthopédie, le Dr Georges Leclerc. Reconnu pour ne pas avoir la langue dans sa poche, ce spécialiste n'a pas eu besoin de parler très longtemps pour nous convaincre, lui aussi, qu'il y a urgence d'agir, et vite.

Disant être un grand idéaliste de nature, le Dr Leclerc avoue qu'il a perdu bien des illusions au cours des dernières années en raison de «la soviétisation de notre système de santé par des fonctionnaires qui ne connaissent rien» et le grave problème de sous-budgétisation dont fait l'objet l'hôpital du Haut-Richelieu.

«Je suis constamment obligé de me battre pour installer des prothèses. On nous accuse de trop dépenser alors que nous permettons à des gens d'avoir une meilleure qualité de vie. La chirurgie orthopédique, c'est ce qu'il y a de plus rentable pour la société. Pourtant, on fait tout pour nous empêcher d'opérer», affirme le Dr Leclerc, sur un ton ferme qui en dit long sur la frustration qui l'anime.



Le Dr Georges Leclerc dénonce «la soviétisation de notre système de santé par des fonctionnaires qui ne connaissent rien».

Photo: Jacques Paul

«C'est incroyable ce qu'on peut faire en orthopédie, poursuit le chef de Service. Je me souviens par exemple d'un patient de Chambly répondant au nom de Collin Dyke. On parle ici d'un cas chronique qui avait toutes ses facultés mais qui était réduit à l'inactivité depuis cinq ans, tant il était mal en point, physiquement parlant. Je lui ai demandé s'il aimerait marcher de nouveau et il m'a répondu oui tout en n'y croyant pas vraiment. Je lui ai refait une hanche et deux genoux. Quelques semaines plus tard, il quittait l'Hôpital sur ses deux jambes pour retourner chez lui, où il a vécu heureux pendant dix ans. C'est le cas de ma vie.»

RESTRICTIONS

Des cas comme celui-là, le Dr Leclerc et ses confrères aimeraient en faire plus souvent. Mais le grand idéaliste qu'il est se bute à des contraintes qui le font rager de l'intérieur. Il opère de moins en moins et se demande aujourd'hui, à l'âge de 60 ans, s'il a fait le bon choix en optant pour l'orthopédie, alors qu'il envisageait aussi de faire carrière dans le domaine de la chirurgie plastique.

En 1974, ils étaient cinq orthopédistes en poste à l'Hôpital. Vingt-six ans plus tard, malgré le vieillissement de la population et les besoins accrus en orthopédie, ils sont toujours cinq, alors qu'il en faudrait au moins un de plus.

Pour des raisons budgétaires, mais aussi à cause d'une pénurie d'anesthésistes, ils doivent jouer du coude pour avoir accès à l'une des trois salles d'opération disponibles. Il n'y a pas encore si longtemps, les orthopédistes avaient accès à cinq salles, ce qui leur permettait d'opérer les patients beaucoup plus rapidement.

«Aujourd'hui, ça n'a plus d'allure, commente le Dr Leclerc sous le regard approbateur du Dr Louis Morazain. Nous avons présentement 775 patients en attente, ce qui ne comprend pas les malades qu'il faudrait opérer mais qu'on ne met pas sur les listes. De ce nombre, seulement 41 sont en attente d'une chirurgie mineure. Ce sont des malades qui souffrent à la maison et qui voient leurs activités être considérablement réduites. Ça n'a aucun bon sens.»

Consultant rapidement ces listes qu'il avait apportées avec lui, il nous énumère, à l'aveuglette, quelques cas qui mériteraient une médaille pour leur patience. Comme ce malade par exemple qui attend depuis le 26 janvier 1998 une opération pour une déchirure de ménisque au genou.

«Je suis sensé être un spécialiste des prothèses, mais avec les années, je suis devenu un spécialiste de la paperasse. Et moi qui avait choisi l'orthopédie pour reconstruire des corps. C'est à pleurer», commente le Dr Leclerc.

Il voit bien lui aussi que l'hôpital du Haut-Richelieu dépérit à un rythme accéléré. Il craint pour l'avenir de cet établissement, pour le personnel en place et pour les patients qui devront attendre de plus en plus longtemps si rien n'est fait pour renverser la vapeur.

Mais que faudrait-il pour que le Service d'orthopédie fonctionne rondement? «Il faudrait entre autres l'équivalent d'un orthopédiste et demi de plus, vingt lits additionnels et une salle de chirurgie supplémentaire. Mais là, je parle comme un idéaliste. Donnez-moi un orthopédiste, dix lits et un plus grand nombre d'heures en salle de chirurgie et je vais être l'homme le plus heureux au monde», conclut le Dr Leclerc.

Il est à noter que le Service d'orthopédie de l'hôpital du Haut-Richelieu est l'un des dix plus importants au Québec. Il est aussi l'un des plus performants. Des services ambulatoires y étaient offerts en 1974, vingt ans avant tout le monde. ■

Un troisième orthopédiste s'en va pratiquer aux États-Unis

GILLES LÉVESQUE

Le Service d'orthopédie de l'hôpital du Haut-Richelieu perdra un troisième orthopédiste au profit des États-Unis l'été prochain. On parle ici d'un jeune spécialiste d'une trentaine d'années qui ne veut plus travailler dans les conditions actuelles. C'est l'avenir de ce Service qui s'en trouve une fois de plus hypothéqué.

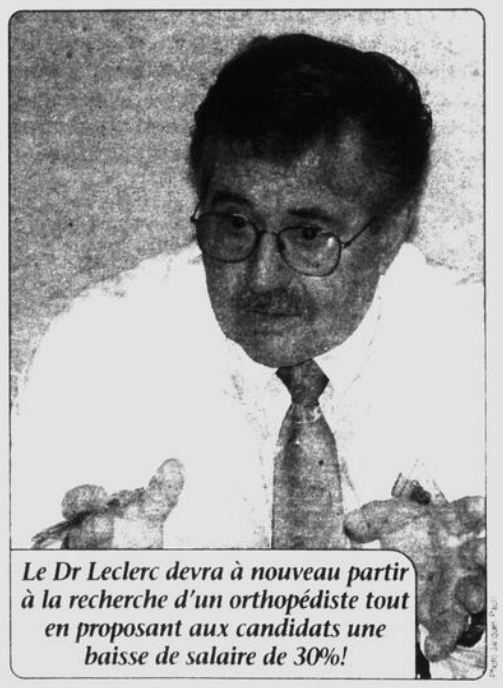
Lors de l'entrevue, le Dr Georges Leclerc avait en sa possession la liste d'attente des patients de ce jeune médecin spécialiste. Une longue liste de 14 pages sur laquelle figuraient un peu plus de 140 patients. Et ce n'est pas à la baisse qu'elle fluctue, mais plutôt à la hausse en raison des faibles disponibilités offertes au bloc opératoire.

«Il y a effectivement beaucoup de demandes du côté des États-Unis pour des orthopédistes. Non seulement est-il possible d'y gagner un million de dollars par année, mais les conditions de travail n'ont rien de comparables avec celles que nous connaissons ici, à l'hôpital du Haut-Richelieu, où la situation est encore plus difficile que partout ailleurs au Québec», explique le chef du Service d'orthopédie.

Le Dr Louis Morazain précise que pas moins de 75 orthopédistes ont quitté le Québec au cours des cinq ou six dernières années, dont quinze qui venaient tout juste de compléter leurs études universitaires. On peut parler d'une véritable saignée qui continuera de s'aggraver si le système en place au Québec ne s'améliore pas.

«Comme je vous l'ai mentionné précédemment, c'est l'avenir de notre Service qui est en jeu. D'ici l'été prochain, nous passerons de cinq à quatre orthopédistes si nous sommes dans l'impossibilité d'en recruter un nouveau. Des quatre qui restent, trois ont dépassé le cap de la cinquantaine. Il n'y a donc pas de relève et ceux qui restent trouvent ça de plus en plus difficile. Je ne sais pas ce qui se produirait s'il fallait qu'un d'entre nous décide de s'en aller», fait remarquer le Dr Leclerc.

Heureusement, cette spécialité n'est pas marquée par une pénurie. Mais comme nous venons de le mentionner, plusieurs orthopédistes vont voir du côté du pays de l'Oncle Sam en sachant d'avance que l'herbe y est beaucoup plus verte. «À ma connaissance, personne n'est revenu encore», souligne le Dr Louis Morazain.



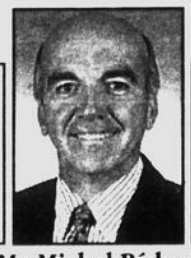
Le Dr Leclerc devra à nouveau partir à la recherche d'un orthopédiste tout en proposant aux candidats une baisse de salaire de 30%!

Photo: Jacques Paul

Il y a les États-Unis, mais il y a aussi cette pénalité sur la rémunération de 30% qui affecte grandement l'hôpital du Haut-Richelieu lorsque vient le temps de recruter de jeunes médecins spécialistes.

Jusqu'à présent, le Service d'orthopédie est parvenu à surmonter cette pénalité en comblant le manque à gagner des jeunes diplômés qui ont accepté de venir travailler à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Contrairement à ce que vous pourriez penser, cette compensation n'a pas été puisée à même le budget de ce Service, mais plutôt à partir du salaire des orthopédistes en poste. «C'est vrai qu'on a fait ça pour recruter de nouveaux spécialistes, mais je serais fort étonné qu'on accepte de le faire à nouveau. Il y a tout de même une limite», commente le Dr Leclerc. ■

CENTRE DE MÉDIATION
VALLÉE DU RICHELIEU
SÉPARATION DIVORCE
MÉDIATION FAMILIALE GRATUITE
pour couple (marié ou non) avec enfant(s) à charge (payée par le ministère de la Justice)

MÉDIATION COMMERCIALE
• Litiges monétaires
• Conflits commerciaux
• Réclamations diverses
188, rue Longueuil, Saint-Jean
Me Michel Bédard AVOCAT ET MÉDIATEUR
347-8220
2505-26-0-03-CL

** NOUVEAU SUR LE MARCHÉ **

MONT-SAINT-GRÉGOIRE
93 500$, pour ce bungalow tout brique avec garage à la campagne.
Appartement au sous-sol pour y loger un membre de la famille séparément.
Karl Gola, agent immobilier agréé (450) 346-1822
Trans-Action Immeubles Vendex inc.
Courtier immobilier agréé
084685-0c34-9

L'HÔPITAL EN CRISE

REPORTAGE

RENCONTRE AVEC LA MINISTRE MAROIS

«J'attends des développements positifs et c'est cet hiver que ça va se passer»

GILLES LÉVESQUE

«J'attends des développements positifs de notre rencontre avec la ministre Pauline Marois et c'est cet hiver que ça va se passer. Il va être important de s'assurer que les canevas de travail mis en place vont se réaliser et que les fonds vont suivre. Bref, je suis très content de notre entretien avec la ministre»

C'est évidemment un homme confiant dans la suite des événements qui nous a formulé ces commentaires mardi matin. Le député Roger Paquin était sans doute le plus heureux des hommes, voire surtout le plus soulagé, lui qui avait dû subir énormément de pression depuis des mois.

Il a beaucoup apprécié «l'écoute positive» de la ministre et la «présentation professionnelle» des représentants de l'Hôpital.

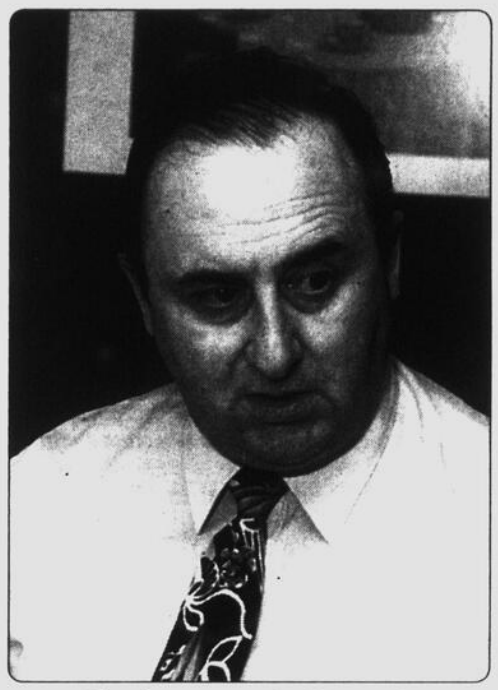
«Je peux vous dire que Mme Marois était très bien préparée, souligne M. Paquin. Elle s'est d'ailleurs empressée de reconnaître la situation qui lui avait décrite au sujet de notre hôpital tout en souscrivant à l'évaluation des solutions. Pour elle, la performance de notre hôpital ne fait plus de doute. En acceptant de nous aider comme elle l'a fait, les gens de notre région vont se sentir crus et accompagnés. Je pense aussi que les hôpitaux performants vont se sentir encouragés.»

SOLUTIONS

Si aucun échéancier n'a été fixé, tout le monde autour de la table s'est entendu sur l'urgence d'agir rapidement, y compris la ministre Marois. Les cavenas de travail sont déjà en place et portent sur les immobilisations, les équipements, le personnel et le budget de l'Hôpital.

«Ça va se faire rapidement, prévoit le député Paquin. La ministre a déjà donné des ordres en ce sens. On ne parle pas de jours ni de mois, mais bien de quelques semaines pour le développement de bien des dossiers.»

Tant pour le déficit anticipé de 4 M$ que de la mise en service d'une quatrième salle d'opération au coût de 1,8 M$, la ministre aurait clairement indiqué qu'elle allait vivre avec cette situation. Le député en a déduit que les budgets seraient éventuellement ajustés en conséquence. Tout comme il s'attend à ce que d'importants projets d'immobilisation soient annoncés.



Le député Roger Paquin fait confiance à la ministre Marois pour la suite des événements.

Pour ce qui est du Comité pour sauver l'hôpital en péril, il dit comprendre que cet organisme poursuivre sa campagne de sensibilisation auprès de la population. «C'est important que la population veille au grain pour s'assurer que les solutions proposées par la ministre se concrétisent. Ce Comité a donné l'heure juste sans tomber dans les excès et je suis persuadé qu'il fera part à la population des propos de Mme Marois», commente M. Paquin.

Ce dernier tenait à conclure en disant que ce n'était pas uniquement une dizaine de personnes qui étaient réunies dans le bureau de la ministre Marois lundi dernier, mais bien toute la population du Haut-Richelieu. C'est ce qu'il a senti. ■

Pas 30% de plus, mais 30% de moins pour les jeunes médecins spécialistes!

GILLES LÉVESQUE

La pénalité sur la rémunération des jeunes médecins spécialistes fait l'objet d'une certaine confusion dans la population. C'est ce que dit observer le Dr André Gamache, chef du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens de l'hôpital du Haut-Richelieu, en faisant référence à une récente réunion d'information du Comité pour sauver l'Hôpital en péril.

Il s'en trouverait en effet pour croire que l'Hôpital veut obtenir une hausse salariale de 30% pour attirer de jeunes médecins spécialistes à Saint-Jean-sur-Richelieu, alors que la réalité est toute autre. Ce que sollicite cet établissement, c'est rien de moins qu'un traitement équitable par rapport à des établissements comme Granby ou Cowansville par exemple.

Il importe ici de préciser que depuis 1995, l'hôpital du Haut-Richelieu est assujetti à une pénalité sur la rémunération touchant les jeunes diplômés qui voudraient y travailler. Échelonnée sur une période de trois ans, cette pénalité est de 30% pour les deux premières années et de 20% pour la troisième et dernière année.

C'est donc dire qu'un médecin spécialiste qui recevrait normalement des indemnités de 100 000 $ à Granby devrait se contenter d'un salaire de 70 000 $ à l'hôpital du Haut-Richelieu. Ce même médecin pourrait par ailleurs recevoir 120 000 $ s'il acceptait d'aller travailler dans une région éloignée.

Cette mesure, à son origine, visait justement à s'assurer qu'un nombre suffisant de jeunes médecins acceptent d'aller travailler dans des régions comme Val d'Or ou Gaspé par exemple.

Un certain nombre de jeunes diplômés relèvent l'invitation, alors que plusieurs autres préfèrent rester sur l'île de Montréal. Ils subiront certes une perte salariale appréciable pendant trois ans, mais d'un autre côté, ils profiteront de meilleurs équipements et d'un horaire moins contraignant. C'est sans parler des attraits d'une grande ville comme Montréal et de l'encadrement qu'offre un hôpital universitaire.

Parce qu'il est situé à moins de 50 kilomètres de Montréal, l'hôpital du Haut-Richelieu est aussi affligé par cette contrainte sur la rémunération. Comme il ne peut concurrencer les établissements montréalais sur le plan des équipements et des équipes en place dans bon nombre de spécialités, il n'a rien à offrir aux jeunes spécialistes qui voudraient venir travailler à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Les jeunes qui ne veulent pas s'exiler ont donc le choix entre Montréal et une ville comme Granby par exemple, où les nouveaux spécialistes ne subissent aucune pénalité salariale. Depuis janvier, ils bénéficient en plus d'une baisse de taxes municipales de l'ordre de 40%. C'est sans parler des avantages qu'on leur fait miroiter pour les attirer dans cette municipalité.

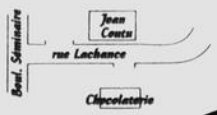
Voilà autant de bonnes raisons qui expliquent pourquoi l'hôpital du Haut-Richelieu est aux prises avec une grave pénurie de médecins spécialistes. Non seulement est-il dans l'impossibilité de recruter de jeunes médecins, mais parmi ceux qui sont déjà en place, il s'en trouve de plus en plus qui ambitionnent d'aller exercer leur profession ailleurs pour améliorer leurs conditions sur le plan des horaires de travail, de l'équipement et des budgets.

On comprendra mieux pourquoi la direction générale et les chefs de service réclament l'abolition de la pénalité sur la rémunération. Ils y voient une menace sérieuse pour l'avenir de cet établissement. ■

CENTRE DE MÉDIATION DU HAUT-RICHELIEU
SERVICE DE MÉDIATION
GRATUIT
- Garde des enfants
- Droits de visites
- Partage des biens
- Pension alimentaire

Aussi disponible: Psychothérapie
Tél.: (450) 347-7951
Luc Gagnon
Psychologue Médiateur

Les bouchées gourmandes
Chocolaterie Artisanale
Vous avez un cadeau à faire?
Vous voulez être différent?
Nous vous offrons:
- des arrangements de chocolats sur plateau
- des boîtes cadeaux pour toutes occasions
Venez choisir vous-mêmes vos chocolats!
Tous nos chocolats sont fabriqués sur place
304, rue Lachance
(la rue avant le Jean Coutu)
Saint-Jean-sur-Richelieu



Cours d'anglais
PARLEZ ANGLAIS SANS TRADUIRE
- méthode éprouvée depuis 30 ans
- durée du cours: 135 heures
- groupes homogènes de 4 à 9 personnes
- immersion en milieu anglophone
- nous vous garantissons PAR ÉCRIT que vous parlerez l'anglais SANS TRADUIRE à la fin de VOTRE COURS
- Sans frais, pratique de conversation de 80 heures toutes les années pour conserver votre anglais

SESSION D'HIVER:
Inscriptions du 26 janvier au 2 fevrier 2000
Nombre d'inscription limité
Tél.: 346-4359

École de conversation anglaise Welch
St-Jean-sur-Richelieu
1, rue de Salaberry, Saint-Jean-sur-Richelieu

Le dessin d'une Johannaise de 12 ans ornera une pièce de la Monnaie royale canadienne

Son 25¢ circulera à travers le Canada à compter de décembre

ISABELLE SIMARD

Dans le cadre du concours «Faites Centsation» organisé par la Monnaie royale canadienne, une Johannaise de 12 ans, Michelle Thibodeau, aura la chance de voir son dessin orner une pièce de 25 cents. Son petit chef-d'oeuvre circulera aux quatre coins du pays et du monde à compter du mois de décembre 2000.

Douze dessins ont été retenus par les membres du jury parmi les 33 000 suggestions reçues. Le concours d'envergure nationale invitait les Canadiens et les Canadiennes de tous âges et de tous les milieux à célébrer le millénaire en dessinant le passé et en traçant l'avenir du Canada à travers leurs yeux de citoyens ordinaires.

«Les membres du jury ne connaissaient ni le nom ni l'âge des participants au moment de juger les oeuvres. Seul le texte descriptif produit par l'artiste leur était fourni. Deux jeunes filles se sont retrouvées parmi les grands gagnants: Michelle Thibodeau, du Québec et Laura Paxton, de la Nouvelle-Écosse», explique Pierre L. Morin, conseiller en communications à la Monnaie royale canadienne.

La série des 25 cents de 1999 reflétait les accomplissements passés des Canadiens, tandis que celle de l'an 2000 se tourne vers l'avenir.

Les dessins étaient répartis en diverses catégories notamment l'exploration, les sciences et la technologie, ainsi que les arts et la culture du prochain millénaire. Les

(Photo: Jacques Paul)

Michelle Thibodeau a 12 ans et fréquente l'école Saint-Eugène. Elle a été la première surprise en apprenant qu'elle remportait le concours de la Monnaie royale canadienne.

douze oeuvres retenues pour la série 2000 célèbrent des aspects caractéristiques qui donnent au Canada son visage unique et définissent sa place dans le monde.

La pièce de monnaie dessinée par Michelle Thibodeau, une élève de l'école Saint-Eugène, s'intitule *Communauté*.

La Monnaie royale canadienne mettra en circulation une nouvelle pièce chaque mois.

Le 6 janvier, la pièce de monnaie intitulée *Fierté* a été dévoilée et elle sera suivie des pièces ayant pour thème *Ingéniosité* en février, *Réalisation* en mars, *Santé* en avril, *Patrimoine naturel* en mai, *Harmonie* en juin, *Célébration* en juillet, *Famille* en août, *Sagesse* en septembre, *Créativité* en octobre, *Liberté* en novembre.

Le dessin de Michelle Thibodeau apparaîtra sur les pièces de 25 cents au mois de décembre. Son dévoilement donnera lieu à une cérémonie spéciale en l'honneur de Michelle.

«Pour cette édition de la Monnaie royale, nous mettons l'emphase sur l'endroit où demeure chacun des artistes. La cérémonie devrait donc avoir lieu le 4 décembre à Saint-Jean-sur-Richelieu», indique Pierre Morin.

POUR S'AMUSER

En participant au concours de la Monnaie royale canadienne, Michelle Thibodeau - qui était alors âgée de 11 ans - était bien loin de se douter que son dessin serait retenu par les membres du jury. À ce chapitre, précisons que le jury était composé d'étudiants en art et en design de niveau postsecondaire.

«Le concours était annoncé dans un journal et c'est ma mère qui m'a donné le formulaire d'inscription. J'ai décidé de participer tout simplement parce que j'avais envie de faire un dessin. Je ne le faisais pas pour gagner, seulement pour m'amuser», explique la jeune fille de 12 ans.

Son projet a mûri durant quelques mois avant qu'elle ne le transpose sur papier.

«Au centre du dessin, on aperçoit la terre avec, au milieu, le Canada. Autour du globe, j'ai dessiné des choses qui représentaient bien le pays. On y aperçoit entre autres un érable, un avion d'Air Canada, un poisson, une maison de ville et une maison de campagne. J'ai dessiné des tulipes en pensant à Ottawa, une pomme et une montgolfière pour représenter la région de Saint-Jean-sur-Richelieu», énumère-t-elle.

La pièce de monnaie dessinée par Michelle Thibodeau s'intitule Communauté. Elle sera mise en circulation au Canada au mois de décembre 2000.

Michelle ne croyait pas vraiment en ses chances de gagner. «Le concours était ouvert aux personnes de tous âges. De vrais artistes y ont participé. Moi, c'était vraiment juste pour le fun. J'étais vraiment surprise lorsqu'on m'a annoncé que je gagnais», dit-elle.

L'adolescente ne réalise pas vraiment ce qui lui arrive aujourd'hui. Sa mère enchaîne: «Elle ne réalise pas encore que sa pièce de 25 cents fera le tour du pays et ira dans plusieurs autres pays à travers le monde. Que même morte et enterrée, sa pièce de 25 cents continuera de voyager. Elle pourra montrer cette pièce à ses petits-enfants. C'est un bel héritage qu'elle pourra leur laisser», soulève Linda O'Cain.

Les compagnons de classe de Michelle avaient peine à croire que le dessin de la jeune fille ornerait une pièce de 25 cents. Très peu d'élèves dans son entourage avaient participé au concours. ■

LA FRANCE REND HOMMAGE À UN VÉTÉRAN DE 1914-18

Albert Dumouchel décoré de la Légion d'Honneur

LOUISE BÉDARD

Au nom du président de la République française, Mme Françoise Le Bihan, consule générale de France à Montréal, remettait mercredi dernier, les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur, à titre militaire, à M. Albert Dumouchel, ancien combattant de la Première guerre mondiale.

Très ému, M. Dumouchel s'est vu épingler la prestigieuse décoration, en présence des membres de sa famille et des résidents de la pension pour personnes âgées qu'il habite à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Âgé de 104 ans, le caporal Dumouchel a manifesté beaucoup d'humilité s'exclamant que c'était beaucoup trop pour lui. «Vous le méritez», lui a répondu la consule.

C'est dans l'armée américaine que M. Dumouchel s'était porté volontaire, le 7 octobre 1917, alors qu'il n'avait pas encore 22 ans. Comme beaucoup de familles canadiennes françaises à l'époque, ses parents s'étaient établis en Nouvelle-Angleterre, au Massachusetts. Il reviendra s'établir au Québec. Il était à l'emploi de la Pirelli, avant de prendre sa retraite à Saint-Jean.

(Photo: Jacques Paul)

Entouré des membres de sa famille et de Mme Françoise LeBihan, consulte générale de France, M. Albert Dumouchel sable le champagne.

M. Dumouchel a participé à la victoire de Saint-Mihiel, sur la Meuse, en 1918.

Jeune homme, il s'était engagé dans l'armée américaine, peu de temps après l'entrée en guerre des États-Unis. Devenu artilleur sur des gros canons, sa connaissance de la langue française allait être un atout pour assurer la communication entre les soldats américains et la population locale.

M. Dumouchel a participé à la victoire américaine de Saint-Mihiel, en septembre 1918. «Une victoire qui fut déterminante pour l'issue du conflit, menée de main de maître, avec une grande précision et des moyens énormes par le général Pershing à qui le maréchal Foch avait confié cette mission, a rappelé la consule.

La bataille de Saint-Mihiel, théâtre d'une vaste offensive sur le bord de la Meuse, a débuté le 12 septembre pour s'achever 48 heures plus tard. L'action coordonnée de 267 chars, de 1400 avions et de l'infanterie allait produire une formidable poussée permettant de libérer la ville occupée depuis quatre ans.

C'est sur le terrain, à Futeau, près de Verdun, que M. Dumouchel a été promu deux semaines après cette victoire (Saint-Mihiel), et six semaines avant l'Armistice.

En rappelant ces événements, la consule a invité les gens présents à avoir une pensée pour les 114 000 soldats américains, compatriotes de M. Dumouchel, qui ont laissé leur vie sur les champs de bataille de France au cours de la Grande guerre.

LÉGION D'HONNEUR

En 1998, pour marquer le 80e anniversaire de l'Armistice, le président de la République française et le Grand chancelier de la Légion d'honneur avaient décidé de décerner la Légion d'honneur aux anciens combattants étrangers ayant participé, en sol français, à la Guerre 14-18. La France a voulu ainsi leur rendre un ultime hommage.

«C'est la raison pour laquelle, Albert Dumouchel, au nom du Président de la République, je vous fais Chevalier de la Légion d'honneur», a déclaré solennellement la consulte générale, avant d'accrocher la Croix de Chevalier à la poitrine du centenaire. Un moment très émouvant pour M. Dumouchel mais aussi pour tous ceux qui l'entouraient mercredi dernier.

Au nom du député et du gouvernement canadien, Alain Laplante a remis le certificat honorifique signé par la reine.

Au cours de la même cérémonie, le centenaire a reçu un certificat honorifique signé par la reine Elisabeth II ainsi qu'un médaillon à l'effigie de John Mc Crae, médecin canadien ayant servi au cours de la Grande Guerre et auteur du poème «Au champ d'honneur» (In Flanders Fileds) qu'on récite encore aujourd'hui le jour du Souvenir.

Il n'y aurait plus que 17 vétérans de la Guerre de 14-18 au Québec et environ 135 dans tout le Canada. Ils sont encore quelques milliers de Poilus français toujours vivants.

Après toutes ces émotions, M. Dumouchel a sablé le champagne avec Mme la consule. ■

VIOLENCE CONJUGALE DANS LE HAUT-RICHELIEU

Douze organismes signent un protocole de collaboration pour aider les victimes

LOUISE BÉDARD

Mercredi dernier, à l'hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, douze organismes de la région du Haut-Richelieu ont signé un protocole de collaboration pour s'assurer que les victimes de violence conjugale obtiennent de l'aide psychosociale et l'accompagnement nécessaire devant le tribunal si elles le désirent.

Les organismes conviennent de collaborer pour le dépistage, la référence et l'accès aux services de consultation pour les victimes de violence conjugale. Que la victime fasse appel à la police, s'adresse au CLSC, au centre d'action bénévole ou à l'hôpital, elle sera informée et aura accès aux différents services d'aide si elle le désire.

Rhéaume Ringuette, directeur de la Police du Haut-Richelieu, Sylvie Langlais, directrice de la maison Le Coup d'Elle, Jacinthe Béland de P.J. Aide, l'inspecteur Marcel Leblanc et le sergent Pierre Kruse présentent la brochure qui sera remise aux victimes.

La signature de ce protocole est le fruit du travail de concertation amorcé il y a maintenant plus d'un an par la Table de concertation sur la violence conjugale dans la région du Haut-Richelieu.

Ont signé les représentants de la Maison le Coup d'Elle, l'organisme P.J. Aide, la Police du Haut-Richelieu, la Sûreté municipale de Saint-Luc, la Sûreté du Québec du poste de la MRC du Haut-Richelieu et du poste Les Jardins de Napierville, le Centre d'action bénévole Interaction de Clarenceville, le Bureau des substituts du procureur général de Saint-Jean, le CLSC-CHSLD Champagnat de la Vallée-des-Forts, l'hôpital du Haut-Richelieu, les Centres Jeunesse de la Montérégie et la Direction de la santé publique de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie.

Ce protocole de collaboration a été conclu dans le cadre du plan d'action de la Politique provinciale d'intervention en matière de violence conjugale appliqué dans tout le Québec et de la mise en oeuvre, en Montérégie, du programme «Tolérance zéro face à la violence conjugale». Ces programmes visent à favoriser une meilleure coordination des différents services offerts aux victimes de violence conjugale.

Préalablement à la signature du protocole, en novembre dernier, a été dispensée une formation sur la portée de l'entente, auprès des intervenants de chacun des 12 organismes.

OBJECTIFS

Le protocole repose sur certains grands principes tels que la violence conjugale est criminelle, les agresseurs sont responsables, la société doit refuser toute forme de violence et la dénoncer, la sécurité et la protection des femmes victimes et des enfants ont priorité en matière d'intervention.

De plus le protocole affirme que toute intervention auprès des victimes doit être basée sur le respect de leur autonomie et sur leur capacité à reprendre le contrôle de leur vie.

L'objectif des parties signataires est de travailler ensemble à améliorer la prévention en matière de violence conjugale. Les organismes ont voulu s'assurer aussi que les victimes aient uniformément accès aux services. Dans le cas de refus de la part d'une victime de s'en prévaloir, elle sera tout de même informée des services offerts par les différents organismes auxquels elle pourra faire appel ultérieurement si elle change d'idée.

Même si les décisions prises par la victime peuvent aller à l'encontre des attentes de l'intervenant, elles doivent être respectées. Tout comme les victimes aux prises avec un problème de santé mentale ou de toxicomanie devront recevoir une réponse à leur demande avec respect.

Le protocole précise les rôles de chacun des organismes qui conviennent d'intervention et de collaboration, notamment en situation de crise. À titre d'exemple, les policiers évaluent la dangerosité de la situation et sont chargés d'assurer la protection la victime et de ses enfants. Ils prennent toutes les procédures concernant la saisie des armes à feu. Par la suite, ils se chargeront de transmettre à la victime les informations concernant les conditions de remise en liberté du conjoint par le tribunal.

Tout comme l'hôpital s'engage à être vigilant dans le dépistage des victimes, à leur fournir les soins médicaux et notamment à planifier leur congé de l'établissement.

De son côté, le Bureau des substituts du Procureur général s'est engagé à avoir recours au service d'évaluation lorsqu'il s'objecte à la remise en liberté des accusés ou juge que des informations supplémentaires seraient nécessaires. Un seul et même procureur sera assigné à un dossier de violence conjugale et le suivra tout au long de son déroulement.

DÉLAI

Dès qu'une femme se présente à un des organismes signataires, celui-ci lui fait part des services disponibles. Si la victime décide de s'en prévaloir, elle doit compléter un formulaire autorisant la divulgation de renseignements. Coup d'Elle est avisé le plus rapidement possible. C'est à la maison d'hébergement que revient la responsabilité d'effectuer prioritairement l'évaluation des besoins psychosociaux de la victime. Coup d'Elle établit un contact avec elle, dans un délai maximum de six heures.

Les signataires du protocole: Rhéaume Rinquette, Pierre-René Dubois, Yves Tancrède, Denis Grondin, Sylvie Aubry, Sylvie Langlais, Jacinthe Béland, Yves Bessette, Michel Breton, Sonia Gilbert, Luc Morel et Joanne Beaudet.

De son côté P.J. Aide qui offre de l'assistance à la femme, au cours du processus judiciaire criminel, s'engage à établir un contact avec elle, dans un délai minimum de 60 heures.

La signature du protocole de collaboration était l'occasion de dévoiler les différents outils d'information qu'utiliseront les organismes. Mentionnons entre autres la brochure «Pour le meilleure ou pour le pire?» et une petite carte remise aux victimes. La carte rassemble les coordonnées des différents organismes pouvant venir en aide aux femmes victimes de violence conjugale: Coup d'Elle, Info-Santé/CLSC, Hôpital pour l'aide psycho-sociale, la police et S.O.S. Violence conjugale en cas d'urgence. ■

Pensée de la semaine

La vie devient une chose délicieuse dès qu'on décide de ne plus la prendre au sérieux.

Cette pensée hebdomadaire vous est présentée par

MAILLOUX ET ROCHON Courtiers d'assurance

331, boul. Saint-Luc, Saint-Luc

Tél.: (450) 359-0000

047493-0c34-g

NOUVELLE ADRESSE

F. FARHAT

1050 boul. du Séminaire Nord (voisin de Servidéo)
Saint-Jean-sur-Richelieu

3 pour 1

1 À l'achat d'une paire de lunettes complète

2 recevez la deuxième paire sans frais

3 Une paires de verres de contact (soupies, sphériques, clairs, simple vision)

RIEN À PAYER AVANT 6 MOIS

* Sur approbation du service de crédit

348-8651

055013-0c33-j

Les pompiers d'Iberville complètent leur formation de 375 heures

ISABELLE SIMARD

D'ici la fin du mois de janvier, les pompiers à temps partiel de la municipalité d'Iberville auront complété les 375 heures de formation exigées par l'avant-projet de loi sur la sécurité incendie au Québec. Le chef de la caserne, Claude Proulx, se dit prêt à amorcer le virage qu'implique cette grande réforme.

«Notre service sera le premier en Montérégie et l'un des premiers au Québec à avoir dispensé 375 heures de formation à tous ses pompiers à temps partiel. Nous y travaillons depuis maintenant deux ans», soulève M. Proulx.

Depuis quatorze ans, il occupe le poste de directeur du Service de protection des incendies d'Iberville. «Autrefois, nous embauchions des gars qui n'avaient aucune expérience dans le domaine. On les emmenait avec nous sur la ligne de feu et ils apprenaient le métier sur le tas», raconte-t-il.

Force est de constater que les méthodes de recrutement ont été modifiées avec les années et elles risquent de changer encore plus avec l'adoption de la nouvelle loi sur la sécurité incendie.

«À l'époque, les pompiers participaient à des séminaires. Ils suivaient des cours ici et là sans que leur formation ne soit réellement reconnue. Dorénavant, la formation sera la même pour tout le monde. Elle relèvera de l'Institut de prévention des incendies du Québec», précise le chef des pompiers d'Iberville.

Une vingtaine de pompiers à temps partiel sont à l'emploi de la caserne d'Iberville. La moyenne d'heures de formation suivie par les sapeurs avant qu'ils ne décident de compléter les cours manquants étaient de 150 heures.

«La plupart avaient suivi leurs blocs A et B. Ce sont les seuls blocs qui sont reconnus dans l'avant-projet de loi», indique M. Proulx.

Au total, chaque pompier aura complété les neuf modules obligatoires. Le premier module porte sur la santé et la sécurité des pompiers, le second sur les notions relatives à l'extinction des incendies, le troisième sur l'utilisation et l'entretien des appareils respiratoires.

Les autres modules portent sur les notions relatives aux bâtiments, le matériel d'intervention, le matériel d'intervention relatif à l'eau, les techniques de ventilation, le processus d'intervention pour un bâtiment de faible hauteur et les interventions en présence de matières dangereuses.

Précisons que cinq de ces modules sont compris à l'intérieur des blocs A et B. «Les pompiers qui avaient complété cette formation n'auront pas à la refaire», soutient M. Proulx.

Claude Proulx, directeur de la caserne des pompiers d'Iberville.

«Toute cette formation n'aurait pu être complétée sans l'aide financière de la municipalité. En 1998, la Ville d'Iberville nous a octroyé un budget de 4000 $ pour la formation. En 1999, la subvention a atteint 8000 $ et en 2000, elle sera de 4500 $», indique-t-il.

M. Proulx estime à 3000 $ les coûts engendrés par la formation d'un seul pompier volontaire.

«Il est bien évident que pour les pompiers des petites municipalités en milieu rural qui ne sortent que cinq fois par année, la formation devient coûteuse. D'autant plus qu'il y a un bon roulement de personnel dans ces municipalités», estime-t-il.

Les pompiers d'Iberville sont dépêchés sur les lieux d'incendies en moyenne 150 fois par année. Ils desservent une population de 22 000 habitants répartis sur le territoire incluant Iberville, Saint-Athanase, Mont-Saint-Gregoire et Sainte-Anne-de-Sabrevois. ■

Les sapeurs d'Iberville achèvent de compléter leur formation de 375 heures. Sur la photo, le chef de la caserne et des collègues combattent le grave incendie du Carrefour Laplante survenu durant la période du verglas.

SÉCURITÉ INCENDIE

Le projet de réforme suscite l'inquiétude

ISABELLE SIMARD

La réforme de la sécurité incendie proposée dans l'avant-projet de loi du ministre Serge Ménard continue d'inquiéter les maires des municipalités rurales où des brigades de pompiers à temps partiel orchestrent le service des incendies. Ils craignent que la nouvelle loi ne leur coûte très cher.

Lors de la dernière séance régulière du conseil de la Municipalité régionale de comté des Jardins-de-Napierville, le préfet, Michel Lavoie, a spécifié aux élus qu'un mémoire portant sur l'avant-projet de loi sur la sécurité incendie serait produit par la MRC au cours des prochaines semaines.

Les maires qui assistaient à l'assemblée ont profité de cette intervention pour manifester leurs inquiétudes, notamment au chapitre de la formation des pompiers volontaires. Ils tiennent à ce que l'ensemble de leurs préoccupations apparaissent dans le mémoire.

Ils estiment que l'application radicale de ce projet de loi pénalisera les petites municipalités, qui, à leur avis, assisteront au désengagement des pompiers volontaires en raison des exigences proposées.

«Les maires sont d'accord avec l'avant-projet de loi. Par contre, ils ne veulent pas que le gouvernement leur transfère la facture. Ils veulent bien participer à la réforme, mais pour ce faire ils ont besoin de ressources financières», explique Michel Lavoie, maire de St-Rémi et préfet de la MRC.

FORMATION DE 375 HEURES

Rappelons que le 8 décembre 1999, le conseil de la MRC des Jardins-de-Napierville a adopté une résolution portant sur l'avant-projet de loi, notamment sur la formation des pompiers volontaires.

«Nous constatons que les pompiers américains ont obligatoirement besoin de 102 heures de formation en comparaison des 375 heures de formation exigées par la nouvelle réforme. Les municipalités considèrent que les échéanciers prescrits ne sont pas réalistes», estime M. Lavoie.

À ce chapitre, précisons que la réforme prévoit l'atteinte, à l'intérieur des cinq prochaines années, d'un niveau de qualification des effectifs de sécurité incendie conforme au niveau et aux objectifs de protection contre l'incendie déterminés pour chaque milieu.

Selon M. Lavoie, les mesures envisagées dans l'avant-projet de loi seront très lourdes à assumer pour les petites municipalités, si celles-ci ne reçoivent aucune aide financière gouvernementale supplémentaire.

La MRC des Jardins-de-Napierville demande au Gouvernement du Québec et au ministère de la Sécurité publique de voir à ce que la nouvelle réforme ne pénalise pas les petites municipalités ainsi que leurs brigades de pompiers volontaires.

Aussi, le conseil de la MRC tient-il à ce que les heures de formation pour le simple pompier soient diminuées, considérant que les chefs et officiers sont tenus de suivre une formation additionnelle de 190 heures et qu'à cet effet, ils peuvent faire bénéficier leurs confrères de leurs connaissances et de leurs expériences en organisant des ateliers. ■

Concept d'habitation **personnalisé**

Une autre réalisation et propriété de

Construction G.C.P. inc.

Chantier certifié Plan de Garantie ACQ

ici, c'est garanti!

Les experts en construction au Québec

Berges

65, rue Richelieu Saint-Jean-sur-Richelieu **Courriel:** www.lesberges.com

Tél. et téléc.: (450) 347-2878 ou 346-4444

Heures d'ouverture

Mercredi au vendredi 13 h 30 à 18 h Samedi et dimanche 11 h à 17 h ou en tout temps sur rendez-vous

055236-0c34-g

LE GAZ NATUREL, DU CONFORT À PROFUSION

Gaz Métropolitain

Source d'

www.gazmetro.com

Plus que 12 de disponibles!

Au palais de justice

Berger renonce à son enquête

Louise Bédard

Mario Berger de Saint-Jean a renoncé à la tenue de son enquête préliminaire et a été cité à procès, lundi dernier, par le juge Lucien Roy de la Cour du Québec.

Faisant face à des accusations de fraude et de recel, Berger est détenu depuis son arrestation, le 3 décembre dernier, à Saint-Blaise. Il avait été trouvé en possession de quantités de chèques, de permis de conduire, d'enregistrement de véhicules comportant des noms différents.

Rappelons que l'accusé traîne un lourd casier judiciaire comportant pas moins de 455 condamnations pour vols, fraude, etc. Il doit être ramené lundi prochain devant le tribunal. Entre-temps un dossier en provenance de Saint-Jérôme doit être acheminé à Saint-Jean.

Menace envers une travailleuse sociale

Un homme a été condamné à une peine de trois mois de prison avec sursis après s'être reconnu coupable d'avoir proféré des menaces à l'endroit d'une travailleuse sociale de la Direction de la protection de la jeunesse. Il lui avait fait un appel menaçant après que la DPJ lui ait retiré ses enfants.

L'accusé avait déjà un casier judiciaire. Il sera confiné à son domicile pour les deux premières semaines de la sentence. Une ordonnance de probation d'une durée de deux ans s'ajoute à la peine.

Une amende de 1000 $ pour des plants de pot

Le juge Lucien Roy de la Cour du Québec a imposé une amende de 1000 $ à un jeune homme coupable d'avoir fait la culture de marihuana. Compte tenu de l'absence d'antécédents judiciaires de l'accusé en semblable matière et de la nature des stupéfiants en cause, le juge a imposé cette peine pécuniaire assortie d'une ordonnance de probation d'un an.

Le 1er septembre dernier, à Saint-Blaise, les policiers de la SQ effectuaient une perquisition au domicile de l'individu. Ils y trouvaient 105 plants, 92 pousses et 10 plants de plus de 3 pieds. À l'extérieur de la maison, ils saisissaient huit autres plants.

La prison pour facultés affaiblies

Pour éviter que l'accusé ne perde son emploi, le juge a prononcé une peine de 90 jours de détention qui pourra être purgée les fins de semaines.

L'homme en était à sa quatrième condamnation pour avoir conduit une auto avec les facultés affaiblies par l'alcool. Il avait été impliqué dans un accident, le 22 octobre dernier. Amené au poste de police de la SQ, il avait refusé de se soumettre à l'alcootest. Il a reconnu sa culpabilité dès sa première comparution devant la cour, lundi matin.

Le tribunal place l'accusé sous probation pour un an. De plus il lui interdit de conduire tout véhicule, au cours des deux prochaines années.

Quelques minutes avant cette condamnation, un autre homme coupable du même genre de délit avait pris le chemin des cellules. L'automobiliste avait déjà été condamné pour une offense semblable en 1987 et en 1995. Mais au cours de 1999, il a été arrêté à deux reprises par les policiers de la SQ. Il a reconnu sa culpabilité à l'accusation d'avoir dépassé le taux d'alcoolémie permis lors du premier incident et d'avoir refusé de se soumettre à l'alcootest, lors de sa seconde arrestation. ■

Hold-up au Dépanneur St-Charles

Un hold-up a été perpétré dans un dépanneur de la rue Saint-Charles en milieu de matinée lundi.

Le suspect, un homme âgé entre 17 et 19 ans, a fait irruption au 236, rue Saint-Charles vers 10 heures.

D'après le responsable des communications au Service de police du Haut-Richelieu, Pierre Rémillard, il aurait acheté de la marchandise pour ensuite revenir au comptoir et menacer la caissière de lui remettre l'argent de la caisse en brandissant un couteau. Il aurait pris la fuite à vélo en direction sud sur la rue Bouthillier.

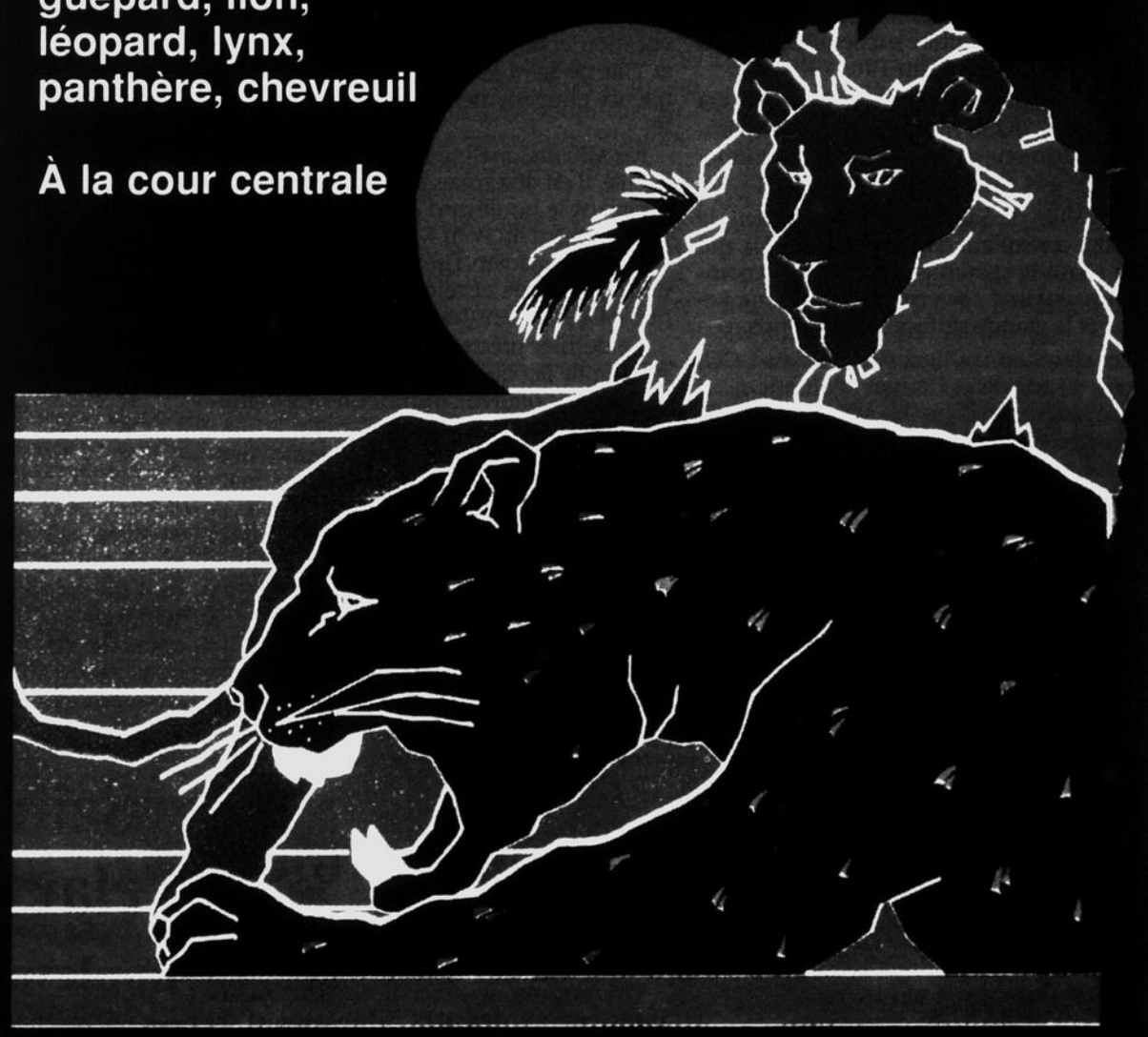
Les policiers possèdent une brève description du suspect. Le jeune homme de corpulence moyenne mesure environ 1,75 mètre. Il a les cheveux bruns et courts. Il portait une casquette rouge et un manteau noir au moment de commettre son vol.

Un vol à main armée a été commis dans ce dépanneur de la rue Saint-Charles lundi matin.

Les personnes croyant détenir de l'information à son sujet sont priées de communiquer dans les plus brefs délais avec le sergent détective Roch Robert (357-2027) ou avec Pierre Rémillard (357-2045). ■

RÉSIDENCE JACQUES-CARTIER SUD INC.
pour personnes retraitées autonomes et semi-autonomes
AUCUNE AUGMENTATION AVANT JUILLET 2002
SI RÉSERVEZ AVANT FÉVRIER 2000
(450) 357-0030 OUVERTURE JUILLET 2000
485, RUE JACQUES-CARTIER SUD, SAINT-JEAN
054388-0c32-g

Musée faunique
25 au 29 janvier
Venez admirer tigre, guépard, lion, léopard, lynx, panthère, chevreuil
À la cour centrale



Les félins et les chevreuils du monde... une exposition grandiose regroupant plus de 55 espèces naturalisées!
ENTRÉE GRATUITE
CARREFOUR RICHELIEU
Plus de 120 magasins et services
Renseignements: (450) 348-6169
Sortie 9 de l'autoroute 35, Saint-Jean-sur-Richelieu
Zellers SEARS superC CANADIAN TIRE
055002-0c34-Ln

Des difficultés à aplanir dans le dossier de Canadian Tire

Discussions pour la levée de la servitude

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

S'il est encore trop tôt pour avancer que le projet d'investissement de 10 millions de dollars de Canadian Tire pourrait être menacé à Saint-Jean-sur-Richelieu, il n'est pas exagéré de dire que tout ne tourne pas rond dans ce dossier de construction d'une grande surface commerciale.

Il reste en effet des difficultés à aplanir du côté de la levée de la servitude de non-accès au boulevard du Séminaire. L'une des conditions fixées par le ministère des Transports du Québec pour la levée de la servitude de non accès est l'aménagement, par la municipalité, d'une rue qui permettrait de relier le boulevard du Séminaire à la rue Champlain. Cette rue se trouverait dans l'axe de la rue LeSieur, déjà reliée à la rue Champlain.

La construction de la rue est «une condition essentielle» pour la levée de la servitude, explique Luc Lemire du bureau du député Roger Paquin. Il précise qu'elle est exigée pour enlever la pression du trafic routier qui pourrait se produire sur Séminaire après l'ouverture du Canadian Tire.

Cette grande surface aura près de 90 000 pieds carrés (8250 mètres carrés) de superficie de bâtiment et un espace de stationnement de 444 cases.

À la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, le Comité consultatif d'urbanisme (CCU), qui s'est réuni la semaine dernière, ne recommande aucune ouverture entre la rue LeSieur et la grande surface, a-t-on appris.

Les deux conseillers siégeant au CCU, Bernard Langlois et Germain Poissant, nous ont d'ailleurs indiqué leur désaccord avec une ouverture sur la rue Champlain, de manière à ne pas augmenter le trafic et protéger la quiétude relative des résidents du secteur.

De plus, les plans déposés par Canadian Tire ne prévoient aucune rue ou ouverture sur la rue LeSieur, mais plutôt deux accès au terrain par le boulevard du Séminaire. Les terrains de stationnement donnent directement sur Séminaire alors que le bâtiment, incluant un centre de jardinage, est situé sur la partie arrière du terrain. Le bâtiment fera dos au futur parc linéaire prévu le long de la rue Champlain.

À la Ville de Saint-Jean, on estime que les deux ouvertures sur Séminaire et la présence d'un système de feux de circulation comportant des boucles de détection assureront sans problème la fluidité du trafic sur le boulevard du Séminaire.

Si les ingénieurs de la Ville arrivent à en faire la démonstration claire aux ingénieurs de Transports Québec, les questions techniques seraient alors résolues et la condition d'ouvrir une rue débouchant sur Champlain à partir du site de Canadian Tire tomberait par elle-même et la servitude de non-accès pourrait être levée sur-le-champ.

Politiciens et techniciens (ingénieurs, urbanistes, etc.) auront donc à déterminer s'il y a possibilité de concilier les impératifs économiques et routiers afin que cet investissement se réalise.

Si jamais cela était impossible, il y a lieu de penser que le terrain convoité par Canadian Tire ne pourrait plus jamais avoir une vocation commerciale, comme le souhaite la Ville de Saint-Jean qui l'a zoné en conséquence pour augmenter son assiette foncière.

Par ailleurs, malgré les rumeurs qui ont circulé, il est désormais acquis que ce terrain longeant le boulevard du Séminaire, tout juste au nord du Pont Marchand, est le seul choix de Canadian Tire, affirme le directeur de la Société de développement économique (SDE) de Saint-Jean, Robert Tremblay.

Ce dernier précise en avoir eu la confirmation de la bouche même de la directrice du développement immobilier de Canadian Tire, Daniela Maltauro.

À la demande de deux promoteurs, Westcliff et un autre qu'il n'identifie pas mais qui possède des terrains dans le secteur de la rue Douglas, M. Tremblay avait soumis deux alternatives de terrains à Canadian Tire qui a clairement indiqué que son choix le long de Séminaire était définitif.

Le maire Myroslaw Smereka rentrait de vacances hier (mardi). Il a au moins un dossier prioritaire qui l'attend dès aujourd'hui. ■

Sur notre photo, on retrouve quatre dirigeants de l'Alliance du Haut-Richelieu: Gilles Perreault, directeur, Jacques Tremblay, coprésident, Roger Léger, directeur général, et Robert Lafontaine, directeur.

Avez-vous une suggestion pour le nom de la future ville?

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Jean-d'Iberville, Fort Saint-Jean?

Comment donc devrait s'appeler la nouvelle ville qui serait issue de la fusion des cinq municipalités de Saint-Jean-sur-Richelieu, de Saint-Luc, d'Iberville, de Saint-Athanase et de L'Acadie?

L'Alliance du Haut-Richelieu, qui prône ce regroupement municipal, invite la population à proposer un nom pour la nouvelle ville.

Il peut y avoir une multitude de noms pour la nouvelle ville. Il faut tenir compte de la toponymie actuelle, de l'histoire et de la géographie, rappelle l'Alliance du Haut-Richelieu.

«L'Alliance croit que les gens devraient pouvoir participer à cet élément important du protocole de fusion que les conseils municipaux vont mettre au point au cours des deux prochains mois», souligne dans un communiqué son coprésident et ex-député d'Iberville, Jacques Tremblay.

PAR TÉLÉPHONE OU PAR LA POSTE

L'Alliance recevra les propositions de noms jusqu'au 29 février prochain, soit par téléphone, au 450-358-1946, ou par courrier à l'adresse suivante: C.P. 125, Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec, J3B 6Z1.

L'Alliance s'engage à compiler les suggestions et à les acheminer aux autorités municipales concernées.

UN COURT DÉLAI SERAIT ACCEPTABLE

Par ailleurs, l'Alliance du Haut-Richelieu estime qu'un court délai de quelques semaines serait acceptable pour la conclusion d'un protocole d'entente entre les cinq municipalités.

«Nous comprenons que la date du 9 avril 2000 pour la tenue du référendum sur la fusion pourrait être légèrement décalée», déclare Roger Léger.

Enfin, l'Alliance accueille avec satisfaction la décision des élus municipaux de Saint-Athanase et de L'Acadie de poursuivre le processus de fusion et les discussions pour la conclusion d'un protocole d'entente de regroupement. ■

MANDAT DE 17 000 $ AU GROUPE CARTIER

La rue Saint-Jacques à quatre voies?

Entre Séminaire et Industriel

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Faut-il rendre la rue Saint-Jacques à quatre voies entre le boulevard du Séminaire et le boulevard Industriel, peut-être même jusqu'à la pointe (station service Shell) de la rue Des Carrières?

Voilà l'une des questions qui sera étudiée par le *Groupe Cartier Inc.* qui vient de se voir accorder par le conseil municipal un mandat de 17 000 $ pour la réalisation d'une étude d'aménagement de la rue Saint-Jacques, entre le boulevard du Séminaire et le chemin Grand-Bernier Nord.

Le Groupe Cartier, explique l'ingénieure municipale Chantal Boudreau, fera une revue complète des conditions de circulation et de stationnement sur l'ensemble du tronçon de la rue Saint-Jacques compris entre Séminaire et Grand-Bernier.

Cette portion de la rue Saint-Jacques, précise-t-on, présente une configuration d'artère à quatre voies contiguës, deux d'entre elles étant réservées à la circulation et les deux autres au stationnement.

On retrouve des feux de circulation aux intersections des rues Lafontaine et du boulevard Industriel tandis que l'intersection Saint-Jacques/Des Carrières offre une géométrie «exiguë» étant donné que le croisement des deux axes se fait à angle aigu.

«L'étude cherchera notamment à mesurer si la circulation à quatre voies est souhaitable et sécuritaire», note Mme Boudreau.

FEUX DE CIRCULATION

Le Groupe Cartier s'attardera également à l'analyse complète des feux de circulation du carrefour Saint-Jacques et Industriel, tant sur le plan de l'affectation des voies que du «phasage» des feux.

L'étude examinera enfin l'aménagement du carrefour Saint-Jacques/Des Carrières pour voir s'il n'y aurait pas lieu d'en revoir la configuration.

En principe, le rapport devrait être présenté au conseil municipal dans environ six semaines. ■

Saint-Jean demande à Québec l'élargissement du Grand-Bernier

Boulevard à quatre voies

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Fort de la volonté exprimée par le député Roger Paquin de voir réalisés en 2000 les travaux d'élargissement du chemin Grand-Bernier, le conseil municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu vient d'en faire la demande officielle au gouvernement du Québec.

Le chemin Grand-Bernier est une artère de juridiction provinciale et le député Roger Paquin est dans les faits le «maire» du Grand-Bernier. L'élargissement à quatre voies de cette artère majeure reste à compléter entre les rues Boucher et Deland. Il s'agit d'un projet d'infrastructures évalué à 1,3 million de dollars.

Le conseiller du secteur Notre-Dame-de-Lourdes, Germain Poissant, souhaite que les travaux soient effectués cette année et souligne en avoir eu une confirmation verbale du député qui doit en faire inscrire le projet à la direction régionale de Transports Québec. «Il est tout probable que ça se fera cette année», déclare-t-il.

Dans sa résolution, le conseil municipal rappelle que l'achalandage de cette voie publique est considérablement dense et augmente constamment.

Comme il s'agit d'une route désignée par le ministère des Transports pour la circulation des véhicules lourds (réseau de camionnage), la Ville estime qu'il serait opportun que cette artère devienne un boulevard à double voie de circulation sur sa portion comprise entre les rues Boucher et Deland.

Du même souffle, mais dans une résolution distincte, le conseil municipal demande également à Transports Québec d'installer des feux de circulation à l'intersection de la rue Saint-Jacques en même temps que se réaliseront les travaux d'élargissement.

Rappelons que le coût de ce chantier serait essentiellement à la charge de Québec, à l'exception de quelques travaux à l'intersection de la rue Gaudette. ■

L'Acadie s'oppose à l'ouverture d'une deuxième caserne en 2000

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Tout comme l'a fait le conseil municipal de Saint-Luc, les élus de L'Acadie ont également adopté une résolution exprimant leur refus de participer aux dépenses entraînées par l'ouverture d'une seconde caserne de pompiers en juillet 2000, comme le souhaite la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

L'Acadie souligne qu'elle maintient sa position exprimée lors de la rencontre du comité intermunicipal des Incendies, le 9 novembre, où elle avait fait savoir qu'elle ne favorisait pas, «dans les circonstances actuelles», l'ouverture de la caserne de pompiers du 99 boulevard Saint-Luc à Saint-Luc.

Les élus de L'Acadie ont résolu, en décembre, que la quote-part au service intermunicipal d'incendie de Saint-Jean, Saint-Luc et L'Acadie, sera celle de 1999, indexée au coût de la vie (indice des prix à la consommation).

«La municipalité de L'Acadie entend maintenir sa décision, tel que convenu à la rencontre du 9 novembre 1999, soit de ne pas ouvrir la caserne d'incendie avant l'an 2001», stipule la résolution.

Rappelons que la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu a prévu à son budget une somme de quelque 180 000 $ pour l'opération d'une deuxième caserne d'incendie dès juillet 2000.

Le maire Myroslaw Smereka et le conseiller Yves Denis, délégué au comité intermunicipal des Incendies, avaient alors indiqué la volonté ferme de la Ville de Saint-Jean d'améliorer la desserte en prévention d'incendie pour les citoyens du secteur nord de la municipalité, où l'on retrouve notamment, sur le seul territoire de Saint-Jean, l'hôpital, la polyvalente, une école primaire, des centres commerciaux importants et des industries.

À Saint-Jean, on estime qu'il faut accroître la protection contre l'incendie dans Normandie, même si les partenaires municipaux ne suivent pas.

On considère qu'il est temps d'assurer une meilleure protection aux citoyens tout en leur évitant des hausses de primes d'assurances. ■

1485,20 $ pour habiller le directeur de police

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Si la chose avait fait du bruit l'an dernier, c'est dans la plus totale indifférence que les membres du conseil municipal ont approuvé cette année une facture de 1485,20 $ pour habiller le chef de la police du Haut-Richelieu.

En vertu du contrat de travail du directeur Rhéaume Ringuette, les contribuables doivent acquitter annuellement, sur production de factures, jusqu'à concurrence de 2000 $ (plus taxes) pour l'achat d'uniformes policier et civil.

Les frais de nettoyage des vêtements policiers et civils du chef de police sont également défrayés à même les fonds publics.

Le chef Ringuette est heureusement un tenant de l'achat local. Encore une fois, il a fait ses emplettes à la Mercerie Roger Galipeau, dans le Vieux-Saint-Jean. ■

Travaux de 780 500 $ à venir sur Séminaire

Entre les rues Bellefleur et St-Laurent

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

L'entrepreneur P. Baillargeon Ltée a décroché un important contrat de 780 500 $ pour la réalisation de travaux de réfection du boulevard du Séminaire, entre les rues Bellefleur et Saint-Laurent, à la hauteur du quartier Saint-Gérard.

P. Baillargeon Ltée a présenté la plus basse soumission parmi cinq entreprises soumissionnaires. La proposition la plus élevée était celle de Jean-Paul Trahan Ltée, au montant de 924 900 $, soit 144 400 $ plus élevée que le plus bas soumissionnaire.

Les autres soumissionnaires sont Lavoie Construction Ltée (812 000 $), Carrière Bernier Ltée (826 300 $) et Construction Beaudin & Courville Inc. (920 600 $).

Les travaux de réhabilitation des infrastructures, dont les plans et devis ont été préparés par BMST Richelieu Experts-Conseils Inc., consistent à refaire le boulevard ainsi que des infrastructures d'égout, notamment pour favoriser un meilleur écoulement des eaux pluviales dans ce secteur souvent surchargé lors des fortes pluies. L'égout pluvial recevra les eaux de pluie en provenance des rues perpendiculaires du quartier Saint-Gérard.

À l'origine, ces travaux devaient être effectués l'été dernier mais le conseil municipal avait décidé de les reporter.

En principe, les travaux devraient se débuter vers la mi-avril ou dans les premiers jours de mai. Le chantier devrait durer entre six et huit semaines et nécessiter la fermeture successive des travées est et ouest de Séminaire. ■

Lasnier ne se considère pas un conseiller de l'opposition

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Même s'il lui arrive fréquemment, avec ses collègues Yvan Berthelot et Michelle Power, de s'élever contre des dossiers importants (Société de développement économique, etc.) mis de l'avant par le maire Myroslaw Smereka et son groupe de conseillers de tendance smerekiste, Philippe Lasnier refuse d'être identifié comme un conseiller de l'opposition.

«Je n'estime pas faire partie d'un mouvement d'opposition. Je suis un conseiller indépendant et j'ai été élu comme tel», rappelle-t-il à l'endroit du maire Myroslaw Smereka.

Ce dernier déclarait la semaine dernière qu'il considérait les Berthelot, Lasnier et Power comme une opposition au même titre que Jean Charest fait opposition à Lucien Bouchard.

Le conseiller du Vieux-Saint-Jean estime qu'il est de son devoir de poser des questions et de soulever des débats quand les enjeux se présentent.

«Les citoyens, dit-il, ont le droit de savoir comment se comporte leur administration municipale. Pour ma part, j'estime avoir un devoir de transparence.»

Il rappelle finalement qu'il a voté en faveur d'au moins 95% des résolutions adoptées à la table du conseil. ■

Vivez la passion du superbowl!!

SUPER WEEKEND Dumoulin

En prime: TROUSSE D'INSTALLATION GRATUITE. Valeur de 80$

PROSCAN
Projection de 50"
• Amplificateur de 20 watts
• 800 lignes de résolution
• Filtre peigne 3D
• Image sur image à 2 syntonisateurs
• Sortie audio de variable / fixe
• Télécommande multimarque
50"
ou 78$/mois
2288$
* Pour 36 mois

SONY
Projection de 53" "Vidéoscope"
• Puissance audio de 30 watts
• Réglage automatique d'intensité sonore
• Entrée vidéo à composants
• Filtre numérique 3 lignes
• Télécommande universelle
TROUSSE NUMÉRIQUE GRATUITE! Valeur de 250$
*Détails en magasin
53"
ou 88$/mois
2588$
* Pour 36 mois

TOSHIBA
Projection de 55" "TheaterView"
• Filtre peigne numérique
• 800 lignes de résolution
• Image sur image à 2 syntoniseurs
• Système de graves profondes
• Télécommande universelle
55"
ou 82$/mois
2388$
* Pour 36 mois

STAR CHOICE Télé numérique par satellite
Modèle de luxe «Navigo» 401
369$
- 100$ crédit programmation
269$
* Valable jusqu'au 31 janvier.

Bell ExpressVu
Modèle 2700
349$
- 50$* crédit
299$
Bell ExpressVu - 100$ crédit programmation
199$
* La photo peut différer
* Si abonné au câble avec facture de 32$ + taxes ou avec abonnement de 12 mois au programme «gros appétit». Voir détails en magasin.

STAR CHOICE
Modèle «Navigo»
299$
100$ crédit programmation
199$

PROPRIÉTAIRE À ST-JEAN: HÉBERT & GOUIN AUDIO-VIDÉO
391, du Séminaire Nord, St-Jean
348-9377

Dumoulin
Toujours branché sur l'électronique et l'informatique

Paquin estime que Smereka fait de la fabulation économique

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Quand le maire Myroslaw Smereka attribue à la création de la Société de développement économique (SDE) de Saint-Jean-sur-Richelieu l'annonce par Québec du Carrefour de la nouvelle économie (CNE) ou le déblocage de certains dossiers de développement économique, comme la levée de la servitude de non-accès qui permettra la construction d'une grande surface de Canadian Tire, il verse dans la «fabulation économique», estime le député Roger Paquin.

«L'usurpation et le vol à l'étalage, c'est répréhensible», ajoute-t-il dans une phrase cinglante à l'endroit du maire de Saint-Jean.

Dans une entrevue de début d'année accordée au *Canada Français*, le maire estimait que la création de la SDE avait été un signal qui avait dérangé le milieu en apportant des répercussions positives pour l'économie de Saint-Jean-sur-Richelieu. Il s'était dit «réconforté» de constater qu'après toutes les critiques sur le dédoublement des institutions, il n'avait jamais vu autant les choses bouger qu'après la création de la SDE.

Roger Paquin estime que le maire de Saint-Jean a une attitude qui rend la collaboration difficile.

D'une manière générale, le député Paquin accuse M. Smereka de ne pas rechercher la collaboration des autres élus municipaux de la région mais bien à détenir tout le pouvoir municipal, «ce qui se transpose aux autres niveaux».

M. Paquin estime que le maire de Saint-Jean a une attitude qui rend la collaboration difficile et qui oblige à redoubler d'efforts pour redresser les situations avec les entrepreneurs ou les ministres.

PAS UN FACILITATEUR

«On n'a pas un facilitateur à la Ville de Saint-Jean. Il y a des problèmes d'harmonie au plus haut niveau», renchérit le député.

Il considère que la mise sur pied par Saint-Jean d'une SDE, qui vient dédoubler le Conseil économique (CLD), est le résultat de la «jalousie» à l'endroit de projets comme l'implantation à Saint-Luc du *Maxi & Cie.*

«Il y a là une tendance à prendre ombrage de ce qui va bien, comme c'était le cas de Rues Principales, et à vouloir contrôler à tout prix, comme ça s'est passé dans le dédoublement du CLD avec la SDE», dit-il.

MANQUE DE VISION

M. Paquin considère d'autre part que le maire de Saint-Jean a fait preuve d'un manque de vision dans les grands dossiers.

Il estime que Saint-Jean a fait preuve de «laxisme», dans le dossier de l'aéroport, et d'«incurie» en dézonant un terrain industriel (ex-terrain d'Amoco) en terrain résidentiel. ■

Fusion: aucun obstacle n'est insurmontable

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

S'il y a une volonté politique de réaliser la fusion, aucun obstacle n'est insurmontable, croit le député de Saint-Jean et initiateur de la démarche entreprise par les cinq municipalités de l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu, Roger Paquin.

Ce dernier se réjouit de la décision «correcte et responsable» des conseils municipaux de Saint-Athanase et de L'Acadie de poursuivre le processus même si les premières données de l'étude de fusion démontrent qu'il y a du travail à faire pour bâtir un protocole d'entente gagnant pour tous les partenaires.

«L'étude d'opportunité démontre que la fusion est faisable. Il faut épurer le compte de taxes et procéder aux ajustements nécessaires pour trouver une formule gagnante pour Saint-Athanase et L'Acadie. Personne ne doit payer pour les autres et pour les services qu'il n'a pas», souligne-t-il.

Le député déclare faire confiance aux maires et aux directeurs généraux dans leur démarche «pour nous donner ce protocole auquel nous aspirons».

Il pense que la date du 9 avril 2000 doit continuer de demeurer une date-cible pour la tenue d'un référendum sur le regroupement municipal.

«La fusion, il faut la faire maintenant», réaffirme avec conviction le député de Saint-Jean.

Il répète que c'est là une nécessité de s'organiser pour faire face aux défis de la modernité et réaliser nos objectifs.

M. Paquin est persuadé que le dossier de la fusion en est également un de développement économique, dans un contexte d'équité sociale: «Il faut assurer notre prospérité et notre qualité de vie dans cet environnement que nous aimons.»

Enfin, il estime que la force que procurerait une fusion permettrait à la région de retenir ses jeunes et de leur offrir des emplois d'avenir et rémunérateurs. ■

Paquin n'est pas un fervent des grands panneaux publicitaires

Le long des autoroutes

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Ce n'est pas auprès du député de Saint-Jean, Roger Paquin, que les Pattison-Québec, Omni et autres afficheurs publicitaires de ce monde trouveront du soutien pour l'érection de leurs structures le long des réseaux routiers.

«Je ne suis pas très favorable aux annonces le long des autoroutes même si ça peut rapporter quelques petits revenus aux municipalités», déclare-t-il d'entrée de jeu.

Il estime que les grands panneaux publicitaires, comme ceux qui longent déjà l'autoroute 35 et l'autoroute des Cantons-de-l'Est, ne sont pas la trouvaille du siècle et sont loin d'être un «plus» pour la collectivité.

«Ils enlaidissent le paysage et ralentissent probablement la circulation en distrayant les automobilistes», estime-t-il.

«Je ne sais pas si c'est l'image qu'on veut donner de notre milieu. Pour ma part, je ne crois pas que l'érection de grands panneaux publicitaires le long de l'autoroute de la Vallée-des-Forts soit une bonne idée», conclut-il.

CHICANE ST-JEAN/ST-LUC

En ce qui a trait à la chicane de terrains et d'affichage qui a éclaté publiquement la semaine dernière entre les villes de Saint-Jean et de Saint-Luc à propos de terrains longeant l'autoroute 35, le député épouse la cause de Saint-Luc.

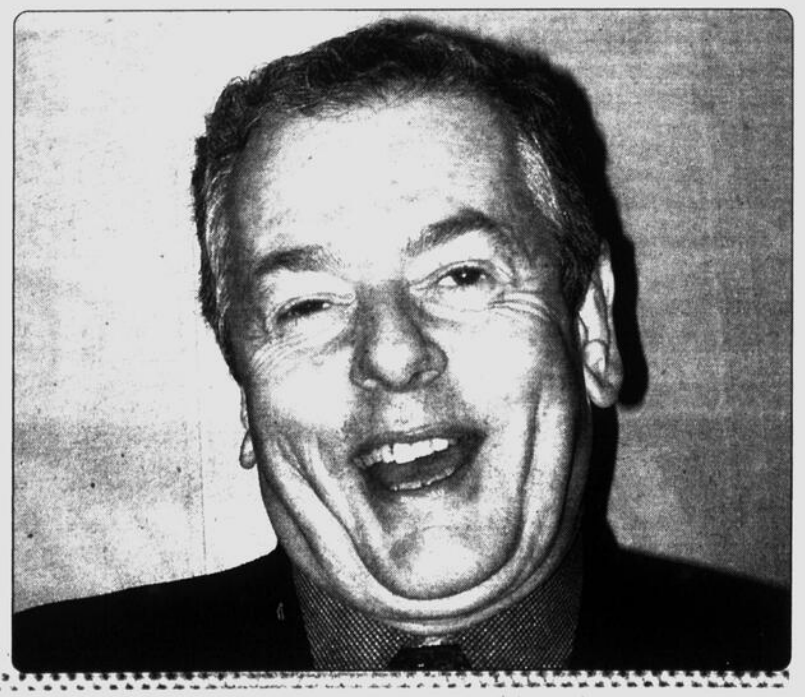
Saint-Luc demande à Québec de «redresser» les limites territoriales établies lors de la construction de l'autoroute 35. Elle veut récupérer la compétence sur la parcelle de terrain située le long de la rue Moreau. Elle demande aussi qu'une parcelle de terrain située de l'autre côté de l'autoroute, près du restaurant Burger King, devienne sous la compétence de Saint-Jean.

Le hic dans cette histoire, c'est que la Société de développement économique de la Ville de Saint-Jean est locataire d'une partie de la parcelle de terrain qu'elle a sous-louée à Pattison-Québec pour l'installation d'un grand panneau d'affichage.

«Je ne vois pas où est le problème. Saint-Jean n'aura qu'à faire changer de bord d'autoroute l'installation du panneau d'affichage», tranche le député, d'avis qu'il est temps de «régulariser» le partage du territoire entre les deux municipalités. ■

À belles dents!

Affichant habituellement un air sérieux, voire patibulaire, le député d'Iberville, Jean-Paul Bergeron, s'est lâché lousse devant notre photographe la semaine dernière avec un généreux sourire, certes le plus beau depuis son élection! ■



(Photo Rémy Boily)

Le plus grand centre d'aspirateurs de la Montérégie

Addition Confort

Le leader de l'aspirateur central «Cyclo-Vac»

à partir de 399$

ASPIRATEURS
Réparations de toutes marques
ÉVALUATION GRATUITE

ADDITION CONFORT C'EST AUSSI...
Un centre d'approvisionnement commercial, industriel, institutionnel et résidentiel
Produits et équipements sanitaires

Marchand accrédité CAA Habitation

Maintenant disponible chez Canadian Tire. «Grizzly» le dévoreur de saleté.

Le grand ménage, ça débute chez Addition-Confort.

700, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: 346-3575
Télec.: 346-7554

Saint-Paul-de l'Île-aux-Noix

Opti-voyages

Le Club Optimiste de Saint-Paul fait connaître les gagnants du mois de décembre du tirage Opti-Voyages. La gagnante du voyage en République Dominicaine est Louise Courchesne de Farnham. Les gagnants de 100 $ sont: Maurice Gosselin, Carmen Caya et Lise et Michel Fleury de Saint-Paul ainsi que Nicole et Jocelyn Trahan de Saint-Valentin.

Cours de dessin

Les Loisirs de Saint-Paul offrent des cours de dessin, niveau débutant (6 à 10 ans) à partir du 19 février, de 10h30 à 11h30. Le coût est de 46 $ pour dix ateliers, avec matériel fourni. Inscription jusqu'au 11 février. Pour information: 291-3808.

Saint-Bernard de Lacolle

L'Extra fait un heureux à Saint-Bernard

Sylvain Morin, un travailleur de la construction domicilié à Saint-Bernard-de-Lacolle, a reçu un superbe cadeau de Noël avant tout le monde. Le tirage du 24 novembre de L'Extra a, en effet, comblé ce dernier d'un gros lot de 100 000 $. Fidèle adepte de cette loterie, le chanceux a vu sa constance lui porter fruit. «Je compte régler de petites dettes et m'accorder un temps de réflexion avant de procéder à des investissements», a indiqué M. Morin lors de son passage à Loto-Québec.

Lacolle

Déjeuner-conférence

C'est le mercredi 2 février à 7h30, que se déroulera à la Brasserie du Mail Lacolle, le prochain déjeuner-conférence de la Chambre de commerce de Beaujeu. La conférence portera sur les normes du travail et sera dispensée par des ressources de la Commission des normes du travail. André Perreault, directeur Communication, et Louis-Paul Simard, directeur régional Montérégie, agiront à titre de personnes-ressources pour cette première conférence de l'an 2000. Les membres de la Chambre, les gens d'affaires et les personnes intéressées par ce sujet, peuvent réserver dès maintenant, en se procurant un billet d'admission au coût de 8 $ (couvrant les coûts du déjeuner). Ces billets sont disponibles auprès du secrétariat de la Chambre en composant le 246-2566 ou par le biais des membres du conseil d'administration.

Venise-en Québec

Festival des neiges

La municipalité de Venise-en-Québec a autorisé le Comité culturel de Venise-en-Québec à utiliser le Chalet des loisirs pour l'organisation des activités du Festival des neiges 2000 qui aura lieu les 11, 12 et 13 février. L'accès au chalet sera autorisé les 9 et 10 février afin d'en faire la décoration et l'aménagement.

Un montant de 500 $ sera accordé et correspondra à la contribution de la municipalité à cet événement.

Par ailleurs, Venise appuie les démarches entreprises par la MRC du Haut-Richelieu auprès des représentants de l'Union des municipalités du Québec et de la Fédération québécoise des municipalités locales et régionales afin de bien vouloir prendre en considération l'intérêt des citoyens du Québec dans le cadre des négociations en cours relativement au pacte fiscal 2000, et qu'à cet effet, le champ de taxation foncière ne soit pas affecté tant sur le plan municipal que scolaire.

Henryville

Grand verglas

À la suite du Grand verglas de janvier 1998, les municipalités d'Henryville ont procédé à l'acquisition d'une déchiqueteuse et de plusieurs génératrices dont les coûts d'achat ont été remboursés par le gouvernement québécois.

Les municipalités conservent donc l'usage de ces pièces équipements qui, advenant un éventuel sinistre, pourront être réquisitionnées par le gouvernement québécois. De plus, selon l'entente, les municipalités bénéficiaires de ce programme doivent s'engager à effectuer l'entretien normal de ces pièces d'équipement. ■

Les taxes en deux versements à Saint-Luc

Isabelle Simard

Les citoyens de Saint-Luc recevront d'ici peu leur compte de taxes municipales. L'échéance du premier versement a été fixée au 17 février 2000.

La Ville de Saint-Luc a posté, aux cours des derniers jours, les comptes de taxes aux citoyens. Elle rappelle que le coupon de paiement annexé au bas du compte devrait accompagner chacun des versements.

De plus, elle recommande d'inscrire le numéro de matricule sur les chèques et de joindre au premier envoi un chèque postdaté pour régler le second versement fixé au 15 juin 2000.

Afin d'accommoder les citoyens qui préféreront se rendre directement à l'hôtel de ville pour payer leur compte, le service des finances sera ouvert sans interruption entre 8 heures et 18 heures le mercredi 16 février et le jeudi 17 février.

L'horaire habituel reprendra le 18 février 2000, c'est-à-dire du lundi au vendredi de 8h30 à 12 heures et de 13 heures à 16h30.

Il est possible d'acheminer le paiement des taxes par la poste ou dans la boîte aux lettres située à l'entrée avant de l'hôtel de ville. Les citoyens qui n'auront pas reçu leur compte de taxes sont priés de contacter le service des taxes et d'évaluation au (450) 359-2420. ■

Un panneau d'affichage électronique devant l'hôtel de ville

ISABELLE SIMARD

Les automobilistes qui circulent de façon régulière sur le boulevard Saint-Luc verront apparaître d'ici peu un panneau d'affichage électronique juste en face de l'hôtel de ville.

«Cette affiche électronique s'intégrera au panneau qui est déjà en place devant l'hôtel de ville. Il nous permettra d'annoncer les activités de la Ville de Saint-Luc et les organismes sans but lucratif de la municipalité pourront à leur tour y passer des messages», confirme le maire Gilles Dolbec.

Le panneau devait être installé avant les Fêtes. Son installation a été reportée au printemps.

M. Dolbec assure qu'aucune publicité à caractère commercial ne sera diffusée sur le panneau d'affichage électronique, qui deviendra la propriété de la Ville de Saint-Luc.

«Ce panneau dont la valeur se situe aux alentours de 50 000 $ nous sera fourni gratuitement par la Société d'affichage OMNI, que nous avons autorisée il y a quelques mois à procéder à l'implantation de quatre panneaux publicitaires sur le territoire de la municipalité», précise le maire.

Rappelons que l'entreprise versera à la Ville un loyer annuel de 6000 $ pour l'utilisation et l'exploitation de l'ensemble des sites à compter de la deuxième année d'affichage.

La Société OMNI a retenu différents emplacements pour la pose de ces panneaux: le long de l'autoroute 35 à la hauteur du chemin Saint-Raphaël, à proximité de l'usine d'épuration, près du chemin Saint-André et toujours près de l'autoroute 35. ■

Le panneau d'affichage électronique s'intégrera au panneau qui est déjà en place devant l'hôtel de ville.

À SAINT-LUC

Construction d'un centre communautaire: le dossier évolue à pas de tortue

ISABELLE SIMARD

Les citoyens qui attendent impatiemment la construction d'un centre communautaire sur le territoire de la Ville de Saint-Luc devront patienter encore une année. Le dossier évolue à pas de tortue.

À en croire le maire Gilles Dolbec, le dossier est au beau fixe. «Aucune décision n'a été prise puisque nous parlons encore du regroupement des municipalités. Nous sommes toujours sur la corde raide, ce qui nous empêche de poser des gestes concrets», d'expliquer le maire Dolbec.

Dans ce contexte, il ne pense pas que la construction du centre communautaire se concrétisera cette année.

Pour l'instant, M. Dolbec estime que la municipalité arrive à bien desservir l'ensemble de ses citoyens. «Tant et aussi longtemps qu'on ne manquera pas de locaux, les gens n'attendront pas vraiment après cela», affirme-t-il.

De vagues discussions portant sur le projet du centre communautaire auraient eu lieu au sein du conseil municipal durant la préparation du budget pour l'an 2000.

«Il y a des organismes qui songent à se faire bâtir une salle de bingo. Nous aimerions discuter avec eux de la possibilité de mettre en commun les deux projets», dit-il.

M. Dolbec assure que les Luçois auront leur centre communautaire un jour. Mais quand? Il l'ignore. Probablement durant les prochaines années.

«Sera-t-il situé dans le parc industriel, sur le boulevard de la Mairie. Est-ce vraiment la bonne chose de construire un centre communautaire de l'autre côté de la 35? Nous réfléchissons à tout cela. Le site officiel n'a toujours pas été identifié», termine-t-il. ■

Préfet de la MRC

Les maires de la MRC du Haut-Richelieu ont réélu leur collègue de L'Acadie pour occuper le poste de préfet de la MRC au cours des années 2000 et 2001. Mme Marcoux occupait le poste depuis presque un an, après la démission de M. André Barrière. Les maires ont aussi réélu M. Maurice Bergeron, maire de Saint-Athanase, comme préfet suppléant pour l'année 2000. Cette année, le comité administratif sera formé, en plus de Mme Marcoux et de M. Bergeron, du maire de Saint-Luc, M. Gilles Dolbec, du maire de Clarenceville, M. Kenneth Miller, et de la mairesse de Lacolle, Mme Jeannette Jubinville. ■

Antenne *Clearnet*: un citoyen inquiet

L'emplacement choisi et autorisé par la Ville de Saint-Luc concernant l'installation de l'antenne de télécommunication *Clearnet* tout près du garage municipal inquiète un résident du secteur, Nicolas Paquin.

M. Paquin s'est présenté devant les élus lors de la dernière assemblée régulière pour demander que des vérifications soient faites afin de déterminer si la présence de cette deuxième antenne présente des risques pour la santé des résidents du secteur.

D'autres sites avaient été retenus par la Ville pour l'aménagement de cette antenne: le terrain de l'usine d'épuration, le clocher de l'église et un terrain privé situé en milieu commercial.

«À notre avis, le site du garage municipal était le plus approprié et le moins encombrant», de préciser Denis Marchand, responsable de la division Urbanisme.

Le maire de Saint-Luc Gilles Dolbec a tout de même consenti à effectuer une vérification d'usage. ■

L'antenne Clearnet a été aménagée près du garage municipal, juste à côté de l'antenne Cantel.

Le CPE de Saint-Luc inaugure sa garderie

Les représentantes du Centre de la petite enfance de Saint-Luc ont procédé à l'ouverture officielle de la nouvelle installation située sur la rue Bernier en présence des nombreux partenaires du projet. Au cours des prochaines semaines, elles organiseront un concours à l'interne afin de trouver un nom à la nouvelle garderie. Dans l'ordre habituel: Pascale Leclerc, présidente du conseil d'administration du CPE de Saint-Luc, Élyse Lebeau, directrice générale, Annie Villeneuve, directrice pédagogique de l'installation *Mille et une joies* et Lise-Andrée Boudreau, directrice pédagogique de la nouvelle installation. ■

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT EN RAISON DU TEXTE MAL IMPRIMÉ

Martin Massé a été étonné par la franchise de Bradley

Primaires au New Hampshire

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Mardi prochain, 1er février, le johannais Martin Massé aura les yeux tournés vers le New Hamsphire alors que se tiendra la deuxième ronde des élections primaires américaines.

Militant libéral actif et membre du Groupe de travail du PLQ sur les questions constitutionnelles, Martin Massé revient d'un court séjour à Manchester et à Peterborough, deux villes du New Hampshire.

Avec John Parisella, président du Groupe BCP et ex-chef de cabinet du Premier ministre Robert Bourassa, il a pu se joindre comme observateur privilégié à la campagne de Bill Bradley, l'un des deux aspirants à la candidature démocrate avec le vice-président Al Gore.

La franchise politique de Bill Bradley, cet ex-gouverneur du New Jersey et joueur de basket vedette avec les Knicks de New York, a particulièrement étonné Martin Massé qui a eu la chance de le côtoyer durant une demi-journée à Manchester.

«Bradley est un homme très sympathique, très vrai, qui n'a pas de double discours et qui donne l'heure juste aux électeurs, ce qui est peu fréquent chez les politiciens d'ici», souligne Martin Massé en indiquant que c'est là la plus grande leçon qu'il retient de ce contact avec un homme qui sait dire les choses «comme elles sont».

Le contact humain de Bradley avec les électeurs l'a également impressionné, de même que l'absence d'un lourd entourage autour du candidat contrairement à la meute de conseillers accompagnant nos leaders dans les campagnes électorales au Canada et au Québec.

M. Massé note par ailleurs que beaucoup des thèmes électoraux américains sont des choses réglées au Canada comme l'avortement, la peine de mort ou l'universalité des soins de santé pour ne donner que quelques exemples.

S'il a observé une avance des Américains dans l'utilisation des nouvelles technologies (Internet) en campagne électorale, il s'est réjoui de voir que le Québec n'a aucune leçon à recevoir en matière de financement démocratique des partis politiques. Ce dernier élément est d'ailleurs l'un des thèmes majeurs de la campagne Bradley.

Si Gore l'a emporté facilement lundi dans l'Iowa, avec 63% des voix contre 35% pour Bradley, il semble que la lutte sera plus serrée au New Hamsphire le 1er février. «Dans le camp Bradley, on espère une victoire qui permettrait éventuellement une percée lors des importantes primaires de la Californie», souligne Martin Massé. ■

À Manchester au New Hampshire, Martin Massé a côtoyé Bill Bradley, aspirant à la candidature présidentielle pour les Démocrates.

Photo: Gary Boyd

Paquin parle de surplus

Le député de Saint-Jean, Roger Paquin, a entendu samedi matin, lors d'un déjeuner-causerie, les suggestions des militants péquistes sur la disposition des surplus maintenant que le déficit zéro est atteint. Les participants ont majoritairement souhaités de les réinvestir dans les services de santé, l'éducation et les programmes de création d'emploi. ■

Le plus mince des cellulaires

- Double mode: numérique et analogique
- Pile longue durée au lithium
- Très mince et léger
- Grand écran à cristaux liquides

49$* Après remise postale de 70$

QUALCOMM QCP 2760

Un des plus populaires

- Affichage du numéro composé en gros
- Répertoire de 32 adresses de mémoire
- Composition ultrarapide
- Défilement du contenu de la mémoire
- Touche facile à utiliser

0$* Après remise postale de 79$

DPC 650 Motorola

- Quantité limitée *Avec toute activation de 29$ et plus. Voir détails en magasin.
M.D. Marque de commerce de Bell Canada. Utilisée en vertu d'une licence. Détails en magasin. Photo non-contractuelle.
Offert sous réserve de modification d'annulation ou de prolongation sans préavis. Certaines conditions s'appliquent.

* la photo peut différer

* Équipement non inclus.

La TÉLÉ par SATELLITE

À partir de 7,95$* par mois

Ayez accès à des canaux d'informations et de divertissements

Nous avons de nouveaux prix!
Voir détails en magasin.

Oui! payez 7,95$ par mois pour avoir droit aux canaux d'informations et de divertissements.

Par la suite... rajoutez d'autres canaux selon vos goûts et budget.

Et ne payez rien... lorsque vous partez en vacances.

Pas plus grande qu'une pizza 34 po, cette soucoupe s'installera facilement sur votre toit.

Vous pourrez alors dire adieu aux frais de câble inabordables.

HÉBERT & GOUIN Communications

CENTRE CELLULAIRE PLUS
391, boul. du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu
348-5210

ESPACE BELL
CARREFOUR RICHELIEU (à côté du Zellers)
600, rue Pierre-Caisse, Saint-Jean-sur-Richelieu
349-4400

Bell Mobilité

LA VIEILLE AUBERGE Les Trois Rives

vous invite à réserver pour la Saint-Valentin
du 11 au 14 février
à partir de 17 h

MENU TABLE D'HÔTE
. Crème Valentine aux palourdes
. Tomate farcie au monégasque
. Mignon de porc sauce madère
ou
. Suprême de poulet à l'orange
ou
. Filet de sole thermidore
. Parfait à la menthe
ou
. Crème caramel Grand Marnier
ou
. Boule de neige au chocolat

Pas besoin d'apporter votre vin. Nous offrons un vin en bouteille au prix du marché

297, rue Richelieu, Saint-Jean

Hébergement disponible 358-8077

Stationnement Cinéma Capitol

ÉTIQUETAGE OBLIGATOIRE POUR LES ALIMENTS TRANSGÉNIQUES

Pétition de 417 noms remise au député Bachand

GILLES LÉVESQUE

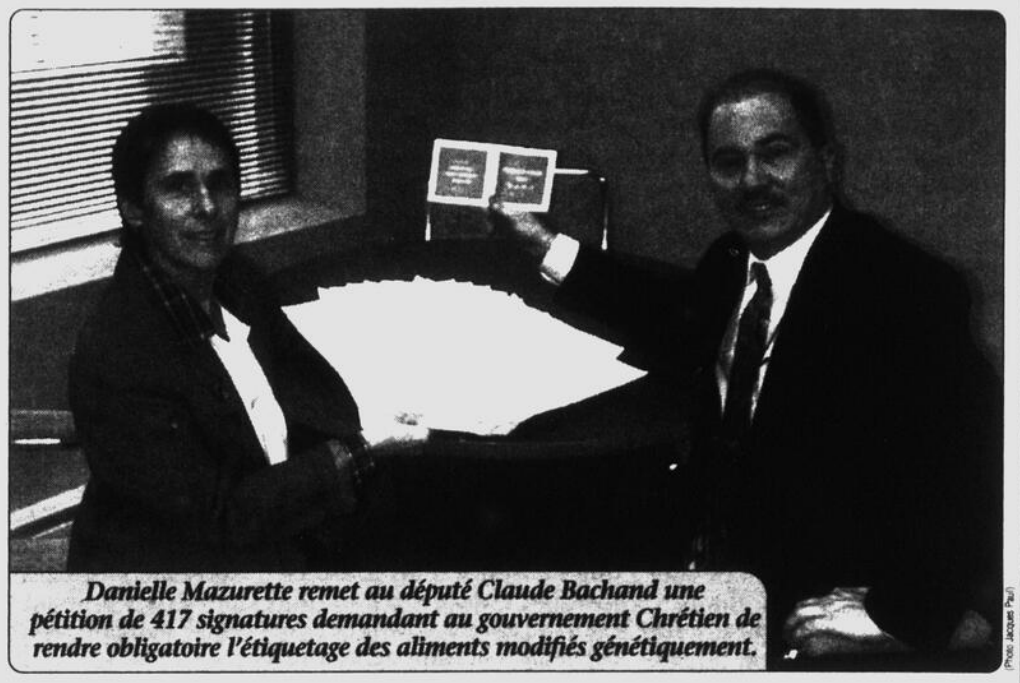
Une résidente de Saint-Jean-sur-Richelieu, Mme Danielle Mazurette, préoccupée par le dossier portant sur les organismes génétiquement modifiés, vient de remettre une pétition de 417 noms au député bloquiste du comté fédéral de Saint-Jean, M. Claude Bachand, enjoignant la Chambre des communes d'adopter rapidement une loi rendant obligatoire l'étiquetage des aliments modifiés génétiquement.

Mme Mazurette est bien connue dans la région du Haut-Richelieu pour son implication dans le domaine environnemental. Le présent dossier la préoccupe au plus haut point en raison de la controverse qu'il soulève à l'échelle planétaire, mais surtout à cause des dangers qu'il peut comporter pour la santé.

De passage à nos bureaux, Mme Mazurette s'est dit d'avis que des actions rapides s'imposent compte tenu du fait que des produits transgéniques sont déjà consommés par les consommateurs sans même qu'ils le sachent.

«C'est pourquoi nous demandons l'adoption rapide d'une législation rendant obligatoire l'étiquetage de tous les aliments qui sont, en totalité ou en partie, génétiquement modifiés. N'ayant pas la preuve que ces aliments sont totalement non dangereux pour la santé de la population, le gouvernement, qui devrait dans tous les cas protéger la santé de sa population avant la santé économique de compagnies privées, ne devrait pas approuver la mise en marché de tels produits», précise l'instigatrice de la pétition qu'elle a remise en mains propres au député Bachand.

«Notre position, enchaîne-t-elle, se distingue de celle du gouvernement Chrétien, lequel veut ménager la chèvre et le chou en voulant plaire aux puissants fabricants de semences transgéniques, aux agriculteurs et aux manufacturiers de produits alimentaires en ne prônant que l'étiquetage volontaire de ces produits. Ce n'est pas suffisant car qui dépensera de l'argent pour détecter les transgéniques à la source s'il n'y est pas obligé? De plus, cela n'éliminera pas le danger pour la santé de la population en général si la mesure ne s'applique pas à une large échelle.»



Danielle Mazurette remet au député Claude Bachand une pétition de 417 signatures demandant au gouvernement Chrétien de rendre obligatoire l'étiquetage des aliments modifiés génétiquement.

(Photo: Jacques Paul)

POURQUOI PRENDRE DES CHANCES?

Selon Mme Mazurette, personne ne sait vraiment si les produits transgéniques sont dommageables ou non pour la santé.

«Si on n'est pas sûr, questionne-t-elle, pourquoi prendre des chances avec la santé de toute une population? Les hôpitaux ne sont-ils pas assez pleins? N'oublions pas que les effets sur la santé ne pourront probablement pas se mesurer avant une ou deux générations.

«Nous sommes ce que l'on mange, et si nous mangeons des aliments qui au départ ont été déstabilisés, comment nous sentirons-nous, poursuit-elle. Déjà que notre organisme accumule depuis des décennies des colorants, des agents de conservation, des pesticides, des insecticides, des aliments irradiés et quoi encore? Jusqu'où devons-nous subir ces jeux de pouvoir et de rendement sur le capital des gros investisseurs?»

Cela dit, Mme Mazurette lance une invitation aux personnes qui seraient intéressées à s'impliquer dans ce dossier. À compter du 28 janvier, cette dernière étant présentement en vacances, on pourra la rejoindre au numéro 346-8764. ■

Confusion entourant deux pilotes du même nom

ISABELLE SIMARD

La mort du pilote québécois Richard Saint-Georges survenue le 13 janvier à la suite de l'écrasement d'un bimoteur au lac Adonis dans la Haute-Mauricie a semé une certaine confusion dans l'entourage d'un confrère pilote portant le même nom et résidant à Saint-Athanase.

Dans son édition du 5 janvier dernier, LE CANADA FRANÇAIS racontait comment Richard Saint-George, un pilote français demeurant dans le Haut-Richelieu, avait décidé de souligner le passage à l'an 2000. À minuit le 1er janvier, il se trouvait aux commandes d'un Cessna 150 et survolait la région.

M. Saint-George admet avoir hésité avant de communiquer avec le journal quelques jours après l'accident aérien. «Je trouve cette histoire extrêmement triste. Cela dit, plusieurs personnes autour de moi ont cru que j'étais mort et certains lecteurs de votre journal pensent peut-être la même chose», a-t-il expliqué.

Le pilote de Saint-Athanase ignorait qu'il avait un homonyme au Québec. «Un homme portant le même nom et pilotant le même type d'appareil. C'est tout de même spécial», soulève-t-il.

Lorsqu'il a appris la nouvelle voulant que le pilote et deux de ses passagers soient décédés des suites du crash, M. Saint-George a été bouleversé. La nouvelle a rapidement traversé l'océan Atlantique.

«Un Belge que je n'ai pas vu depuis trois ans a fait circuler sur le réseau Internet un message nécrologique annonçant ma mort. Il est allé jusqu'à envoyer ce message à la salle de rédaction d'un magazine pour lequel j'écris des reportages. Le lendemain de l'accident, tout le monde pensait que j'étais mort», dit-il.

M. Saint-George a communiqué avec ses parents qui habitent la Côte d'Azur pour les rassurer et leur parler de la confusion.

«J'ai reçu des coups de fil de la France ainsi que de la Suisse. Je pense que cette histoire n'aurait pas fait le tour du monde n'eut été des passagers européens qui se trouvaient à bord de l'avion. Imaginez. Un voisin est allé voir mon père pour lui demander comment il prenait la mort de son fils. C'est tout de même incroyable», raconte le pilote de 42 ans.

Richard Saint-Georges sympathise avec les familles des victimes. «Je ne veux pas que le journal fasse tout un plat avec mon histoire. Je voulais juste mette les choses au clair. Il est rare qu'on ait l'occasion de savoir ce que les gens pensent après notre mort. C'est un peu ce qui m'est arrivé», termine-t-il. ■

Le décès tragique d'un pilote québécois dénommé Richard Saint-Georges a semé la confusion dans l'entourage d'un pilote du même nom, résidant à Saint-Athanase.

GREICHE SCAFF
OPTOMÉTRISTES
50 %
DE RABAIS
SUR NOS MONTURES EN SUCCURSALE
À l'achat d'une paire de lunettes complète de prescription (verres et monture)
Certaines restrictions s'appliquent. Voir détails en magasin. Offre d'une durée limitée pouvant se terminer sans préavis.
CARREFOUR RICHELIEU (450) 349-6735

À IBERVILLE

Crédits de taxes: deux autres années

Le conseil municipal entend reconduire pour deux autres années, un règlement favorisant la revitalisation de certaines zones de la ville.

Un avis de motion a été donné en vue d'adopter un règlement accordant un congé de taxes foncières. Le crédit de taxes est applicable sur la valeur accrue d'un immeuble, à la suite de construction ou de travaux de restauration. Le crédit de taxes serait de 100% pour les deux premières années puis de 50%, la troisième.

Le programme de crédits de taxes existe depuis plusieurs années à Iberville. Dans sa forme actuelle, c'est-à-dire appliqué à certaines zones de la ville, il est en vigueur depuis 1998.

Un directeur intérimaire

La municipalité a retenu les services de Michel Lalonde de Saint-Bruno pour assurer un intérim à la direction du service des travaux publics. Cumulant plusieurs années d'expérience à l'emploi de différentes municipalités, M. Lalonde prend temporairement la relève de Steve Ponton qui a remis sa démission.

Un contrat d'un mois a été convenu avec M. Lalonde mais la période pourrait être prolongée pour donner le temps au directeur général de recruter un nouveau directeur du service.

Appui au projet de l'OMH

Les conseillers municipaux ont donné un appui au projet de l'Office municipal d'habitation d'Iberville qui veut réaménager les berges du terrain de son immeuble situé en bordure de la rivière Richelieu, sur la rue Bellerive.

L'OMH compte présenter une demande de subvention, dans le cadre du programme de partenariat du millénaire du Canada. Le projet est de l'ordre de 23 000 $ et implique une participation financière de la ville atteignant 8% du financement.

Avec le temps, le vent a abîmé les berges laissées sans protection. Des détritus charriés par la rivière s'amoncellent. Le projet consiste à nettoyer la rive et à consolider le terrain. ■

(Photo Jacques Paul)

Bientôt la semaine de relâche

Au programme de la semaine de relâche, en février, des journées spéciales, du théâtre, des parties d'échecs, des sorties de ski, des activités sportives et même du tricot. Il s'agit d'une initiative de la municipalité de Saint-Jean-sur-Richelieu. Dès lundi, un dépliant d'information sera distribué dans les écoles. Des copies seront également déposées au Centre culturel Fernand-Charest, situé au 190, rue Laurier. Information: (450) 357-2157, du lundi au vendredi, de 9 à 18 heures. ■

VENTE D'INVENTAIRE

GALERIE DE MATELAS SIMMONS

Le manque de sommeil peut vous rendre irritable. Ironie du sort, le choix d'un nouveau matelas aussi.

Lorsque vous achetez un nouveau matelas, vous faites un investissement à long terme. Assurez-vous donc de bien choisir l'endroit où vous vous le procurerez.

La Galerie de matelas Simmons vous propose les chefs de file en la matière au Canada. Tirant parti de la technologie la plus poussée, les matelas Simmons sont conçus pour durer et pour offrir un confort hors pair. Nos spécialistes sont là pour répondre à toutes vos questions pour que vous puissiez trouver le matelas qui convient à vos préférences sur le plan confort et à votre bourse.

Passez à notre galerie en magasin pour y prendre notre documentation gratuite sur l'art de mieux dormir...c'est notre façon à nous de vous dire que nous sommes là pour vous aider à mieux dormir.

L'habit ne fait pas le moine. Ne jugez pas un matelas à ses jolies couleurs. C'est ce qu'il renferme qui compte.

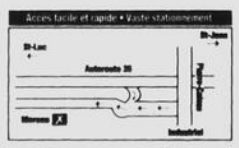
La science du mieux-dormir.

SIMMONS BEAUTYSLEEP MATELAS		SIMMONS BackCare MATELAS		SIMMONS Beautyrest Le matelas «ne pas déranger»	
À PARTIR DE		À PARTIR DE		À PARTIR DE	
Double	299$	Double	449$	Double	499$
Queen	339$	Queen	525$	Queen	599$
King	529$	King	725$	King	799$

Profitez de rabais pouvant atteindre jusqu'à 370$ sur un vaste choix de matelas et sommiers offerts dans la galerie de matelas Simmons

SIMMONS NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER À MIEUX DORMIR

Meubles Laurent inc.



100, rue Moreau, Saint-Luc

(450) 348-4545 · (514) 856-3646

055191-0c34-1

ÉDUCATION

Le calme après la tempête dans les écoles secondaires

ISABELLE SIMARD

La vie reprend son cours normal dans les écoles secondaires du Haut-Richelieu. Les moyens de pression exercés par les enseignants en guise de revendications auprès du gouvernement provincial sont bel et bien terminés et les activités parascolaires redémarrent de façon régulière.

L'ambiance s'est grandement améliorée depuis la rentrée du long congé des fêtes au grand soulagement de la Direction, qui multipliait les approches pour minimiser l'impact des moyens de pression.

«Certaines activités qui avaient été mises en veilleuse, telles que le football et le hand-ball, ont repris de plus belle. Quelques enseignants poursuivaient leurs activités, mais à un rythme moins fréquent. L'atmosphère était tout de même assez bonne à l'école. Nous réussissions à maintenir l'intérêt des élèves malgré les pressions syndicales», commente Jean-Guy Choinière, directeur de l'école Dr- Alexis-Bouthillier.

Les élèves de Bouthillier auront droit à des sorties éducatives d'ici la fin de l'année. «On organise en catastrophe la sortie d'hiver prévue pour le 3 février et le voyage de ski un peu plus tard», se réjouit M. Choinière.

SORTIES ÉDUCATIVES

Les sorties éducatives ont été les plus durement touchées par les pressions syndicales des enseignants depuis le début d'année scolaire. Dans certaines écoles, l'organisation des activités parascolaires a été reprise par des parents.

«Le football, le lave-o-thon des Ateliers L.I.C.E. et le tournoi d'improvisation sont quelques-unes des activités qui ont été reprises par des parents et d'anciens élèves de la polyvalente. En ce qui concerne les activités du midi, j'avais accordé du temps supplémentaire aux enseignants pour qu'ils maintiennent certaines d'entre elles», explique Luc Jourdenais, directeur de la polyvalente Marcel-Landry à Iberville.

L'organisation du voyage de cyclotourisme en Provence avait elle aussi été prise en charge par des parents et d'anciens étudiants. Comme prévu, le voyage se tiendra au mois de juillet prochain.

Le directeur de l'école Félix-Gabriel-Marchand, Michel Grisé estime que l'entente intervenue avec le gouvernement a fait en sorte d'améliorer l'ambiance de travail chez les enseignants. «Ils sont moins stressés entre eux», constate-t-il.

Très peu d'activités ont été annulées à Marchand. «Depuis septembre, aucune sortie à l'extérieur n'avait encore eu lieu. Celles qui restaient à venir se tiendront comme prévu», précise M. Grisé.

Les élèves de l'école Beaulieu ont été très heureux d'apprendre que les sorties au Musée de l'Homme à Ottawa et à Québec ne seront pas annulées. Cela dit, la journée blanche du 18 février se tiendra à l'intérieur de l'établissement scolaire et non à l'extérieur comme par les années antérieures.

«Dès le début de l'année, nous avons planifié l'organisation des activités parascolaires du midi avec le syndicat des enseignants. Ces activités n'ont d'ailleurs pas été touchées par les moyens de pression. Ce sont les sorties éducatives qui ont été les plus affectées», ajoute à son tour Luc Bois, le directeur de l'école Beaulieu.

La vie reprend son cours normal dans les écoles secondaires du Haut-Richelieu. Les activités parascolaires redémarrent de façon régulière.

M. Bois admet que l'ambiance a changé à l'école. «Il nous reste à récupérer les notes des élèves et je crois bien que cela se fera prochainement. À ce sujet, il est évident que le suivi de l'ensemble des résultats des élèves a été rendu difficile par cette mesure voulant que les enseignants retiennent les notes», signale-t-il.

«Il n'y avait aucun problème pour obtenir de l'information sur un élève en particulier. Par contre, il était plus difficile d'établir la moyenne générale dans diverses matières de manière à identifier les besoins des étudiants», reprend M. Bois.

Le directeur de l'école Marguerite-Bourgeoys, Denis Fortin, remarque lui aussi que la vie à l'école est plus dynamique depuis quelques jours. «Plusieurs sorties à l'extérieur auront lieu durant les prochains mois», mentionne-t-il.

À la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot, la Direction avait été contrainte d'annuler les activités qui devaient se tenir durant les heures de cours ainsi que les sorties éducatives.

«Tout est en train de reprendre son cours normal. L'Expo-sciences, qui était menacée, aura lieu et les professeurs reprennent du service au conseil d'établissement. L'ambiance est nettement meilleure qu'elle ne l'était depuis quelques mois», soutient Roch Montpetit, le directeur de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot.

M. Montpetit admet toutefois ne pas avoir eu l'occasion d'évaluer si les tensions entre les enseignants persistaient. «Certains enseignants qui continuaient à s'impliquer dans des activités étaient surveillés. Cela créait un froid entre ces professeurs et ceux qui appliquaient à la lettre les moyens de pression», poursuit-il.

À la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot, la Direction avait elle aussi tout mis en oeuvre pour minimiser l'impact des pressions syndicales tout en faisant attention de ne pas mettre de l'huile sur le feu. ■

Quelques sorties éducatives pour les élèves du primaire

ISABELLE SIMARD

Dans les écoles primaires, les activités parascolaires reprennent de plus belle. Quelques sorties éducatives s'ajoutent à l'horaire des écoles, au grand plaisir des élèves, qui, pour bon nombre d'entre eux, auront droit à une ou deux sorties d'ici la fin d'année.

«Une rencontre avec les enseignants nous permettra de déterminer les activités à prévoir pour cette année. De septembre à décembre, aucune sortie n'a eu lieu. Par contre, quelques activités parascolaires ont été offertes aux élèves, notamment des activités d'arts plastiques, du soccer, des jeux coopératifs, de l'improvisation et de la danse», souligne Ginette Normandin, directrice de l'école Hamel à Iberville.

À l'école Bruno-Choquette à Saint-Jean-sur-Richelieu, quelques sorties éducatives devraient se tenir d'ici la fin des classes. Des activités parascolaires qui avaient été abandonnées en raison des moyens de pression des enseignants ont recommencé.

«Les parents ont réinscrit leurs enfants au mini-basket. Certaines activités n'ont jamais été interrompues. C'est le cas, par exemple, des midis-théâtre. Quelques sorties éducatives seront reprises avant la fin d'année, mais nous n'avons encore rien prévu», soulève à son tour Michel Perreault, directeur de l'école Bruno-Choquette.

M. Perreault constate que l'ambiance s'est grandement améliorée à l'école. «Entre les enseignants, le climat est plus détendu. Nous sommes revenus à la vie normale», se réjouit-il. ■

CLINIQUE MÉDICALE IBERVILLE LTÉE
715, boul. Iberville
Iberville (Québec)

Nous sommes heureux de vous annoncer l'arrivée de **Madame Marie Dumas**, criminologue parmi notre équipe professionnelle. Madame Dumas a développé une expertise dans le domaine de la toxicomanie mais aussi sur certaines problématiques de santé mentale (stress, épuisement psychologique, dépression, anxiété, angoisse) et problèmes familiaux.

Madame Dumas est disponible sur rendez-vous à la Clinique Médicale Iberville au

347-7557

253621-0c-14 gl

La troupe «Les jolis moineaux» présente

CHOMAGE 27

MERCREDI 2 FÉVRIER
à 20 h

Bar Fiesta Coût: 12$ taxes incluses

200, rue Cousins
Saint-Jean-sur-Richelieu

Réservations:
(450) 545-1313

055237-0c-14 gl

Le Gugusse est mort vive l'Éclipse!

Ne cherchez plus le Gugusse dans le Cégep. Il a été remplacé par l'Éclipse. Avec le passage à l'an 2000, le feuillet d'information interne du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu a été rebaptisé. Il porte désormais le nom de l'Éclipse.

Le premier numéro a paru mercredi dernier, début de la session d'hiver. L'alignement des astres semble avoir été favorable puisque sa première parution a coïncidé avec la première éclipse de lune du siècle.

Le nouveau nom a été choisi à la suite d'un concours lancé le 22 novembre dernier. Les élèves et le personnel étaient invités à y participer.

Un comité de sélection a été formé pour procéder au choix du nouveau nom. Il était composé de Serge Brasset, directeur général, Richard Ouellet, directeur du service des affaires étudiantes et communautaires, Maxime Deslippes, étudiant, Roger Larose, enseignant, et Pauline Cloutier, adjointe aux communications.

Plus de 150 suggestions ont été reçues. Le comité a d'abord éliminé les noms utilisés par les autres cégeps et par des médias. Puis il a cherché un nom original. Le choix s'est porté sur l'Éclipse. Nanette Kaech, étudiante en Gestion de l'entreprise agricole, au secteur de la formation continue, a suggéré ce nom.

Le comité a aimé dans l'Éclipse l'idée de mouvement, de changement et d'intermittence qui fait penser à la fréquence de la parution de cette publication et au renouvellement de l'information qui se fait d'une publication à l'autre, explique-t-on.

Quant au bulletin d'information destiné spécifiquement au personnel, il portera désormais le nom L'inforum. Mélanie Leclerc, étudiante en Technologie de laboratoire médical, avait présenté cette suggestion.

Vendredi dernier, trois des membres du comité de sélection, Mme Cloutier et MM. Brasset et Deslippes remettaient à chacune des étudiantes un prix de 100 $. ■

Nanette Kaech (à gauche) et Mélanie Leclerc reçoivent leur prix des mains de Serge Brasset, dg du collège, Maxime Deslippes, étudiant, et Pauline Cloutier, adjointe aux communications, trois des membres du comité de sélection.

Reprise des cours pour 2179 cégépiens

Mercredi dernier, les 2179 élèves du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu entreprenaient la session d'hiver. L'établissement enregistre une baisse d'étudiants.

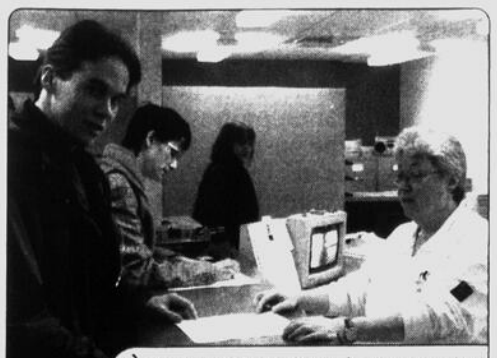
Les cours se termineront le 11 mai prochain et seront entrecoupés par une semaine de lecture du 27 au 31 mars. La période des examens est prévue du 12 au 24 mai.

Dès le 3 janvier, la session avait repris pour les élèves du programme *Gestion et exploitation d'entreprise agricole*. Dans leur cas, la session prendra fin dès le 1er mai pour permettre aux élèves de commencer leur stage plus tôt, au moment des semences.

Dans leur message de la rentrée, les membres de l'équipe de directeurs ont insisté de nouveau sur l'amélioration de la réussite scolaire des élèves. Cet objectif demeure au cœur des préoccupations de l'ensemble du personnel.

La session sera marquée par la préparation du plan de travail 2000-2003. Des représentants de tous les groupes du collège seront appelés à participer à cette démarche qui s'échelonnera jusqu'en mai.

Plusieurs autres dossiers seront à l'agenda. Mentionnons entre autres le développement, le renouvellement et l'évaluation des programmes d'enseignement, le recrutement des élèves, l'amélioration des équipements et des systèmes informatiques, la négociation des contrats de coopération internationale, la mise en oeuvre de la politique de gestion des ressources humaines. Parmi les événements à se tenir, la finale régionale de Cégeps en spectacle, le 18 mars. ■



À la veille de la rentrée, la semaine dernière, les élèves se présentaient au service du registrariat.

Super vente du MILLÉNAIRE!!

Aussi OUVERT le dimanche 30 janvier!

Livraison gratuite

ET NOUS CUEILLONS VOS VIEUX MATELAS

Matelas 39 po à partir de 75$
Matelas 54 po à partir de 105$

FABRIQUÉ AU QUÉBEC

ENSEMBLE MATELAS ET SOMMIER
39 po à partir de 149$
54 po à partir de 199$
60 po à partir de 349$

JUSQU'AU 31 JANVIER
TOUTES LES TAXES SONT INCLUSES!!!

ORTHOPÉDIC - Promo III

312 RESSORTS	Détail suggéré	Promotion
SIMPLE MATELAS 39X75 ENSEMBLE	249$ 319$	149$ 219$
Double matelas 54x75 ensemble	289$ 359$	189$ 259$
Queen matelas 60x80 ensemble	349$ 449$	249$ 349$

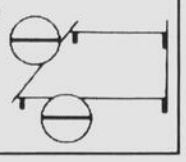
ORTHO DE LUXE

312 RESSORTS	Détail suggéré	Promotion
SIMPLE MATELAS 39x75 ensemble	289$ 389$	189$ 289$
DOUBLE MATELAS 54x75 ensemble	329$ 419$	229$ 319$
QUEEN MATELAS 60x80 ensemble	399$ 529$	299$ 429$

ORTHOPÉDIC CLASSIQUE

312 RESSORTS	Détail suggéré	Promotion
SIMPLE MATELAS 39x75 ensemble	520$ 700$	259$ 349$
DOUBLE MATELAS 54x75 ensemble	580$ 840$	289$ 419$
QUEEN MATELAS 60X80 ENSEMBLE	740$ 1 000$	369$ 499$

SUPER SPÉCIAL
Base à roulette 39 à 54 po
29,95$



Aussi disponible notre fameux matelas bon rêve à ressorts ensachés individuellement

VISA MasterCard Interac

Matelas MULTI

855, chemin Grand-Bernier Nord
(coin Pierre-Caisse)
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
(450) 359-0450

PRÉVENTION ET GESTION DES SINISTRES ET DES CRISES

La mission de l'Institut: développer l'enseignement et la recherche

LOUISE BÉDARD

Créé il y a exactement un an, l'Institut pour la prévention et la gestion des sinistres et des crises (IPGSC), logé au Campus du Fort Saint-Jean, se donne à la fois pour mission de soutenir l'enseignement et de développer la recherche.

L'idée de mettre sur pied au Québec un Institut spécialisé dans l'étude des questions touchant la gestion des crises et des sinistres a germé il y a maintenant trois ans, à l'occasion d'un Sommet tenu au Campus du Fort Saint-Jean.

Cherchant à lancer ses activités de formation dans le domaine de la sécurité et la gestion des crises, le Campus avait regroupé quelque 200 personnes issues des gouvernements, des corps de police, du réseau de la santé, du milieu universitaire.

Le 25 janvier 1999, l'IPGSC voyait le jour. Supportant et conseillant l'Institut un Conseil, pour la prévention et la gestion des sinistres et des crises, a aussi été constitué. Le Conseil réunit des experts québécois parmi les plus reconnus dans le domaine.

L'Institut tenait sa première assemblée générale le 28 mai dernier. Puis en septembre, il organisait un colloque sur les mesures d'urgence ouvert par la conférence de Roger Nicolet qui a présidé la commission sur la crise du verglas. La nomination de Marcel Belleau à la direction de l'Institut était alors annoncée.

L'IPGSC se veut multidisciplinaire. Tout en étant rattaché à la faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke, il est ouvert à la coopération avec d'autres universités d'ici et de l'étranger.

Il est unique dans la mesure où il est le seul au Québec à faire de la gestion des crises et sinistres son champ d'intérêt. Ainsi ambitionne-t-il de devenir le centre d'expertise, le lieu de référence par excellence dans le domaine de la gestion de la sécurité et en prévention et gestion des sinistres et des crises.

ENSEIGNEMENT

L'Institut a une double mission: soutenir l'enseignement dispensé au Campus et favoriser le développement de la recherche. Deux types d'activités intrinsèquement liées.

Marcel Belleau, directeur de l'IPGSC.

Le programme de baccalauréat en administration des affaires offert par le Campus, aux étudiants de l'enseignement régulier, comporte une concentration en gestion des dangers et de la sécurité. L'Institut a vu à l'élaboration des cours de la spécialisation.

Pour rejoindre une clientèle déjà sur le marché du travail, des microprogrammes seront développés et delà un programme de certificat qui intéressera les gens oeuvrant dans le domaine, explique M. Belleau.

La formule flexible des cours concentrés sur des fins de semaine ou dispensés à différents endroits au Québec devra être privilégiée.

En marge de la formation créditée, l'Institut travaille aussi au développement de la formation non créditée, c'est-à-dire ne conduisant pas à l'obtention d'un diplôme. Ainsi propose-t-il trois activités de formation cet hiver, au Campus. La première porte sur l'intervention efficace face aux motards criminalisés et se donnera les 10 et 11 février. Une formation qui intéressera les policiers mais aussi les fonctionnaires municipaux, les avocats, les travailleurs sociaux, etc.

Puis les 24 et 25 février, une formation sur la gestion de l'information et de la communication en situation de crise est proposée. Les 13 et 14 avril, un cours portant sur la prise de décision en temps de crise est à l'agenda.

L'Institut offre aussi de la formation sur mesure. Elle en a déjà fait pour la Sûreté du Québec, mentionne M. Belleau.

À plus long terme, l'IPGSC souhaiterait voir étendre l'enseignement aux études de 2e cycle à la fois pour les détenteurs de bac mais aussi pour les gens travaillant dans le domaine.

Enfin l'Institut compte organiser d'autres colloques, ateliers de travail. ■

Deux projets en cours

Deux projets de recherche sont actuellement en cours à l'Institut pour la prévention et la gestion des sinistres et des crises (IPGSC). Les travaux devraient se terminer à la fin de l'été.

Placé sous la direction de Marie-Christine Therrien, une diplômée de l'École des mines de Paris, un des projets traite des différences de culture organisationnelle et professionnelle en matière de sécurité civile. La recherche est financée en partie par la Protection civile du Canada et par l'Université de Sherbrooke. Elle s'intéresse aux différences entre les organisations appelées à collaborer lors de la mise en place des mesures d'urgence.

Le second projet étudie le phénomène de la sécurité privée au Québec et de son développement. Le professeur Marc Alain en est responsable. Alors que les policiers doivent composer avec des quantités de lois qui parfois les menottent, les entreprises de sécurité privée semblent avoir les mains libres pour agir. L'étude cherchera à faire le portrait de la situation et à dégager des perspectives.

Les projets de recherche devraient donner lieu à des conférences, des mini-colloques ou encore des publications.

Ce ne sont pas les idées de recherche qui manquent mais les démarches pour amasser les fonds restent toujours laborieuses, explique le directeur de l'Institut, Marcel Belleau. Parmi les sujets qui pourraient faire l'objet de prochaines recherches, mentionnons celui portant sur les relations entre les industries à risque et leur communauté environnante.

L'Institut souhaite aussi voir élaborer une recherche traçant le bilan de l'application du concept de la police de proximité ou police communautaire.

L'obtention de projets de recherche présente un grand intérêt pour l'enseignement. Elle permet aussi d'attirer à l'intérieur des murs du Campus des étudiants de maîtrise et de doctorat comme agents de recherche. Tout en poursuivant leurs études dans d'autres institutions qui offrent de l'enseignement de 2e et 3e cycles, ces étudiants se joignent aux équipes de recherche. ■

COMMISSION SCOLAIRE

Les professionnels rejettent l'entente de principe

LOUISE BÉDARD

Réunis lundi soir à La Prairie, les membres du Syndicat des professionnels de commission scolaire du Sud de la Montérégie (SPPSM) ont rejeté l'entente de principe conclue la veille de Noël, avec le gouvernement du Québec.

C'est à près de 70% que les psychologues, orthopédagogues, orthophonistes, psychoéducateurs, conseillers d'orientation ont jugé inacceptables les termes de l'entente qui avait pourtant été acceptée par le conseil fédéral de leur Fédération, le 23 décembre dernier.

Affilié à la CEQ, le syndicat local regroupe quelque 250 professionnels des commissions scolaires des Hautes-Rivières (Saint-Jean), des Grandes-Seigneuries (La Prairie) et de la Vallée-des-Tisserands (Valleyfield). Michel Sainte-Marie en poste à la polyvalente Marcel-Landry d'Iberville en est le président. Il avait enregistré avec l'autre représentant du syndicat, sa dissidence au moment de l'approbation de l'entente de principe par le conseil fédéral.

Les professionnels des trois commissions scolaires donnent donc raison à leurs représentants et envoient un message tant à la partie patronale qu'à l'équipe syndicale de négociation. Ils manifestent leur refus de voir apparaître dans leur prochaine convention collective, la notion de *prestation de travail annualisée*.

Bien que les professionnels conservent toujours l'objectif de voir réduite la proportion de leurs collègues à statut précaire, ils ne sont pas prêts à accepter que cette réduction se fasse par le biais de la création d'une nouvelle catégorie de professionnels. L'entente de principe ouvre la porte à la signature d'ententes locales sur la création de postes permanents de professionnels dont l'année de travail serait calquée sur l'année scolaire et donc d'une durée de moins de 12 mois. Des emplois saisonniers en quelque sorte. Pour M. Sainte-Marie, cette disposition de l'entente équivaut à introduire un genre de clauses orphelins et à créer un nouveau statut d'emploi à rabais.

Il juge dangereux l'introduction de cette notion et craint que les commissions scolaires soient tentées, pour économiser de l'argent, d'embaucher du personnel à moindre coût. Les professionnels seraient à 100% du temps auprès des enfants durant l'année scolaire mais pourraient être mis à pied l'été. «Cette façon de voir les choses risque de contribuer à la déprofessionnalisation de nos tâches professionnelles et minimise l'importance de tout le travail de planification, de mise à jour, de gestion de dossier, de communication avec d'autres professionnels, etc.», fait valoir M. Sainte-Marie.

De plus rien ne garantit que les 860 nouveaux postes de professionnels que vient d'annoncer le ministre de l'Éducation, François Legault, ne seront pas creees dans le cadre de ce nouveau regime d'emploi, craint-il.

DÉCENTRALISATION

L'autre point qui a incité les syndiqués à se prononcer contre l'entente de principe est le passage de 1 à 19 du nombre de sujets de la convention collective qui pourront être négociés localement. Le syndicat local craint que ce changement alourdisse les relations de travail au niveau local, sans apporter d'améliorations significatives des conditions d'exercice de leur travail.

«Compte tenu du temps, de l'énergie, des ressources humaines et financières, et de l'expertise nécessaire pour amorcer et mener à bien les négociations sur des sujets multiples, nous considérons qu'il n'est pas pertinent d'ouvrir la porte à cette nouvelle façon de fonctionner, sans connaître les profits que nos membres pourraient en tirer», ajoute M. Sainte-Marie.

Ainsi les syndiqués ont-ils rejeté l'entente de principe et ont mandaté leurs représentants pour la poursuite des négociations. Le syndicat du sud de la Montérégie n'est pas le seul syndicat de professionnels à avoir adopté une telle position. Jusqu'à présent, leurs collègues des commissions scolaires des Patriotes (Saint-Bruno), Marie-Victorin (Longueuil), Val-des-Cerfs (Granby), Saint-Hyacinthe, Sorel-Tracy ainsi que le syndicat Laval-Rive-Nord l'ont fait.

Quatre syndicats ont jusqu'à présent tenu une assemblée générale et ont rejeté l'entente. La Fédération regroupe 23 syndicats qui seront tous appelés à se prononcer au cours des prochains jours. ■

GESTION ET EXPLOITATION D'ENTREPRISE AGRICOLE

Un programme qui attire aussi les gars et les filles de la ville

LOUISE BÉDARD

Les fils de producteurs agricoles ne sont pas les seuls à s'inscrire au programme de «Gestion et exploitation d'entreprise agricole offert au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. Bon an mal an, le programme attire jusqu'à 40% d'élèves qui ne se destinent pas à assurer la relève dans une entreprise familiale.

Certains de ces étudiants habitent en milieu rural sans être issus nécessairement d'une famille de producteurs agricoles. D'autres sont nés en ville et choisissent de poursuivre des études dans le domaine. Les filles représentent jusqu'à 40% de la clientèle étudiante.

Le programme constitue une excellente voie pour former la relève mais aussi des gestionnaires qui trouveront de l'emploi ailleurs que sur une ferme familiale. La demande dépasse l'offre, indique la coordonnatrice du département, Josée Desranleau. Les finissants sont recherchés pour des postes de gérance de ferme ou encore de représentants de compagnie, de techniciens au sein d'organismes agricoles, de syndicats de gestion, de coopératives, de services gouvernementaux.

Si la majorité des élèves optent au cégep pour la production laitière compte tenu de son importance dans la région, quelques-uns choisissent une orientation dans d'autres productions animales. Il peut être pensable de démarrer un élevage de chèvres, donne en exemple Mme Desranleau. Il n'y a pas de quotas et la popularité du fromage est grandissante. De même la production horticole peut être plus accessible même si l'investissement de départ est important mais sans commune mesure avec celui en production laitière.

Le cégep admet environ 35 nouveaux élèves chaque année.
(Photo: Jacques Paul)

Le cégep admet environ 35 nouveaux étudiants chaque année. Il pourrait en accueillir davantage. Douze enseignants à temps plein assurent l'enseignement. S'ajoutent des professeurs à temps partiel spécialisés dans certains domaines.

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

La situation géographique du cégep de Saint-Jean constitue un de ses atouts majeurs. Il est situé au coeur d'une des régions agricoles les plus riches et les plus diversifiées du Québec.

Des ententes avec les producteurs permettent aux étudiants d'avoir accès aux terres noires propices à la culture maraîchère, aux vastes champs réservés pour les grandes cultures, à d'importantes fermes laitières, à la culture en serres, aux vergers, etc. Les cégépiens peuvent ainsi pratiquer le travail du sol, le calibrage et l'ajustement de machineries agricoles, la pulvérisation, les semis, etc.

Le collège a des serres. Il n'a pas de ferme mais grâce au partenariat, il permet à des étudiants d'avoir accès à une diversité de productions: laitière, bovine, porcine, maraîchère, fruitière, horticole ou ornementale, etc. Ainsi les élèves ont l'occasion de faire des stages chez les producteurs à la fine pointe de la technologie et équipés de machineries souvent adaptées aux besoins de leur production.

Les ententes avec les producteurs de la région permettent aux élèves de pratiquer le travail du sol.

SPÉCIALISATIONS

À Saint-Jean, le programme DEEA offre une formation générale de base et un choix de spécialisation en production animale ou en production végétale.

En production animale, la majorité s'inscrivent en production laitière. Ils ont accès aussi à d'autres productions: bovines, porcines, ovines, caprines.

Ceux qui optent pour la production végétale, ont la possibilité de faire un choix de cours parmi les grandes cultures, l'horticulture maraîchère, fruitière, ornementale, et la culture en serres.

Des stages rémunérés sont intégrés à la formation. Durant deux étés, à la fin de la 1re et la 2e année de formation, l'étudiant a l'occasion de mettre en pratique la théorie acquise.

Il doit obligatoirement effectuer des stages qu'il pourra faire au Québec mais aussi dans d'autres provinces canadiennes et à l'étranger. ■

ILS POURRONT FAIRE LEUR COLLÉGIAL EN DEUX ANS

Le Cégep offrira une passerelle pour les diplômés de DEP

Cet automne, le cégep Saint-Jean-sur-Richelieu offrira la possibilité aux détenteurs de DEP (Diplôme d'études professionnelles) dans certains domaines connexes d'obtenir leur DEC (Diplôme d'études collégiales) en *Gestion et exploitation d'entreprise agricole*, après deux années plutôt que trois d'études collégiales.

Les détenteurs de DEP en production laitière, production porcine, bovin de boucherie, production horticole et horticulture ornementale pourront obtenir des équivalences et achever leur formation collégiale au bout de deux ans.

Le Cégep réalise ainsi une véritable harmonisation de l'enseignement professionnel et technique en aménageant des passerelles pour les diplômés du secondaire.

Il sera le premier établissement à établir des grilles d'équivalences pour que les élèves puissent décrocher le DEC après deux années supplémentaires d'études et tout en suivant la formation générale (français, philosophie, anglais et éducation physique).

Les diplômés du secondaire se verront reconnaître entre 27 et 32 _ unités en formation spécifique, tout dépendant du programme d'études réussi au secondaire. Il leur restera 57 et 64 unités à obtenir.

Tous les cours de formation générale seront agencés à leur horaire durant leurs deux ans d'études collégiales. La directrice des études, Chantal Denis, insiste sur le fait que la formation générale sera intégrée comme c'est le cas pour tous les cégépiens.

Les règles régissant l'admission au collégial seront appliquées. Pour les élèves ayant obtenu leur DEP avant juin 1997, le diplôme suffit. Pour les autres, ils devront avoir réussi aussi leurs cours de français et d'anglais de 5e secondaire, ceux d'histoire et de sciences physiques de 4e, et de maths de 4e ou 5e, c'est-à-dire maths 426 ou 436 ou maths 514 ou 574.

CLIENTÈLE

Le Cégep mènera une campagne de publicité ciblée auprès des détenteurs de DEP pour les inciter à poursuivre des études collégiales en GEEA, à Saint-Jean.

En Montérégie, l'école professionnelle de Saint-Hyacinthe offre les cinq programmes de formation professionnelle. L'École de formation professionnelle des Moissons (commission scolaire de la Vallée-des-Tisserands), à Valleyfield, dispense celui d'horticulture ornementale. Quant au Centre de formation Chateauguay Valley, de la commission scolaire New Frontiers, il enseigne celui d'horticulture en anglais.

Si d'autres collèges reconnaissent des équivalences aux diplômés du secondaire, examinant les dossiers à la pièce, aucun n'est encore allé si loin dans l'harmonisation de la formation entre les deux ordres d'enseignement.

UNIVERSITÉ

Le Cégep facilite aussi le passage du collégial à l'université pour ses étudiants qui souhaitent poursuivre leurs études supérieures et suivent les cours préalables en science.

Saint-Jean leur permet d'intégrer à leur horaire, les cours de mathématiques, physique, chimie et biologie nécessaires à leur entrée à l'université, la dernière année d'études collégiales. Ces cours peuvent être suivis sans frais.

L'Université Laval a aménagé des passerelles pour faciliter l'entrée des diplômés de GEEA aux programmes d'agronomie, d'agroéconomie, de génie rural et de science et technologie des aliments. Jusqu'à 30 crédits de cours de la formation spécifique suivie au cégep peuvent être comptabilisés en vue de l'obtention du baccalauréat. ■

CATALOGUE
SEARS
Rabais 30%
sur vêtements et chaussures en stock
Sauf chaussures de sport de grandes marques

S'applique aux catalogues suivants :
· AUTOMNE/HIVER 1999
· RÉCLAME D'AUTOMNE
· LES GRANDS SOLDES D'AUTOMNE
· RÉCLAME MOITIÉ PRIX
· SOLDE DE MODE D'AUTOMNE
· ENCORE TEMPS D'ÉPARGNER!
sauf bijoux, produits de beauté, produits de santé, vêtements pour bébés, meubles pour enfants, sous-vêtements pour dames et la marchandise Roots

Quand vous commandez, veuillez mentionner ce numéro d'offre spéciale pour obtenir votre rabais :

94 16 12052

Utilisez ce numéro aussi souvent que vous voulez!

Veuillez noter, plusieurs articles peuvent déjà ne plus être en stock! Commandez maintenant pour avoir un meilleur choix!

L'offre se termine le 26 février 2000! Limite d'un numéro d'offre spéciale par commande; ne peut être combiné avec aucun autre numéro d'offre spéciale.

Pour commander 1-800-26-SEARS ou www.sears.ca ou passez à un point de vente près de chez vous!

250825-0c34-Lg

On s'inscrit à la 11e édition du Tournoi Pierre-Larose

GORETTE LINHARES

Avis aux membres du personnel des écoles de la Commission scolaire des Hautes-Rivières et de l'ancienne Commission scolaire des Rivières. La période d'inscriptions à la 11e édition du Tournoi Pierre-Larose se tiendra du 14 au 25 février et toutes les écoles sont invitées à y participer.

Encore une fois, tous les profits du tournoi amical de volley-ball seront versés à la clinique génétique de l'hôpital Sainte-Justine de Montréal, au bénéfice d'enfants atteints de maladies métaboliques de types monogéniques, chrosomiques et communes. Rappelons que la génétique médicale s'intéresse à la prévention, au diagnostic et au traitement des maladies héréditaires et des anomalies congénitales.

En 1999, le Tournoi Pierre-Larose a versé plus de 30 000 $ dans les coffres de l'hôpital auquel il s'associe depuis trois ans. À ses premières éditions, le tournoi a distribué ses recettes pour la recherche sur la fibrose kystique. Grâce à la générosité de tous et chacun, le tournoi a versé plus de 180 000 $ aux deux causes confondues, depuis dix ans.

Cette 11e édition de l'événement aura lieu le vendredi 7 et le samedi 8 avril, à la polyvalente Marcel-Landry. Une cérémonie d'ouverture, sur le thème des inventions qui ont marqué l'histoire, ouvrira l'activité à 18 heures. Le grand public pourra y assister pour la somme symbolique de 1 $, somme injectée au profit des petits enfants malades. Le tournoi s'achèvera 24 heures plus tard. Les joutes se dérouleront le jour et la nuit.

La somme de 1800 $ a été récoltée au quill-o-thon Clair de lune, en novembre. Elle permettra à un enfant malade de réaliser un des rêves. Sur la photo, Daniel Duchesneau et Sylvain Ménard, du comité.

Inspiré du thème annuel, les équipes seront dans l'obligation de revêtir des costumes, une tradition au Tournoi Pierre-Larose. Des trophées seront attribués aux équipes en regard des meilleurs costumes et de l'esprit d'équipe. S'ajouteront également des trophées attribués aux meilleures équipes dans les catégories récréative amicale, récréative relevé, intermédiaire et relevée.

Par ailleurs, une nouveauté viendra agrémenter les joutes de volley-ball. Il s'agit d'un changement technique majeur. «Les points seront comptés selon la méthode dite ping-pong, c'est-à-dire qu'un point est donné à chaque jeu, que l'équipe ait le service ou non», d'expliquer Sylvain Ménard, coordonnateur.

Par ailleurs, le projet *À vos souhaits* reviendra pour une seconde année consécutive. Ce projet permettra de combler un besoin ou de concrétiser un rêve caressé par un enfant atteint d'une maladie métabolique. La somme de 1800 $ récoltée au quill-o-thon Clair de lune, en novembre, sera injectée dans la réalisation du désir de l'enfant.

De plus, le Tournoi Pierre-Larose accumulera des dons via le Défi-école. Ce défi consiste à recueillir le plus d'argent possible dans une classe ou dans une école. L'objectif est d'amasser 1 $ par tête, ce qui comprend les élèves, la direction, le personnel, le comité d'école et d'orientation.

L'année dernière, l'activité a permis d'amasser 18 200 $. L'École professionnelle de métiers a contribué pour beaucoup à la réussite du défi grâce à la tenue d'un encan-bénéfice. Il va s'en dire, Robert Bélanger, du comité organisateur, souhaite à nouveau la participation de cette école. Il sollicite également l'appui de toutes les écoles. Il est possible, entre autres, de vendre des suçons, des pâtisseries, du chocolat ou encore d'organiser des spectacles à titre de défi.

Le Tournoi Pierre-Larose est rendu possible grâce à la collaboration de nombreux partenaires. À l'heure actuelle, le comité organisateur recherche de nouveaux collaborateurs.

Information: Sylvain Ménard au (450) 347-1225. ■

Le comité organisateur du Tournoi Pierre-Larose invite les membres du personnel des écoles de la Commission scolaire des Hautes-Rivières et de l'ancienne Commission scolaire des Rivières à s'inscrire au tournoi.

LE MONDE SCOLAIRE

Inscriptions à l'AUTAM

L'Antenne universitaire du troisième âge en Montérégie (AUTAM), en collaboration avec l'Université de Sherbrooke, organisera une séance d'inscriptions à ses activités hivernales, mardi prochain, de 13h30 à 15h30, au pavillon de Léry du Campus du Fort Saint-Jean. Information: Jacqueline Fournier-Plouffe au (450) 347-3614 ou Thérèse Messier au (450) 347-2009.

Bourse de 500 $

Dans le cadre du concours *Chapeau, les filles !*, Emploi-Québec Montérégie offrira une bourse de 500 $ à une élève ou une étudiante qui se démarquera par l'obtention des meilleurs résultats scolaires dans son programme d'études menant à l'exercice d'un métier non traditionnel.

Cette bourse s'ajoute à d'autres distribuées dans le cadre du concours. Pour connaître les règlements du concours *Chapeau, les filles !*, il suffit de communiquer avec les centres de formation professionnels des commissions scolaires et les cégeps. La date limite pour poser sa candidature se situe entre le 28 janvier et le 3 février, dépendant de l'établissement scolaire.

Des corridors scolaires

Les responsables du transport écolier à la commission scolaire des Hautes-Rivières viennent de compléter la tournée des municipalités de l'ensemble du territoire.

Les autorités municipales ont été rencontrées pour les informer des changements à apporter aux zones dangereuses. Un projet de «corridor scolaire» leur a aussi été déposé.

Un schéma de l'environnement de chaque école a été produit. Il comporte le tracé d'itinéraires que les enfants devraient emprunter pour se rendre à l'école. Ces routes suggérées ont été privilégiées parce qu'elles sont en zone scolaire, en raison de la présence de brigadiers, etc.

Les élèves seront encouragés à toujours suivre la même route et à repérer des endroits où ils pourraient obtenir de l'aide en cas de besoin. ■

ANNONCEZ-VOUS GRATUITEMENT DANS VOTRE HEBDO PRÉFÉRÉ SOUS L'UNE DES 4 CATÉGORIES SUIVANTES :
[Femme cherche homme] [Homme cherche femme] [Autre] [Partenaire d'activités diverses]
Les personnes intéressées par le résumé de votre annonce vocale pourront en faire l'écoute et si elles le désirent, vous adresser un message personnel dans votre boîte vocale. Bonnes rencontres !
Visitez notre site WEB : www.compagnie.com/canfranc

Annoncez-vous gratuitement
En composant le 346-3100
Une seule boîte vocale par personne

Économisez
en achetant un bloc de temps
(payable par visa/master card)
Contactez notre service à la clientèle au 346-3100
Puis, appuyez sur le (0)

www.compagnie.com/canfranc

Femme cherche homme

FEMME DE 34 ANS, chev châtains, yx bleus, 5'2", 145 lb, cherche homme sérieux, pour amitié au début et peut-être plus. 1000

FEMME AUTONOME, veuve, 5'2", 130 lb, yx pers, blonde, 58 ans, cherche H 55-60 ans, joyeux, en forme, aimant la vie. 1532

FEMME NON-FUMEUSE, sobre, sans enfants, chev et yx bruns, 5'4", grassette, féminine, romantique, déterminée, chaleureuse, cherche H n-fum, doux, sans enfants, 44-48 ans, sérieux, amitié et plus. 1654

MARGUERITE, 69 ans, allure jeune, 5'7", grassette, cherche un compagnon pour échanges, jouer aux cartes, danse et sorties occasionnelles. 1657

HOMME DE 23 ANS, belle app, 2 enfants, cherche H de moins de 35 ans, honnête, responsable, fidèle, affectueux, habitant la région de Cowansville pour amitié. 1660

NAPIERVILLE, 49 ans, 5'6", 140 lb, yx verts, chev blond roux, aime la nature, n-fum, cherche une belle relation de complicité avec un homme. 1638

GENEVIÈVE, 20 ans, 5'9", chev châtains, yx bleus, dynamique, aime les sorties, rire, ciné, danser, cherche H 25-30 ans, sens de l'humour, avec affinités. 1639

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, veuve, 63 ans, 5'5", 130 lb, n-fum, aime la nature, quilles, animaux, restos, vélo, marche, cherche H 59-64 ans, 5'7" et plus, doux, aimant les animaux et le western. 1369

CHANTAL, 20 ans, 5'8", 135 lb, cherche un jeune homme H de 20 ans, pour relation amicale et peut-être pour des sorties, jouer au pool ou au bowling, faire du patin roues alignées. 1645

Homme cherche femme

MICHEL, 44 ans, 5'9", 165 lb, honnête, affectueux, allure jeune, aime les sorties, cherche F 40-50 ans, simple, pouvant apprécier les petites choses de la vie. 2034

37 ANS, simple, n-fum, sobre, 5'11", 160 lb, chev noirs, yx pers, cherche F sans enfants, simple, autonome, bilingue ou anglophone. 2093

STÉPHANE, monoparental, 30 ans, 5'10", 170 lb, yx verts, chev châtains, belle app, affectueux, aime la nature, sorties, cherche F 20-35 ans, belle app, avec ou sans enfants, pour but sérieux. 2573

PROFESSIONNEL, 43 ans, engagé, 5'8", 145 lb, belle app, romantique, passionné, cherche jolie femme pour belle relations amoureuse le jour. 2139

ÉRIC, 22 ans, 5'10", 140 lb, tranquille, aime la nature, animaux, ciné, sorties au resto, soirées tranquilles, sports, cherche F avec affinités, déterminée, honnête, sincère. 2131

KEVIN, 5'10", 140 lb, chev noirs, yx bruns, simple, sens de l'humour, aime les sorties en tous genres. 2576

HOMME, 38 ans, 5'9", 155 lb, très actif, aime les sports, marches, sorties au resto, cherche F 30-39 ans, 5'-5'6", poids prop, avec enfants de plus de six ans ou sans enfants, pour développer belle complicité. 2165

MICHEL, 26 ans, 5'2", 122 lb, chev bruns, yx bleus, fort, cherche F 18-19 ans, belle app, fumeuse, pour relation amicale et peut-être plus. 2255

HOMME ENGAGÉ, début 40aine, de belle app, cherche F entre 40-55 ans, bien enveloppée, bien dans sa peau, pour rencontres occasionnelles intimes. 2547

GARÇON DE 18 ANS, 5'9", 155 lb, chev bruns, yx noisette, région de St-Jean, sociable, cherche copine pour sorties et peut-être plus. 2550

DENIS, 26 ans, 6'2", cherche compagne entre 19-27 ans, pour se divertir, écouter de la musique, partager des sorties. 2551

MARTIN, père de 35 ans, 5'6", 135 lb, yx bruns, aime la musique, ciné, quilles, soirées tranquilles, cherche F 20 ans et plus, simple, féminine, douce, sérieuse, pour avenir sérieux. 2143

HOMME, 33 ans, 5'9", 175 lb, yx bleus, aime la musique, cherche F entre 25-38 ans, pour amitié et plus. 2184

JEUNE HOMME, 32 ans, chev bruns, yx bruns, 5'8", 169 lb, cherche F sportive, aimant la vie. 2307

HOMME DE 46 ANS, St-Jean, chev bruns, yx bruns, 5'5", 180 lb, fumeur, aime la musique, natation, balades en auto, ciné, restos, cherche F 40-46 ans, avec affinités. 2328

HOMME DE 47 ANS, 5'5", 148 lb, n-fum, autonome, propre, simple, sérieux, aime le ciné, nature, vélo, soupers à deux, cherche F 39-46 ans, poids prop, avec affinités, pour but sérieux. 2261

HOMME 50AINE, 5'8", 170 lb, n-fum, sérieux, affectueux, professionnel, belle app, enjoué, sociable, cherche F pour amitié et plus. 2535

SERGE, 40 ans, chev bruns, yx bruns, sérieux, aimant les balades, vélo, restos, conversations, cherche F sérieuse, poids prop, tranquille, bien dans sa peau. 2089

HOMME MI-30AINE, 6'2", belle app, costaud, affectueux, aimant la nature, musique, cherche F 27-35 ans, belle app, plus de 5'4", aimant les petites choses de la vie. 2538

PROFESSIONNEL, 40 ans, belle app, 5'8", 165 lb, yx pers, chev châtains, cherche F belle app, 30 ans et plus, déterminée, féminine, avec ou sans enfants. 2539

HOMME, 49 ans, belle app, pondéré, mature, affectueux, doux, fidèle, cherche F 35-40 ans, belle app, poids santé, région St-Jean, autonome, aimant la nature, balades, bons repas, pour vivre à deux. 2036

FRANÇOIS, 24 ans, 5'11", 160 lb, chev châtains, yx pers, autonome, sportif, aime les sorties, restos, ciné, cherche F avec affinités. 2510

HOMME, 34 ans, 5'9", 160 lb, chev et yx bruns, honnête, doux, dynamique, aime la moto, nature, plein air, cherche F 30-38 ans, poids prop, sélective, déterminée, avec vraies valeurs. 2513

HOMME DE BELLE APPARENCE, 36 ans, 5'9", père de 3 enfants, sympathique, aime la vie, cherche F entre 28-36 ans, bien dans sa peau, pour amitié et qui sait. 2099

LOUIS, 40 ans, 5'9", 165 lb, chev bruns, yx bruns, cherche F entre 35-45 ans, pour une bonne amitié et plus. 2312

DANIEL, 31 ans, 5'8", yx pers, très bon gars, 3 enfants, honnête, vrai, fidèle, aime la vie, nature, danse, cherche F 28-33 ans, belle app, enjouée, autonome, pour belle relation de confiance. 2087

HOMME, 31 ans, séparé, 6'3", 250 lb, 3 enfants, aime les sports, nature, photo en général, cherche F 25-35 ans, 5'6" et plus, poids prop, autonome, pour sorties en tout genre. 2059

JULES, 34 ans, 5'5", 130 lb, chev bruns, yx bruns, stable, cherche femme pour amitié ou plus. 2508

BENOIT, 21 ans, 5'9", 150 lb, de belle app, cherche F 18-23 ans, aimant la nature, sport, ciné, but sérieux. 2481

HOMME de 26 ans, 6'2", 180 lb, châtain, yx verts, de belle app, cherche jolie F 23-30 ans, pour sorties, sports, ciné ou plus si sérieux. 2482

ANDRÉ, Verseau, 51 ans, allure jeune, 5'7", 125 lb, aime le patin, restos, danse, ciné, cherche F avec affinités, avec ou sans enfants, pour relation sérieuse. 2484

Autre

HOMME DE 50 ANS, 155 lb, belle app, cherche H qui aimerait voir autre homme se travestir et porter de la lingerie féminine. 4045

FEMME DE 35 ANS, 5'1", 110 lb, autonome, aime la nature et activités diverses, sens de l'humour, affectueuse, attentionnée, cherche F féminine, pour amitié et plus. 4050

HOMME DE 29 ANS, 5'11", 175 lb, sportif, cherche homme masculin et sportif, de la région du Lac Brome, pour partager plaisirs de la vie. 4198

39 ANS, 5'9", 160 lb, sympathique, intéressant, discret, belle apparence, cherche homme 18-40 ans, mince, pour rencontres occasionnelles. 4192

HOMME FIN 30AINE, 5'9", 165 lb, sympathique, drôle, discret, belle app, cherche un couple exhibitionniste. 4199

HOMME, 5'6", 175 lb, chev noirs, yx bruns, cherche H 30-40 ans, sérieux, pour rencontres intimes discrètes. 4060

IBERVILLE, André, 38 ans, 5'10", 165 lb, chev bruns, yx verts, affectueux, sympathique, discret, cherche H simple, honnête, pour relation stable à long terme. 4049

HOMME DE 35 ANS, 5'8", 160 lb, proportionné, chev bruns, yx verts, moustache, simple, masculin, aime la nature, conditionnement physique, cherche H simple, équilibré, proportionné, pour relation stable. 4068

HOMME 50AINE, 5'7", 155 lb, propre, discret, sens de l'humour, jovial, cherche un bon copain, 25-45 ans, avec affinités. 4195

ALAIN, début 40aine, 5'3", 140 lb, demeurant dans les environs de St-Jean, sensuel, ouvert d'esprit, cherche couple pour plaisirs intimes. 4004

ST-JEAN, homme de 47 ans, 5'7", 140 lb, sobre, sympathique, cherche H 25-40 ans, belle app, discret, but amical. 4057

HOMME, début 50aine, 5'8", mince, discret, honnête, cherche H entre 35-50 ans, mince, honnête, pour rencontres occasionnelles intimes. 4189

Partenaire d'activités diverses

HOMME, 47 ans, 5'5", 145 lb, apparence soignée, spirituel, tendre et affectueux, cherche une partenaire pour suivre cours de danse sociale et amitié. 3058

L'expo-sciences bat son plein à la polyvalente Armand-Racicot

Le public attendu à compter de 18h30 ce soir

ISABELLE SIMARD

Les participants à l'expo-sciences locale de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot invitent la population à venir découvrir leurs recherches à saveur scientifique à compter de ce soir (mercredi) entre 18h30 et 21 heures à la bibliothèque de l'école.

Au total, 35 équipes composées de 68 étudiants en 4e et 5e secondaire participent à la 6e édition de l'expo-sciences. Au mois de septembre dernier, ils ont été invités à soumettre un sujet de recherche aux professeurs de sciences de leur école.

Les participants ont concocté des projets de vulgarisation scientifique. Trois équipes ont choisi d'innover cette année en concevant une catapulte, une automobile amphibie et une voiture du futur fonctionnant à l'eau.

Les autres projets portent sur différents thèmes, notamment sur la médecine nucléaire, le feu, les rayons UV, les savons antibactériens, le rêve, la drogue, l'avortement, le clonage, le cancer et les phobies. Tous les projets doivent avoir une connotation scientifique.

«Les élèves ont beaucoup travaillé à leur projet depuis le début d'année scolaire. Je dirais qu'ils ont investi environ trois heures par semaine dans leur recherche. De façon régulière, ils devaient nous remettre leur journal de bord pour que nous puissions constater l'évolution de leur projet», explique Anne Bousquet, enseignante en sciences, responsable du projet.

Hier (mardi), les participants ont accueilli à leur stand leurs compagnons de classe inscrits en sciences. Les rencontres avec les étudiants se poursuivront jusqu'à jeudi midi.

Trois juges ont été sélectionnés pour évaluer chacun des stands. Cinq équipes seront couronnées gagnantes et pourront participer à la finale régionale Bell de l'expo-sciences. La meilleure équipe se verra attribuer le trophée Einstein.

Les participants sont jugés sur la valeur scientifique de leur projet (60%), l'animation (20%) et l'aspect visuel (20%).

«Le public reste toujours surpris de découvrir les recherches des élèves. C'est surprenant de voir tout ce qui se fait ici dans le cadre de cette activité. Nous invitons la population à venir rencontrer nos jeunes scientifiques le mercredi 26 janvier à compter de 18h30», conclut Mme Bousquet. ■

Au total, 35 équipes composées de 68 étudiants en 4e et 5e secondaire participent à la 6e édition de l'expo-sciences.

La population invitée à l'expo-sciences locale des élèves de Marcellin-Champagnat

ISABELLE SIMARD

Une trentaine de jeunes scientifiques de l'École secondaire Marcellin-Champagnat préparent depuis le début de l'année scolaire des projets d'expo-sciences. Ils invitent la population à venir les rencontrer ce jeudi 27 janvier à 19 heures.

Les projets abordent différents thèmes, notamment l'environnement, la santé, la chimie, la physique. Tous ces sujets sont présentés par des vulgarisateurs scientifiques de grand talent, à croire les deux enseignants qui supervisent les projets, Martin Bisaillon et Gilles Dumas.

Les lauréats de l'expo-sciences locale de l'École secondaire Marcellin-Champagnat courront la chance de remporter de nombreux prix. Les six meilleurs projets seront sélectionnés pour représenter l'école à l'expo-sciences Bell, finale régionale de la Montérégie, qui se tiendra du 15 au 18 mars au complexe Saint-Laurent à La Prairie.

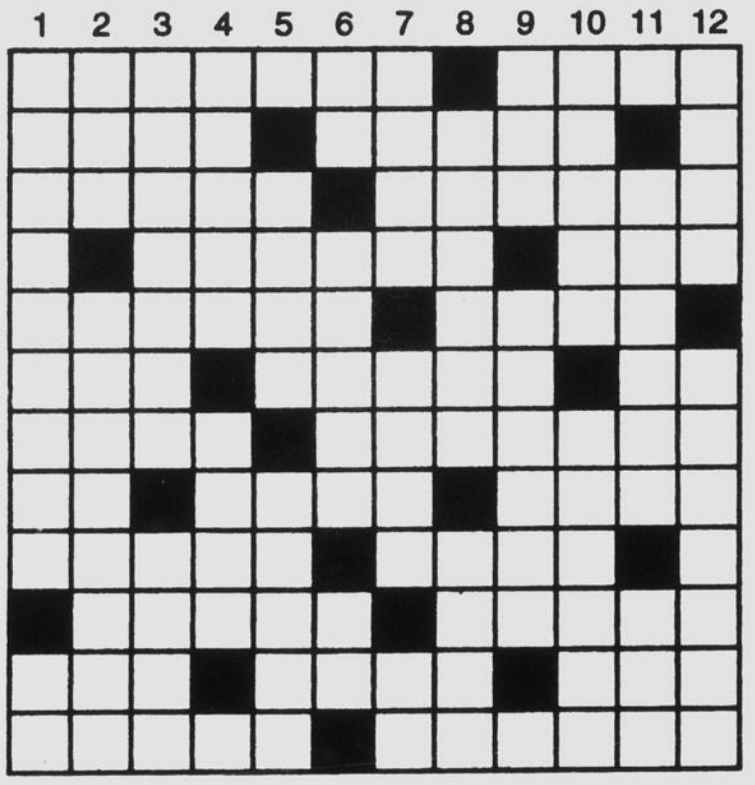
Le 27 janvier, la soirée débutera à 16 heures avec l'évaluation des kiosques par des membres du personnel. Le public pourra visiter les kiosques et voter pour le meilleur projet à compter de 19 heures, jusqu'à 20h30.

Trois pièces de théâtre ayant pour thème «Les sciences», d'une durée de dix minutes chacune, seront présentées par les élèves de l'option théâtre de l'école entre 20h30 et 21h15. La remise des prix aux élèves participants se fera à 21h15. ■

Deux étudiantes de l'École secondaire Marcellin-Champagnat lors de l'édition 1998-1999 de l'expo-sciences locale. Leur projet portait sur les grenouilles.

MOTS CROISÉS

Problème No 20



HORIZONTALEMENT

1. **Qui parle volontiers - Ébauche.**
2. **Droit d'utiliser la chose dont on est propriétaire - Élargi.**
3. **État américain - Arcs brisés gothiques.**
4. **Donner un troisième labour - Époque.**
5. **Enregistrera - Affaiblir.**
6. **Terme de tennis - Poire utilisée pour le lavage du conduit auditif - Richesse.**
7. **Plante herbacée exotique - Plante herbacée à fleurs jaunes.**
8. **Chrome - Branche de l'Oubangui - Virage, en ski.**
9. **Canard - Agitation.**
10. **Fret d'un bateau - Autrefois.**
11. **Garçon d'écurie - Pièce de l'habillement - Point cardinal.**
12. **Dégradation - Activité de l'esprit.**

VERTICALEMENT

1. **Brillance - Lutécium.**
2. **Risqua - Petits instruments à vent.**
3. **Laisser - Gras.**
4. **Lichen filamenteux - Combat.**
5. **Rôde - Construit.**
6. **Adjectif démonstratif - Cours d'eau artificiel - Adjectif possessif.**
7. **Interjection marquant la joie - Prince légendaire troyen - Neptunium.**
8. **Fruit à saveur acide - Dompté.**
9. **Lettre grecque - Juge des Hébreux.**
10. **Pli, aux cartes - Inflammation de l'oreille (pl.).**
11. **Incorrect - Résine extraite de la férule.**
12. **Pif - Réconforte.**

SOLUTION NO 19. 1- DECLINE-FUTE. 2- ISEUT-PERSIL. 3- CAR-EPITE-RU. 4- TUNE-REITRE. 5- A-ENTIER-ETC. 6- TARTRE-ERG-A. 7- UR-RIRE-ALES. 8- REVES-PANELS. 9- ETA-SAISI-SE. 10- INTER-EMET. 11- FETA-ECRETER. 12- ARENACE-SERE.

Que serait l'Hôpital sans ses bénévoles?

GILLES LÉVESQUE

Dans le contexte difficile dans lequel il se retrouve, l'hôpital du Haut-Richelieu se réjouit de pouvoir compter sur plusieurs dizaines de bénévoles pour lui permettre d'apporter un peu de réconfort aux patients et d'amasser des fonds pour financer l'achat de petits équipements qui sont d'une grande utilité pour les médecins et le personnel infirmier.

Les Dames Auxiliaires gèrent bénévolement la petite boutique de cadeaux depuis de nombreuses années.

Habitués qu'ils sont de travailler dans l'ombre, Louise Van Hove, chef d'unité au 7e sud et responsable des bénévoles, a pris la décision de braquer les réflecteurs dans leur direction, le temps d'une courte série de deux articles sur leur implication.

Ces bénévoles oeuvrent un peu partout sur les étages sans qu'on remarque nécessairement leur présence. Au fait, saviez-vous que la petite boutique de cadeaux située près des ascenseurs dans le hall d'entrée est opérée par des bénévoles qui réinvestissent tous les profits dans l'achat de petits équipements?

Il est ici question des Dames Auxiliaires, lesquelles sont impliquées dans cette boutique depuis l'ouverture de l'Hôpital. On y trouve entre autres des revues, des journaux, des fruits, des boîtes de chocolat, des bibelots et des articles pour bébé. À tous les jours, les Dames Auxiliaires, une vingtaine en tout, organisent une tournée sur les unités de soins pour offrir plusieurs articles aux patients qui ne peuvent pas se rendre à la boutique.

«Elles font un travail remarquable qui est apprécié de tout le monde, commente Mme Van Hove. Les profits qu'elles réalisent sont redistribués en achat de petits équipements pour les patients. La liste des achats qu'elles nous permettent de faire est très importante pour toutes les unités de soins.»

PASTORALE ET FONDATION

En pastorale, on retrouve aussi une petite équipe de cinq bénévoles. Ceux-ci donnent la communion aux patients qui le désirent, mettent à jour les fiches pour les nouveaux patients que viendra visiter l'aumônier et aident à la préparation des cérémonies qui ont lieu dans la petite chapelle de l'Hôpital. Tout comme pour les Dames Auxiliaires, ces bénévoles sont très autonomes.

D'autres bénévoles s'impliquent activement dans diverses activités de financement mises de l'avant par la Fondation de l'hôpital du Haut-Richelieu. Parmi eux figurent plusieurs employés de cet établissement de santé de même que des retraités désireux de s'impliquer dans un organisme aussi important pour l'achat d'équipements coûteux et essentiels pour le fonctionnement de l'Hôpital.

TENDRE MAMIE

Une douzaine de bénévoles oeuvrent pour leur part au sein du projet Tendre Mamie mis en place il y a quatre ou cinq ans au Département de pédiatrie. Ces bénévoles, pour la plupart des personnes à la retraite, s'occupent des enfants malades en les amusant, les berçant ou en les promenant dans des poussettes dans le corridor. Leur présence, tient à souligner Mme Van Hove, fait toute une différence pour les petits malades, les parents et le personnel soignant.

Un autre programme, plus récent celui-là, est en opération à la clinique externe d'oncologie et est connu sous le nom de Ressources. Créé il y a un peu plus d'un an, ce programme connaît énormément de popularité, alors que pas moins de 500 visites de patients ont été enregistrées dans la dernière année.

Les cinq bénévoles impliqués dans ce programme oeuvrent à raison de deux jours par semaine en offrant du soutien, du réconfort aux patients qui ont parfois besoin d'autres services comme des prothèses, des perruques et des brochures. Elles sont surtout présentes pour écouter et encourager les patients et leurs proches.

Enfin, plusieurs employés de l'Hôpital n'hésitent pas à donner un peu de leur temps pour divers petits travaux. «Je ne vous citerai que l'exemple des employés de la cuisine qui décorent la cafétéria pour les différentes périodes de l'année ou encore de ceux qui s'impliquent dans diverses activités, tant ici à l'Hôpital que dans les centres d'accueil Georges-Phaneuf et Gertrude-Lafrance», conclut Mme Van Hove. ■

(Photo: Jacques Paul)

Mme Louise Van Hove, infirmière chef en médecine et responsable des bénévoles à l'Hôpital.

Bientôt la fête de l'amour!

Le Festival de la Saint-Valentin, à Saint-Valentin, se tiendra du 4 au 14 février prochain. Dans sa prochaine édition, le Canada Français publiera la programmation de l'événement. Il sera possible de connaître tous les détails sur le spectacle d'ouverture au village de l'amour, mais aussi sur la parade au coeur du village, le feu d'artifice, la traditionnelle Journée du Japon, etc. De plus, le journal présentera le nouveau partenaire du Festival. Information: (450) 291-4330. ■

ÉCHECS

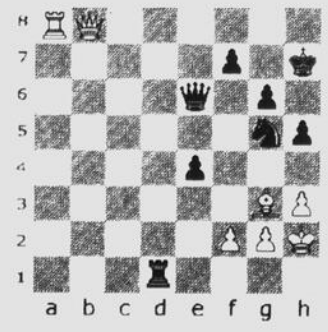
La partie de la semaine !

ROBERT FILLION JR

Le jeune espoir québécois Pascal Charbonneau 16 ans d'Outremont nous a représenté au Championnat Junior du Monde qui se tenait à Erevan en Arménie à l'automne. Le jeune a terminé avec un pointage de 6.5/13,ce qui le place environ au 40e rang mondial. Sûrement décevant pour lui car Pascal vise toujours les plus hautes marches, mais dans chaque progression il faut toujours s'attendre à avoir son lot de difficultés. Je suis certain que l'effet ressort propulsera le jeune Charbonneau vers les plus hauts sommets avant longtemps! La partie suivante nous le montre dans ses positions favorites....l'attaque!

Blancs: V.Bognar 2250 M
Noirs: P.Charbonneau 2330 M
Ch Junior Monde 99,
Ronde 6, Ency D 27

1.d4 d5 2.c4 dxc4 3.♘f3 ♘f6 4.e3 e6 5.♗xc4 c5 6.0–0 a6 7.a4 ♘c6 8.♕e2 ♕c7 9.♖d1 ♗d6 10.♘c3 0–0 11.h3 b6 12.♘g5 ♗b7 13.d5 exd5 14.♘xd5 ♘xd5 15.♗xd5 ♖ad8 16.♗d2 ♗h2+ 17.♔h1 ♖xd5 18.f4 ♖xg5 19.fxg5 ♗e5 20.♗e1 ♕e7 21.h4 ♗c7 22.♖a3 ♕e5 0–1



Les noirs jouent et gagnent?

CHAMPIONNAT SAINT-JEAN :

Le championnat fermé du Club de St-Jean débutait mercredi le19 janvier dernier. Jean-Pierre Beauchamps le champion défendant a décidé de ne pas jouer ce qui ouvre la porte à Diane Mongeau de Saint-Jean qui est maintenant la favorite.

Le jeune Pascal Charbonneau... notre meilleur junior!

Les noirs jouent et gagnent?

PROCHAIN TOURNOI :

4 au 6 février SILLERY

Tournoi du Carnaval. Sixième étape du Tour du Québec. 3000 $ en prix (basé sur 150 inscriptions). Système suisse de 5 rondes. Cadence: 40 coups/2h, 1h/mat. Sections: «Ouverte», «Avancé» moins de 2000, «Amateur» moins de 1500, «Populaire» joueurs sans cote (section non cotée). Prix: «Ouverte» 650-425-175-100 $, -2100 75 $. «Avancé» 375-250-125 $, -1700 75 $, -1600 50 $. «Amateur» 300-200-100, -1400 50 $, -1300 50 $. «Populaire» Cartes FQE aux gagnants. Un joueur dont l'indice de cote indique une cote maximale atteinte de 100 points ou plus au-dessus de la limite de cote d'une section n'est pas admissible aux prix de cette section. Horaire: inscriptions sur place vendredi 17h-18h45, ronde 1 vendredi 19h30, ronde 2 samedi 10h, ronde 3 16h30, ronde 4 dimanche 10h, ronde 5 16h30. Inscription: 40-40-35-10 $ (supplément de 10 $ pour s'inscrire dans une section supérieure à la sienne, sauf si l'indice de cote le justifie).

Inscription gratuite pour les maîtres. Poster votre inscription avant le 28 janvier à l'ordre de La Ligue d'échecs de Québec, à Tournoi du Carnaval, 1025 De La Ronde, #3, Québec G1J 4B5. Lieu: Église Saint-Charles-Garnier, angle Laurier/du Chanoine-Morel. Info: Claude Lessard (418) 521-1873, fax 681-6301.

SOLUTION :

Diagramme 1 : 2... Dxh3+!! Un sacrifice de Dame, c'est toujours spectaculaire, même quand il ne s'agit, comme ici, que d'un pseudo-sacrifice. Dans ce domaine, les amateurs sont aujourd'hui presque aussi forts que les maîtres ! 3. gxh3 Cf3+ 4. Rg2 Tg1 mat Diagramme 2 : 16... Dh4!! 17. Tg2 (17. Txh4 Tg1 mat)17... Dxh2+!! 18. Txh2 Tg1 mat. ■

Club d'Échecs St-Jean
déménagé 5 janvier 2000
100 rue Bernard (2e étage)
Parc Joie de Vivre à St-Jean
Inf: Gaétan Morin 346-2517
WWW.multimania.com/clubechecsstjean/

Un petit bijou de garderie ouvre ses portes à Saint-Luc

La nouvelle installation a coûté 850 000 $

ISABELLE SIMARD

La toute nouvelle installation du Centre de la petite enfance de Saint-Luc a de quoi faire des jaloux dans le milieu des services de garde. Petit bijou de garderie, la construction évaluée à 850 000 $ (incluant les équipements) a ouvert ses portes le 4 janvier 2000 à Saint-Luc. Seule ombre au tableau: elle affiche déjà complet.

En fin de matinée jeudi dernier, la veille de l'inauguration officielle du bâtiment, LE CANADA FRANÇAIS a visité les lieux en compagnie de la directrice du CPE de Saint-Luc, Élyse Lebeau et de la directrice pédagogique, Lise-Andrée Boudreau.

Lors de notre visite, une quinzaine d'éducatrices vaquaient à leurs occupations quotidiennes et supervisaient les multiples ateliers mis à la disposition des enfants. Dans certains locaux se déroulaient des activités dirigées par les éducatrices.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les locaux et les équipements colorés donnent un caractère joyeux à l'établissement. Tout a été pensé pour rendre le séjour des enfants agréable et faciliter le travail des éducatrices.

L'installation a elle seule a coûté 700 000 $. L'acquisition d'équipements a nécessité une somme supplémentaire de 150 000 $.

La nouvelle garderie affiche déjà complet. Elle accueille 80 enfants de 0 à 5 ans.

Petits et grands ont droit au confort total.

L'installation a été divisée en deux ailes, la première accueillant les enfants de 3 mois à 2 ans _ et la seconde réservée aux bambins de 3 à 5 ans.

Deux pouponnières ont été aménagées et chacune d'entre elles peut accueillir cinq bébés. Une pouponnière est destinée aux poupons de 3 mois à 1 an et une deuxième s'adresse aux poupons de 12 à 18 mois.

«Chaque poupon a sa literie et son lit à lui. Les bébés ne dorment jamais ensemble. Nous tentons de reproduire le confort de la maison. D'ailleurs, notre philosophie consiste à ne pas institutionnaliser les enfants et à tout mettre en oeuvre pour que les parents se sentent chez eux», décrit Lise-Andrée Boudreau.

Un sol chauffant a été aménagé dans la partie du bâtiment réservée aux poupons. Les bébés ont droit à une cour extérieure munie d'une terrasse couverte. Tous les locaux communiquent entre eux de manière à ce que les enfants puissent se promener d'un atelier à l'autre sous l'oeil attentif des éducatrices.

«Tout est pensé de manière à inciter les enfants à faire preuve d'autonomie», ajoute Mme Boudreau.

Les éducatrices appliquent le programme *Jouer, c'est magique* du ministère de l'Éducation. Ce programme est intégré dans les activités quotidiennes. Chaque enfant peut choisir parmi différents ateliers. De cette façon, il n'est pas obligé de participer aux activités dirigées. Il fait des choix et développe son autonomie.

Une magnifique cuisine peinte en jaune a été aménagée dans la garderie. «La nourriture est cuisinée ici-même et transportée dans notre seconde garderie», précise Élyse Lebeau, directrice du CPE de Saint-Luc.

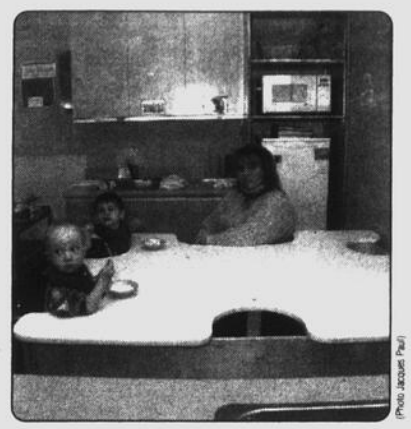
UN PROTOTYPE

La nouvelle garderie de la rue Bernier sert de prototype en Montérégie.

«La construction d'une installation pouvant accueillir 80 enfants de 0 à 5 ans sur un seul étage nécessitait un grand terrain. Le CPE de Saint-Luc disposait du terrain situé au 1463, rue Bernier, ce qui rendait le projet réalisable», explique Mme Lebeau.

La construction a elle seule a

L'installation a été divisée en deux ailes, la première accueillant les enfants de 3 mois à 2 ans 1/2 et la seconde réservée aux bambins de 3 à 5 ans.



Une nouveauté: cette table à trous loge cinq bébés et une éducatrice à l'heure des repas!

coûté 700 000 $. L'acquisition d'équipements est évaluée à 150 000 $. Le CPE de Saint-Luc a bénéficié d'une aide financière gouvernementale de 212 000 $ et d'une autre subvention de 15 000 $ du Conseil économique du Haut-Richelieu (CLD). La Ville de Saint-Luc a pour sa part versé une subvention de 2500 $ à l'organisme.

Rappelons que c'est à la suite de l'adoption de la nouvelle politique familiale en 1997, que le CPE de Saint-Luc a commencé à étudier la possibilité d'aménager une nouvelle installation sur son territoire.

L'année suivante, en 1998, le CPE de Saint-Luc a mis en place un service de garde en milieu familial. Ce service, orchestré par 16 responsables de garde, offre au total 75 places en milieu familial.

Le CPE de Saint-Luc dispose d'une autre garderie pouvant accueillir 60 enfants de 0 à 4 ans au 240, rue France à Saint-Luc.

LE CHOIX

Les éducatrices de la rue France ont eu le choix de conserver leur poste ou de demander un transfert dans le nouvel établissement aux mêmes conditions salariales. Parmi les 12 employées de la garderie *Mille et une joies*, huit ont décidé de transférer. Leurs groupes d'enfants ont suivi.

Seize nouvelles éducatrices ont été embauchées pour combler les postes disponibles dans les deux garderies.

«Je constate que la réaction est partagée chez les enfants. D'un côté, il y a les enfants qui sont super heureux d'être ici. Ils ont beaucoup d'espace et sont très contents. Les autres sont plus insécures. Ils étaient habitués à passer leurs journées dans un espace beaucoup moins grand. Ils vont s'acclimater. Je ne suis pas inquiète», estime Mme Lebeau.

L'ouverture de cette seconde installation a permis au CPE de Saint-Luc de réduire sa liste d'attente, laquelle comptait 500 noms au mois d'octobre dernier.

«Aujourd'hui, 300 noms figurent sur cette liste. L'impact se fera sentir au mois de septembre seulement puisque de nombreux parents ont inscrit leur nom sur les listes des autres CPE de la région qui, pour la plupart d'entre eux, ont des projets d'aménagement», termine la directrice. ■

Une magnifique cuisine peinte en jaune a été aménagée dans la garderie.

Quinze nouvelles éducatrices au CPE de Saint-Luc

ISABELLE SIMARD

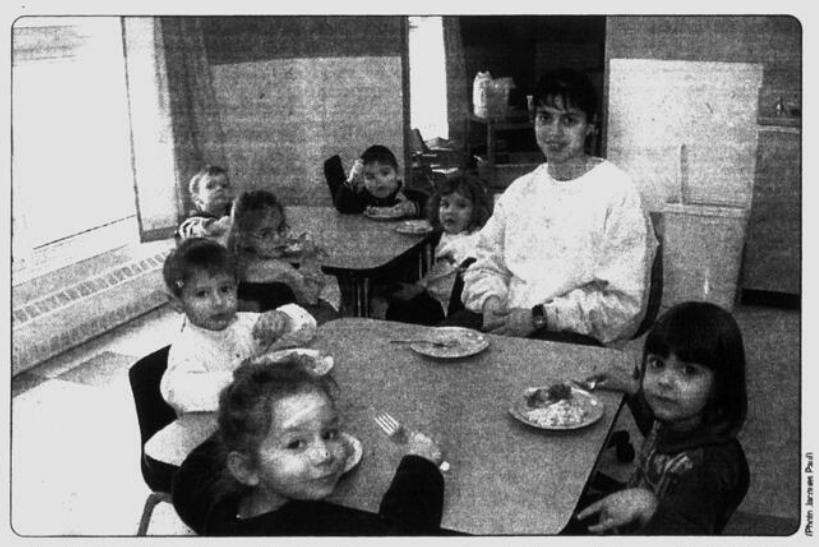
Une quinzaine d'éducatrices ont été embauchées à la suite de l'aménagement d'une deuxième garderie au Centre de la petite enfance de Saint-Luc.

L'ensemble du personnel détient une formation en service de garde. Certaines éducatrices ont suivi une technique de service de garde menant à un Diplôme d'études collégiales (D.E.C.) ou encore une Attestation d'études en service de garde (A.E.C.)

«Les deux formations s'équivalent. Cela dit, les éducatrices qui détiennent leur A.E.C. doivent cumuler trois années d'expérience en garderie pour avoir droit au même salaire que celles qui ont terminé un D.E.C.», précise Lise-Andrée Boudreau, directrice pédagogique à la nouvelle installation du CPE de Saint-Luc.

Les éducatrices qui étaient déjà à l'embauche du CPE de Saint-Luc avaient le choix de conserver leur poste dans l'installation *Mille et une joies* située

Ève Bérard a terminé son D.E.C. au mois de novembre dernier. Elle a rapidement trouvé un emploi au CPE de Saint-Luc.



Annie Ouellette travaille depuis un peu plus de 2 ans à la garderie Mille et une joies. Elle a choisi de transférer dans la nouvelle installation.

sur la rue France à Saint-Luc ou de transférer dans le nouvel établissement. Huit d'entre elles ont choisi le transfert.

NOUVEL EMPLOI, NOUVEAU DÉFI

«J'ai terminé ma technique de service de garde au mois de novembre dernier. J'espérais trouver rapidement un emploi, mais je ne pensais pas être aussi chanceuse. J'étais contente de commencer à travailler dans une nouvelle installation», commente Ève Bérard.

La jeune Johannaise oeuvre auprès des enfants de 2 à 3 ans. «L'atmosphère est vraiment super ici. Tout le monde se parle et s'entraide. C'est une vraie garderie de l'an 2000», lance-t-elle, sur un ton enthousiaste.

Sa consoeur, Annie Ouellette, travaille depuis un peu plus de 2 ans à la garderie *Mille et une joies*. Elle vient d'acheter une maison à Saint-Luc dans le but de s'y établir pour de bon.

«J'ai accepté de relever le défi et de changer de garderie. La différence se perçoit plus particulièrement sur le plan des équipements, qui sont à la fine pointe. Tout est neuf et plus moderne», termine la jeune éducatrice de 25 ans. ■

Bonheur et travail ont marqué les 100 ans de vie de Madeleine Wagnart

Elle conserve des souvenirs impérissables de la Gaieté française

GORETTE LINHARES

Un siècle de joies, mais aussi de peines, ponctué par l'arrivée de grandes inventions et par l'industrialisation; un siècle sous l'enseigne du travail, principalement à la Gaieté française. Madeleine Wagnart, centenaire, ne regrette rien. Sereine, elle accepte les bons et les mauvais côtés de sa vie.

«J'ai toujours été heureuse parce que je n'ai jamais envié personne», explique la Johannaise. Sa recette du bonheur? Se contenter de ses biens, de ses acquis. Aujourd'hui, à l'âge vénérable de 100 ans qu'elle a atteint le lundi 24 janvier, elle associe son état de santé exceptionnel à sa philosophie.

«De nos jours, le stress rend les gens malades. Ils en meurent. Moi, je ne sais pas c'est quoi le stress. Pouvez-vous me l'expliquer?» Assise à sa table de cuisine, dans sa résidence située dans le quartier Saint-Eugène, elle interroge sur un ton sympathique, mais sérieux il va s'en dire, ses amis Jeannine et Jean-Pierre Boissonneault, avec qui elle cohabite.

Née en Touraine

Née en France, en Touraine, la petite Madeleine Renard s'avère une fillette très raisonnable. Enfant unique, elle adore l'école. Elle songe à une carrière de scientifique. Sans la guerre déclenchée en 1914, «je serais peut-être dans un centre de recherches», suppose-t-elle. «Mais je serais peut-être morte aussi», s'exclame la dame, dans un rire.

Par la suite, chez des amis, elle rencontre Édouard Wagnart. En 1918, elle convole en justes noces avec lui. Grâce à l'emploi de son mari, officier, elle voyage dans plusieurs pays, entre autres en Allemagne. Après la première guerre mondiale, elle immigre au Canada. «Mon mari était officier de carrière dans la cavalerie et il avait déjà visité le Canada pour le gouvernement français», dit-elle.

Aux côtés de son époux, elle habite quelques mois à 200 milles de Winnipeg, au Manitoba. «Vous savez, ce n'était pas drôle d'habiter au Manitoba en 1922. Nous avions appris à couper du bois que nous vendions 50¢ la corde. La première fois, nous avons mis une semaine à faire une corde! Finalement, nous avons réussi à en couper une par jour», se remémore la Johannaise, le sourire aux lèvres.

Puis, le Québec devient la terre d'accueil de Madeleine et Édouard Wagnart. Le couple déniche un emploi chez des maraîchers, à Laval-des-Rapides. À tous les matins, dès 5 heures, la dame s'active à la cuisine pour nourrir onze ouvriers.

«J'en ai épluché des seaux de patates! Mais j'ai appris à faire du pain. La première fois, je m'en rappelle, j'aurai pu tuer mon mari avec. Il était plat comme une galette. Je croyais que je n'y arriverais jamais. Après, je faisais du pain tellement bon! Comme du dessert», rigole la centenaire qui a conservé l'accent de son pays natal.

Coin de France

Le couple déménage à Saint-Jean-sur-Richelieu. Madeleine Wagnart travaille à l'entreprise Hart Battery, mais exploitera dès 1923, avec son mari, un restaurant de cuisine française, à l'angle des rues Richelieu et Saint-Charles. Ils baptisent le commerce La Gaieté française. «À l'époque, nous trouvions les gens pas très gais au Canada. Et comme les Français ne sont pas des gens moroses...», explique la dame sur une note humoristique.

En 1933, le restaurant ferme, mais s'ouvre l'auberge La Gaieté française, laquelle est située au bout de la rue du même nom, dans l'actuel quartier Saint-Eugène. Bordé par la rivière Richelieu, le terrain d'une superficie de neuf arpents coûte quelque 800 $. L'auberge est construite pour accueillir les touristes; s'ajoutent dans le même but quatre chalets, à proximité.

De France, le couple importe quelque 800 arbres pour embellir la propriété, mais aussi des milliers de glaïeuls. À 25¢ la douzaine, les jolies fleurs sont aussi vendues à des marchés publics à Montréal, Saint-Hyacinthe et chez trois fleuristes. Édouard Wagnart s'occupe de la livraison.

Dans la maison blanche de la Gaieté française, dotée de six chambres toutes très belles, le couple accueille de nombreux touristes du Québec, des provinces canadiennes et des États-Unis. «Les Américains venaient ici en bateaux. Nous avions un très beau quai», se rappelle Mme Wagnart.

Madeleine Wagnart a célébré ses 100 ans le lundi 24 janvier.

Photo Hans Bos

Beaux souvenirs

L'auberge est l'hôte, entre autres, de régates provinciales, de fêtes du collège militaire, mais aussi d'une fête annuelle en l'honneur des Français. «Nous avions un petit coin de France au Québec», résume la centenaire. Néanmoins, elle n'a jamais songé à revivre en Europe. Elle est beaucoup trop attachée à la région, dit-elle. Elle est fière d'habiter dans Saint-Eugène. Elle s'estime davantage Canadienne que Française.

La population de Saint-Jean-sur-Richelieu fréquente aussi l'endroit, pour la baignade. «Nous avions inventé les piscines dans la rivière», souligne M. Wagnart. La Gaieté française est devenue, par ailleurs, un lieu pour pratiquer l'équitation. Grand cavalier, son époux a donné plus d'une leçon!

Les plus beaux souvenirs de Madeleine Wagnart, après un siècle d'existence, restent ses balades à cheval en compagnie de son mari lequel est décédé en 1975, à l'aube de ses 90 ans. Dans sa chambre à coucher, une série d'encadrés témoigne de cette période. Une photographie montre la dame aux côtés de sa monture dénommée Pinsonnet. Une autre présente M. Wagnart monté sur son cheval Maestro.

Oui, l'époque de la Gaieté française est synonyme de bonheur pour la centenaire. Elle se rappelle, à l'aide d'une photographie, la visite de Charles Trenet, en 1949, au moment de son passage au théâtre Capitol.

En 1965, l'heure de la retraite sonne pour Madeleine et Édouard Wagnart. La Gaieté française est vendue, mais le couple, sans enfant, conserve une portion de terrain et réside à quelques pas de l'auberge. «J'ai eu beaucoup de chagrin. Mon mari aussi. J'ai pris une année pour me remonter le moral. Trente-deux ans, c'est une vie!» Les nouveaux propriétaires exploitent à peine l'établissement quelques années. Puis, c'est la fin.

Aujourd'hui, la Gaieté française existe dans le cœur de Madeleine Wagnart, mais aussi dans celui de bien des gens, d'ici et d'ailleurs. «La Gaieté française existera toujours», assure la centenaire. Après tout, la rue, cette rue qu'elle a déneigée à la pelle si souvent, avec son mari, porte le nom d'une partie de sa vie. ■

Alerte, elle mijote toujours de bonnes soupes!

GORETTE LINHARES

Depuis cinq ans, Madeleine Wagnart cohabite avec Jeannine et Jean-Pierre Boissonneault, des amis de longues dates. De jour en jour, le couple s'émerveille des capacités physiques et intellectuelles de la dame. «Nous l'appelons notre phénomène, ce n'est pas pour rien», s'exclame Mme Boissonneault.

Marcel Colin a assisté à l'anniversaire de Mme Wagnart laquelle le considère comme un frère.

Madeleine Wagnart possède une foule d'aptitudes. Sa santé est exceptionnelle! Encore aujourd'hui, elle mijote de bonnes soupes, se rend dans les centres commerciaux pour acheter ses fromages et ses vins préférés, gère seule son compte en banque.

Elle affectionne la lecture, plus particulièrement les biographies, les romans de Danielle Steel et complète depuis plus de 70 ans des grilles de mots croisés. «Il y a de quoi s'occuper dans une journée», résume Madeleine Wagnart, enthousiaste.

De plus, elle écoute toujours ses nouvelles télévisées. «J'aime être au courant. Ça m'intéresse ce qui se passe dans le monde, même si ce n'est pas toujours beau, même si je m'en fais pour les gens», explique la centenaire.

Cela contrarie néanmoins son grand ami Marcel Colin, un auteur bien connu dans le Haut-Richelieu. À ses yeux, il s'agit d'une activité néfaste pour la Johannaise laquelle s'inquiète pour autrui. Mme Wagnart n'écoute pas tous ses conseils. Pourtant, M. Colin est comme un frère pour elle.

Soit dit en passant, une photographie de Mme Wagnart illustre l'une de ses dernières publications, *Croître encore malgré les ans*.

Mais à l'exception de l'actualité, la Johannaise préconise la beauté, d'où son amour pour les oiseaux. Depuis plus de 60 ans, elle les soigne. Une quantité impressionnante de tourterelles voltige à proximité de sa résidence. S'ajoutent de geais bleus, des chardonnerets et d'autres superbes espèces.

Elle adore aussi les fleurs. «Je peux me priver de manger pour m'acheter des fleurs», illustre Madeleine Wagnart. Elle projette déjà l'aménagement de ses plates-bandes printanières et estivales, en compagnie de Jeannine Boissonneault.

Elle pratique également un hobby: la photographie. «J'ai toujours fait de la photo. Mon mari aussi. Nous avons acheté à Berlin notre premier appareil, avec des plaques en verre. À la maison, nous avions même une chambre noire», précise Mme Wagnart. Malheureusement, l'eau a abîmé plusieurs photographies, lors d'inondations survenues dans les années 1970 à la Gaieté française.

Myroslaw Smereka, maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, a rendu visite à Madeleine Wagnart.

Photo Jacques Paul

Mémoire extraordinaire

Outre ces habiletés, Madeleine Wagnart est dotée d'une mémoire extraordinaire. Le récit de son existence (*autre texte*) le prouve bien. «J'ai une mémoire d'éléphant. Je me rappelle de tout», assure la centenaire.

Au chapitre des événements spéciaux de sa vie, elle cite l'invention de l'électricité, au début du siècle. Elle se rappelle l'électrification de sa résidence familiale. Elle vante les mérites de l'électricité, utile pour l'ensemble de la population, à l'opposé de l'automobile et de la télévision. «Tout le monde ne peut avoir une automobile. Et la télévision, nous n'avions pas beaucoup de temps pour l'écouter», estime-t-elle.

Autre preuve de sa mémoire colossale. Elle raconte l'histoire tragique du fils unique de ses voisins, en France. «Pour sa fête, ses parents lui avaient promis un voyage à bord du Titanic. Il a pris le bateau, mais n'est jamais revenu. C'est affreux. Moi, j'avais 12 ans.»

Famille d'adoption

Aujourd'hui, l'ensemble de ses récits profite notamment à sa famille d'adoption, c'est-à-dire aux cinq enfants et aux huit petits-enfants de Jeannine et Jean-Pierre Boissonneault. «Je me retrouve avec une belle et bonne famille», affirme la Johannaise.

Visiblement, elle est fière d'assister aux premières années de la vie des petits-enfants du couple Boissonneault. Elle cite en exemple le jeune Jean-Sébastien. «À sa naissance, j'ai cru que je n'allais pas le voir grandir, en raison de mon âge. Aujourd'hui, il est âgé de 13 ans. Mais je n'ai jamais pensé vivre 100 ans», raconte Mme Wagnart.

Était-il important pour Madeleine Wagnart de passer l'an 2000? «Tant qu'à faire, il fallait que je m'y rende», blague la centenaire qui a reçu des certificats honorifiques de Myroslaw Smereka, maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, de Jean Chrétien, premier ministre du Canada, et de Adrienne Clarkson, gouverneure générale. Elle a également profité d'une fête en compagnie d'une trentaine d'amis, samedi dernier.

À 100 ans, elle est heureuse de son sort, dit-elle. «Mais je n'ai pas l'intention de vivre éternellement», s'exclame Madeleine Wagnart, dans un rire. ■

DU 28 JANVIER AU 12 FÉVRIER

Le Carnaval Iber-Neige célèbre son 10e anniversaire

GILLES LÉVESQUE

Vendredi s'ouvre la 10e édition du Carnaval Iber-Neige sur le site du Pavillon des loisirs Mille-Roches, à Iberville. Au grand plaisir de toute la famille, la fête comptera quelques nouveautés, tandis qu'une foule d'activités traditionnelles se succéderont. L'événement prendra fin le samedi 12 février.

Une rencontre des administrateurs du carnaval, anciens et actuels, depuis sa formation, il y a dix ans, lancera les festivités ce vendredi, à 18 heures.

Suivra l'ouverture officielle, à 19 heures, accompagnée d'une joute amicale de ballon-balai, une tradition à Iberville, et d'un match hors-concours de curling, une nouveauté.

Tout comme le ballon-balai, le curling sera présenté au cours des deux fins de semaine du Carnaval Iber-Neige. Organisé par l'Association des ex-pompiers d'Iberville, le tournoi cherche à regrouper seize équipes.

On pourra manger de la tire sur la neige.

Le coût d'inscription est de 100 $ par équipe. Des bourses seront attribuées, d'une valeur totale de 600 $. Information: Paul-Émile Lacroix au (450) 347-2853 ou Normand Beauregard au 346-7255. Pour rejoindre Mario Charest, responsable du ballai-balai, on compose le (450) 346-2196.

Samedi, en plus des joutes de curling et de ballon-balai, une structure gonflable sera aménagée sur le site. Il s'agit d'une première. Glissade sur tube, patin libre, promenade en tout-terrain et en carriole, concours de dessins, jeux intérieurs, maquillage et tirage de prix de participation sont prévus, dès 10 heures. Ces activités seront d'ailleurs offertes ce dimanche, mais aussi le samedi 5 et dimanche 6 février.

Dimanche prochain, une messe aura lieu à l'église Saint-Noël-Chabanel, dès 9 heures. Elle sera suivie d'un brunch, de 10 à 13 heures. Le coût est fixé à 7 $ pour les adultes et à 3,50 $ pour les jeunes âgés de 4 à 12 ans.

Le traditionnel bain de neige se tiendra à 13h30 sur le site. On remettra un cadeau à chaque participant.

VENDREDI 4 FÉVRIER

Iber-Neige reprendra avec les tournois de ballon-balai et de curling, le vendredi 4 février, de 19 à 23 heures, et le samedi 5 février, dès 9 heures.

Outre les activités indiquées au préalable, se tiendra le samedi 5 et dimanche 6 février, à 14 heures, une démonstration du Club d'aéromodélisme Lafayette, une autre nouveauté. Les représentants du club seront sur place, de 12 à 16 heures, les deux jours.

Au cours du week-end se déroulera le tournoi de ballon-volant, de 9 heures à 16 heures. Information: Nicholas Lessard au (450) 347-4189. De plus, il sera possible de déguster de la tire sur la neige, de 13 à 16 heures, le samedi et le dimanche.

Yvon Beauregard, France Ruet, Jean-Yves Lessard, Annette Beauregard, Mario Charest, Micheline Senay, Normand Beauregard et Jacques Bessette sont des membres du comité organisateur. Pierre Turgeon, Édith Lacasse et Guy Corriveau sont absents.

Le Club de l'âge d'or organisera trois activités, c'est-à-dire des joutes de baseball-poche et de pétanque-atout, le samedi 5 et dimanche 6 février, de 10 à 16 heures, au Pavillon des loisirs Mille-Roches, une partie de cartes, le samedi 5 février, à 19 heures, au 732, 1re Rue (4 $ pour une table et un goûter), mais aussi une danse le jeudi 10 février, à 19h30, au pavillon. Le coût de la soirée est de 7 $, avec goûter et prix de présence.

Le dimanche 6 février, le comité organisateur suggère un rallye pédestre de 10 à 14 heures.

Pour les activités suivantes, il faut se procurer la cocarde du carnaval, vendue au coût de 2 $: structure gonflable, glissade sur tube, promenades en tout-terrain et en carriole, concours de dessins, jeux intérieurs et maquillage, bain de neige, tire sur la neige et rallye pédestre.

ACTIVITÉ DE CLÔTURE

Pour clôturer Iber-Neige, une soirée aura lieu au Pavillon des loisirs, le samedi 12 février, sur le thème La magie ballroom. Au menu: un cocktail, à 18 heures, un souper composé de cinq services, à 19 heures, suivi d'un spectacle de magie présenté par Jean-Yves Dorion et d'une danse. Le coût s'élève à 30 $.

Information: Commission des loisirs d'Iberville, situé au 874, rue Curé Saint-Georges, au (450) 357-2799.

Il est à noter que les membres du comité organisateur du Carnaval Iber-Neige sont Yvon Beauregard, président, France Ruet, secrétaire, Micheline Senay, trésorière, Normand Beauregard, chargé de projet, Jean-Yves Lessard, Annette Beauregard, Jacques Bessette, Pierre Turgeon, Édith Lacasse et Guy Corriveau, administrateurs. ■

La Fête des mitaines reprend de plus belle dimanche

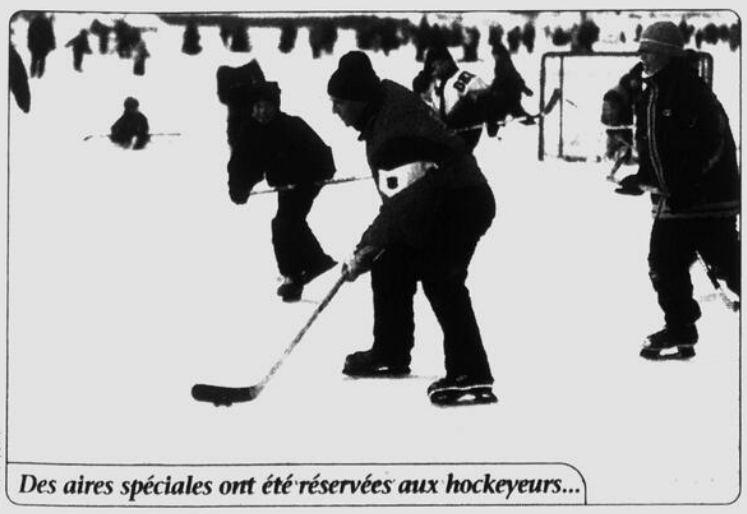
Le premier dimanche remporte un franc succès

ISABELLE SIMARD

La Fête des mitaines se poursuit sur la patinoire du canal Chambly à la hauteur de Saint-Luc. Dimanche prochain, à compter de 13 heures, la population du Haut-Richelieu aura droit à d'autres activités destinées à toute la famille.

Dimanche dernier, quelque 2500 personnes ont bravé le froid pour participer à la Fête des mitaines sur la patinoire du canal.

Des démonstrations de sauts de barils et de trottinettes des neiges, du tir au but, des démonstrations de cerfs-volants acrobatiques et des jeux sur glace s'inscrivent à la programmation de cette journée en plein air.



Des aires spéciales ont été réservées aux hockeyeurs...

Le premier dimanche de la Fête des mitaines a réuni 2500 personnes sur la patinoire du canal. Le Service des loisirs de la Ville de Saint-Luc a finalement réussi à ouvrir sa glissoire au grand plaisir des enfants, qui attendaient ce moment avec impatience.

«La glace est très épaisse, ce qui est très encourageant pour nous puisqu'il reste encore trois journées d'activité dans le cadre de la Fête des mitaines. Nous gardons bon espoir que la patinoire puisse rester ouverte», de préciser Caroline Roy, coordonnatrice des programmes au Service des loisirs de la municipalité. ■

Norman-Neige: glaciale, mais réussie

Malgré la température glaciale, la première édition de la Norman-Neige s'avère une réussite, selon l'Association des loisirs Normandie. Prévue samedi, la fête a été reportée au lendemain, en raison du froid, mais une centaine de visiteurs se sont réfugiés au chalet des loisirs question de partager un goûter. Dimanche, quelque 150 personnes se sont donné rendez-vous sur le site pour bénéficier de la glissoire, des promenades en voiture tirée par des chevaux, de la patinoire, etc. Seule la dégustation de tire sur la neige a été annulée. ■

NÉCROLOGIE

INDEX DES DÉCÈS

- BEAUREGARD (Omer)
- BÉDARD-GAUTHIER (Yvette)
- CLOUÂTRE-POULIN (Georgette)
- LAMARRE-LAGÜE (Antoinette)
- LECOMPTE-DUCHESNEAU (Jeannine)
- L'ÉTOILE-DION (Rose-Aimée)
- MARTINEAU (Pierre-Paul)
- MONAST (Denis)
- OUIMET (Alphonse)
- ROY-FOTHERGILL (Colombe)
- VALLÉE (Georgette)

BEAUREGARD (Omer) 1928-2000

Subitement à Saint-Luc, le 20 janvier 2000, à l'âge de 71 ans, est décédé Monsieur Omer Beauregard, époux de Dame Thérèse Charbonneau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Louise (Pierre Brunet), Ginette (Côme Rozon), Nicole (Salah Bousmal), Denis (Sylvie Godin), ses petits-enfants, ses frères et sœurs Fernand, Rita, Thérèse, Rollande, Onil, Réjeanne et leurs conjoint(e)s, ses beaux-frères, belles-sœurs ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Exposé au

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

Les funérailles auront lieu ce mercredi 26 janvier 2000, à 14 h, en l'Église de Saint-Luc, et de là au crématorium Le-Sieur & Frère.

Heures d'ouverture: mercredi dès 12 h

Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés de la famille.

BÉDARD-GAUTHIER (Yvette) 1916-2000

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 20 janvier 2000, à l'âge de 83 ans, est décédée Madame Yvette Gauthier, épouse de feu Raymond Bédard. Elle laisse dans le deuil ses enfants Denis (Shirley Phillips), Lizane (Raynald Dubé), ses petits-enfants Marc Bédard (Joan Losier), Patrick Bédard (Nancy Goudreau), Frédéric, Amélie Dubé, ses trois arrière-petits-enfants ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. Exposée au

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

le dimanche 23 janvier 2000. Les funérailles ont eu lieu le lundi 24 janvier 2000, en l'Église de Saint-Edmond, suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

CLOUÂTRE-POULIN (Georgette) 1920-2000

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 22 janvier 2000, à l'âge de 79 ans, est décédée Madame Georgette Poulin, épouse de feu Gérard Clouâtre. Elle laisse dans le deuil ses enfants Pierre (Madeleine Beaudry), André (Lise Latraverse), Danielle (Alain Lamontagne) et Yves (Manuela Ungureanu), ses petits-enfants Hubert, Elsa, Amielle, Pascal, Louis, Éloi, Hugues, Marie et Ana, ses arrière-petits-enfants Alicia et Zacharie, sa sœur Gilberte (Bernard Monast), ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, cousins, cousines, neveux et nièces, parents et amis.

Les funérailles auront lieu le samedi 29 janvier 2000 à 10 h 30 en l'Église Saint-Gérard-Majella et de là au crématorium

LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC.

La famille recevra les condoléances à l'église 30 minutes avant la cérémonie. Des dons à la Société Alzheimer du Haut-Richelieu seraient appréciés de la famille.

LAMARRE-LAGÜE (Antoinette) 1905-2000 Saint-Luc

À l'Hôpital du Haut-Richelieu, paisiblement, est décédée le 22 janvier 2000, Madame Antoinette Lamarre, épouse de feu Raoul Lagüe. Elle nous a quittés à l'aube de ses 95 ans. Elle laisse dans le deuil son fils Léon (Lucie Barsalou), ses petites-filles Cristina (Martin Langlois), Marie-Pier (Éric Gaudreau), ses arrière-petits-enfants Frédérique, Benjamin, Marguerite ainsi que tous les autres membres de sa famille et de nombreux amis. La famille accueillera parents et ami(e)s, à la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE
CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
280, RUE JACQUES-CARTIER NORD
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

le jeudi 27 janvier 2000, entre 18 h et 21 h. Une Célébration de la Parole aura lieu à 20 h, suivie de l'incinération.

Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés.

Grand-maman, tu vivras à jamais dans nos cœurs.

Pop xxx

LECOMPTE-DUCHESNEAU (Jeannine) 1926-2000

À Iberville, le 15 janvier 2000, à l'âge de 73 ans, est décédée Jeannine Lecompte, épouse de feu Rosaire Duchesneau. Elle laisse dans le deuil ses enfants Michel R. (Marielle Provost), Pierre (Diane Loubert), Richard (Ginette Demers), Luc (Lynda Greendale), 8 petits-enfants, plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, parents et amis. Exposée aux

RÉSIDENCES FUNÉRAIRES
CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
530, 4E RUE À IBERVILLE

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 19 janvier 2000, à 10 h, en l'Église Saint-Noël Chabanel d'Iberville, suivies de l'inhumation à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

L'ÉTOILE-DION (Rose-Aimée) 1919-2000

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 23 janvier 2000, à l'âge de 80 ans, est décédée Madame Rose-Aimée L'Étoile, épouse de feu Georges-Aimé Dion. Elle laisse dans le deuil ses enfants Claude (Jeanne D'Arc Chouinard), Diane (Gaëtan Trahan), ses petits-enfants Julie, Nancy, Éric, Céline, Josée, son arrière-petit-fils Maxime, ses frères, sœurs ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. Exposée à la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
114, RUE SAINT-JACQUES
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

ce mercredi 26 janvier 2000, à compter de 14 h. Les funérailles auront lieu le jeudi 27 janvier 2000, à 11 h, en la Cathédrale de Saint-Jean, suivies de l'inhumation au cimetière Saint-Jean.

Heures d'ouverture: mercredi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, jeudi dès 9 h.

Fleuristes des Halles

Nous offrons, avec dignité et respect, qualité, service et conseils judicieux pour vos arrangements floraux de tous genres.

(450) 359-6494
145, boul. Saint-Joseph,
Saint-Jean-sur-Richelieu

MARTINEAU (Pierre-Paul) 1924-2000

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 20 janvier 2000, à l'âge de 75 ans, est décédé Monsieur Pierre-Paul Martineau, époux de Dame Françoise Brunet. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Jean-Pierre (Suzanne), Lucie (Régis), André (Johanne), Christiane (Gilbert), Hélène (Gaston), Guy, Robert (Linda), Michèle (Jean-Paul), Louise, Lise (Martin), Jocelyne (Alain), Sylvain (Sylvie) ses 27 petits-enfants, 1 arrière-petite-fille, sa sœur Marguerite Bourbonnais ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. Exposé au

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

Les funérailles ont eu lieu le lundi 24 janvier 2000, en l'Église de Marieville, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

MONAST (Denis) 1943-2000

À Sainte-Catherine, paisiblement le 20 janvier 2000, est décédé, à son domicile, Monsieur Denis Monast, époux de Marie-Paule Lareau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses trois enfants Natjie (Pierre-André Labrosse), Caroline (Luc Desrosiers), Sébastien (Richard Corriveau), ses trois petites-filles Laurence, Sandrine, Mystelle, son frère Jean-Paul, ses sœurs Thérèse, Lucille, Simone, Paulette, ses belles-sœurs, beaux-frères des deux familles respectives ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances au

COMPLEXE FUNÉRAIRE HENRI GUÉRIN
425, CHEMIN SAINT-JEAN
À LA PRAIRIE

Les funérailles auront lieu le lundi 24 janvier 2000, à 11 h 30, en l'Église Sainte-Angèle-de-Monnoir et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Heures de visites: dimanche de 19 h à 22 h et lundi à compter de 9 h.

Depuis 1955
Mme Clouâtre Fleuriste INC
Ligne Complète

Nous livrons à travers le monde
(450) 347-0311
(888) 347-0311 É.-U., Canada
105, 2e Avenue, Iberville

OUIMET (Alphonse) 1914-2000

À Iberville, le 21 janvier 2000, à l'âge de 85 ans, est décédé Monsieur Alphonse Ouimet. Il laisse dans le deuil son épouse Madame Marthe Boucher, ses enfants Denis (Solanges Duquette), Lise (Yves Ferland), 2 petits-enfants Julie (Alain Thibodeau), Daniel, ses 2 sœurs Marguerite Bombardier, Louise Bombardier (Paul-Émile Choinière), plusieurs beaux-frères, belles-sœurs Gertrude Pinsonneault (feu Paul-Émile Ouimet), Gérard Benjamin (feu Marie-Jeanne Bombardier), André Boucher (Lauriana Payant), Jeannine Boucher (feu Maurice Messier), Hubert Boucher, Estelle Boucher (Simon Pierre), neveux, nièces, cousins, cousines et autres parents et amis. Les funérailles, en présence des cendres, seront célébrées le samedi 29 janvier 2000, à 14 h, en l'Église Saint-Noël-Chabanel d'Iberville. La famille sera présente à l'église à 13 h 30. Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés.

DIRECTION FUNÉRAIRE
CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
530, 4E RUE À IBERVILLE

ROY-FOTHERGILL (Colombe) 1924-2000

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 23 janvier 2000, à l'âge de 75 ans, est décédée Madame Colombe Roy, épouse de feu Melvin Fothergill. Elle laisse dans le deuil sa tante Aldéa Roy, ses enfants Frances, Micheal, son frère et sa sœur Gérard (Mignonne Gibeault), Bertha ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, cousins, cousines, neveux, nièces, parents et amis. Exposée à la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
114, RUE SAINT-JACQUES
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

le mardi 25 janvier 2000, à compter de 14 h. Les funérailles auront lieu ce mercredi 26 janvier 2000, à 11 h, en la Cathédrale de Saint-Jean et de là au crématorium LeSieur & Frère.

Heures d'ouverture: mardi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, mercredi dès 9 h.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue.

P.B.

VALLÉE (Georgette) 1933-2000

À la Résidence Champagnat d'Iberville, le 23 janvier 2000, à l'âge de 66 ans, est décédée Madame Georgette Vallée, veuve d'Armand Isabelle. Elle laisse dans le deuil sa petite famille Lucie (Michel Leclerc), ses petits-enfants David, Philippe, Daphnée, ses deux frères Armand (Cécile Larivière), Jean-Paul (Lise Payette), plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et amis qui l'aimaient. Exposée aujourd'hui, à compter de 11 h, aux

RÉSIDENCES FUNÉRAIRES
CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
280, RUE JACQUES-CARTIER NORD
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Les funérailles suivront à 14 h, en la Cathédrale de Saint-Jean-sur-Richelieu, suivies de la crémation. Des dons à la Mission Résidence Champagnat seraient appréciés.

S.V.P. Assurez-vous que ce papier journal soit recyclé.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacre-Coeur de Jesus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacre-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue.

H.H.

SERVICES FUNÉRAIRES
Lesieur & Frère ltée

Mieux préparé à bien vous servir
depuis 79 ans
Nos conseillers d'expérience sont disponibles pour vous aider en toute circonstance,
~ préarrangement ~ arrangement funéraire
pour des renseignements, pour vous ou pour vos proches parents.

Vous pouvez nous rejoindre en tout temps
24 h sur 24 h
au 359-0990

114, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu | 95, boul. Saint-Luc, Saint-Luc

Corporation des thanatologues du Québec · I.F.T.A. Fédération internationale des Associations de Transport · FSAC Association des Services funéraires du Canada · AFDI Associated Funeral Directors International

Le complexe est complètement adapté pour les besoins des personnes handicapées.

NÉCROLOGIE

Remerciements

HÉBERT-WELLS
(Liliane)

Suite au décès de Liliane Hébert-Wells, survenu le 3 janvier 2000, son époux Cosmo Wells et sa fille Lorraine (François Gay) vous remercient de votre sympathie. Vos dons, des nombreuses messes, votre présence aux funérailles et les nombreux messages de réconfort nous ont aidés à traverser l'épreuve.

Nous vous en sommes reconnaissants.

Remerciements

WAEGENAER
(Céline)
1918-1999

Chère maman,

Mon cœur d'amour, nous avons presque tous, durant notre existence, à vivre la perte d'un être cher.

Grâce à cela, un jour, nous comprenons que la vie nous donne comme un cadeau du ciel soit, de connaître un amour si grand que nous ne puissions lui en être que reconnaissants.

A la lumière de ton courage, je poursuivrai mon chemin.

Ce n'est qu'un au revoir car même séparées, nous ne serons jamais désunies.

Denise, avec tout mon amour et ma reconnaissance éternelle.

Merci à tous, présents aux funérailles.

1er anniversaire

MOREAU
(Gérard)

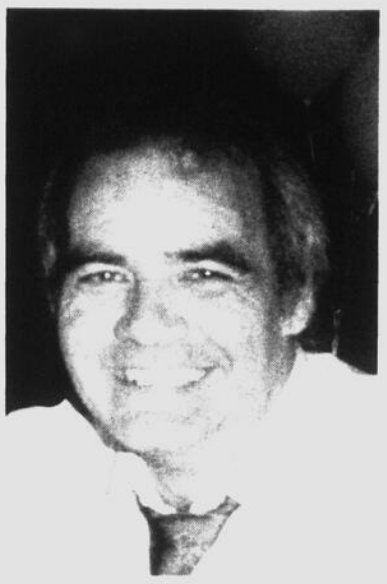
Déjà un an. Tu nous as quittés mais tu es toujours présent près de nous. Repose en paix et nous t'aimerons toujours.

Veilles sur nous.

Ton épouse et tes enfants

3e anniversaire

BOULERICE
(Paul)



Au fil du temps, la vie a repris son cours. Merci de veiller sur nous.

Ton souvenir nous habite.

Hélène, Annie et Audrey

5e anniversaire

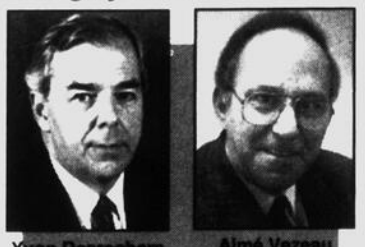
PAQUETTE
(Jocelyn)

«Trop aimé pour être oublié.»

Celui qu'on a perdu n'est plus où il était. Mais, il est toujours là où nous sommes. Veilles sur nous.

Tes parents, tes frères, belles-sœurs et nièces

Centre funéraire
Oligny & Desrochers



Yvon Desrochers, propriétaire — Aimé Vezeau, directeur

Pour un service personnel
dans le respect et la dignité
Avez-vous pensé à vos préarrangements?

110, rue Saint-Georges,
Saint-Jean-sur-Richelieu

247, rue Saint-Joseph Sud,
Mont-Saint-Grégoire

826, 1re Rue, Iberville
346-1124

054066-0c34

N'OUBLIEZ PAS CETTE SEMAINE

Légion d'Iberville

La Légion royale canadienne d'Iberville vous convie à ses soirées dansantes, animées par Bruno Couture, les vendredis, de 20 à 24 heures, au 959, 3e Rue. L'entrée est gratuite. Information: (450) 347-4413.

Soirée sur les impôts

L'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées (AQDR) organisera une soirée sur le thème de l'impôt lundi prochain, à 18h30, au Complexe Oasis situé au 1050, rue Stéfoni à Saint-Jean-sur-Richelieu. Claude Thibodeau, comptable, animera l'activité. La réunion mensuelle de l'AQDR suivra. Le public est invité aux délibérations. Information: (450) 357-9545.

Maladie d'Alzheimer

Janvier est le mois de la sensibilisation à la maladie d'Alzheimer. Pour souligner l'événement, la Société Alzheimer du Haut-Richelieu orchestre une rencontre sous la forme d'un panel. L'activité, une première dans le Haut-Richelieu, se tiendra le lundi 31 janvier, à 19 heures, au Centre culturel Fernand-Charest, situé au 190, rue Laurier à Saint-Jean-sur-Richelieu. Inscription: (450) 357-5500.

Le Dôme

En collaboration avec les Travaux communautaires du Haut-Richelieu, la maison des jeunes le Dôme organisera un atelier sur la communication et la résolution de conflits. Il se tiendra le jeudi 3 février, à 19 heures, aux locaux de la maison situés au 90, rue Saint-Georges. Information: (450) 346-2147.

Famille à coeur

En collaboration avec la maison des jeunes le Dôme, Famille à coeur invite les ados, âgés entre 13 et 17 ans, à participer à un atelier mensuel de cuisine. La première rencontre aura lieu samedi. Chacune des portions mijotées coûte 1 $.

De plus, s'ouvrira dimanche, de 9h30 à 11h30, une série de six ateliers interactifs pour les parents d'enfants âgés de 3 à 5 ans. L'activité, au nom des *Galipettes*, coûte 5 $ pour les membres et 8 $ pour les non-membres.

À Famille à coeur, le programme *Y'a personne de parfait* reprendra dès le mardi 1er février. Il s'adresse aux parents d'enfants âgés de moins de six ans et couvre les thèmes suivants: le corps, la sécurité, le comportement, le développement et les parents. L'atelier est gratuit pour les membres.

Famille à coeur est située au 840, rue Saint-Jacques à Saint-Jean-sur-Richelieu. Information: (450) 346-1734.

Comptoir Saint-Edmond

Une vente de fin de saison se tiendra dès mardi au comptoir familial Saint-Edmond. Situé au sous-sol de l'église Saint-Edmond, le comptoir ouvre ses portes les mardis et mercredis, de 9 à 16 heures, et les jeudis, de 13 heures à 20h30. Prière d'entrer par la poste no 2, via la rue Trahan. La vente s'achèvera le jeudi 16 mars.

Programme Action

Dans le cadre de la 25e édition du programme Action, les caisses populaires Desjardins de Richelieu-Yamaska ont presque doublé la somme totale remise aux organismes du milieu, soit 28 000 $.

Il est possible de s'inscrire dans la catégorie *Persévérance 5 à 25 ans*. Elle s'adresse aux organismes qui oeuvrent depuis au moins cinq ans. Trois prix de 2500 $ et trois prix de 1000 $ seront décernés dans cette catégorie.

Puis, à l'attention des organismes impliqués depuis au moins un an, existe la catégorie *Réalisation 99*. L'organisme doit soumettre au jury une activité réalisée en 1999. Les bourses sont trois prix de 2000 $ et trois prix de 1000 $.

Afin de souligner les 25 ans du programme, une catégorie spéciale s'ajoute, soit *Persévérance 25 ans et plus*. Elle vise la reconnaissance d'organismes qui ont su au cours des ans demeurer actifs dans leur communauté. Pour cette catégorie, un prix de 5000 $, un prix de 2500 $ et un prix de 1000 $ seront offerts toute population confondue.

La période d'inscription au programme s'étendra jusqu'au 23 février. Les lauréats seront dévoilés en avril au cours de la Semaine de l'action bénévole. Des formulaires d'inscription sont disponibles dans les caisses populaires affiliées à la Fédération Richelieu-Yamaska.

Friperie

La friperie Parents-jeunesse joujouthèque du Haut-Richelieu ouvre ses portes du lundi au vendredi, de 9 à 17 heures, et le samedi, de 9 à 16 heures, au 201, rue Saint-Louis, local 108, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Un vaste choix de vêtements usagés pour enfants et des accessoires pour bébés sont offerts.

Présentement, l'organisme reçoit beaucoup de demandes pour des chaises hautes, des parcs, des sièges d'auto, des bassinets et des vêtements de saison pour les enfants âgés de 3 à 12 ans. Pour faire des dons ou pour apporter vos vêtements et accessoires en consignation, on compose le (450) 348-4488.

Renfort

Les Services de réadaptation du Sud-Ouest et du Renfort recherche des bénévoles intéressés à accompagner, dans le cadre d'activités au centre de jour situé à Saint-Luc, une personne qui compose avec une déficience intellectuelle. Information: Anne ou Denise au (450) 348-0633 ou au 359-0639. ■

Déjeuner-conférence sur l'Afrique, au Campus

Le Campus du Fort Saint-Jean propose un déjeuner-conférence portant sur la géopolitique de l'Afrique du Sud et de l'Afrique du Nord, le mercredi 9 février prochain, de midi à 13h30, au Vieux-Mess.

Le professeur Gérard Montifroy, docteur en sciences humaines et politiques, diplômé de la Sorbonne, sera le conférencier. Spécialiste de la géopolitique et de la géostratégie, il est responsable des activités de formation dans le secteur des relations internationales, au Campus.

La conférence devrait intéresser les personnes préoccupées par les enjeux économiques et politiques, à l'heure de la mondialisation.

Outre les débats sur la vie politique, se posent des questions sur les enjeux économiques et sociaux pour les pays du sud du continent africain: la Namibie, l'Afrique du sud, le Zimbabwé, etc. Quant à l'Afrique du Nord, elle demeure fragilisée par une triple crise: économique, démographique et politico-religieuse. On n'a qu'à penser à l'Algérie.

Par delà les questions d'ordre politique et humanitaire, se profilent celles d'ordre stratégique et économique: l'Afrique du Nord produit du pétrole et l'Afrique du sud recèle les principaux minerais stratégiques (chrome, diamant, or, vanadium, etc.).

Les personnes intéressées à assister à cette conférence doivent réserver au 358-6999.■

SPORT ET LOISIRS

RECRUTÉ PAR UNE ÉQUIPE DE FOOTBALL FRANÇAISE

L'ex-Géant Stephan Choquette avec les Cougars de... Saint-Ouen-l'Aumône

RICHARD HAMEL

Dimanche, Stephan Choquette sera sur la ligne offensive, au stade Escutary, château-fort des Cougars de Saint-Ouen-l'Aumône. Loin de Saint-Jean-sur-Richelieu et d'Ottawa, il tentera d'aider sa nouvelle équipe de football qui vient de remporter le Casque d'or, emblème du championnat de deuxième division.

L'ancien porte-couleurs des Géants et des Gee Gees de l'Université d'Ottawa est parti à l'aventure lundi. Le joueur de centre et bloqueur offensif s'est déniché un poste avec une équipe française. Les Cougars de Saint-Ouen-l'Aumône l'ont recruté dans l'espoir de faire belle figure en première division.

«Ça fait deux ans que je rêve d'aller jouer au football en France. J'ai enfin ma chance. Je ne sais pas trop comment ça va se passer, mais je pense que ça devrait bien aller», a-t-il confié la veille de son départ.

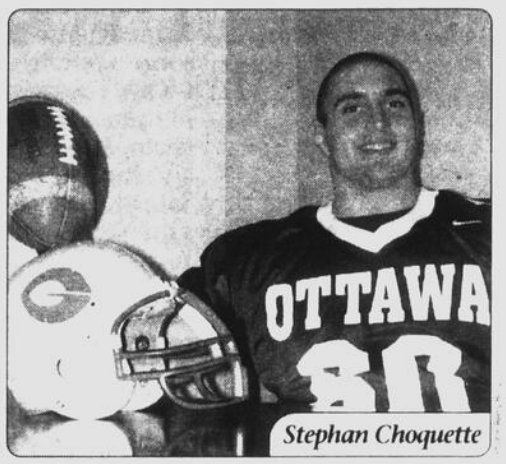
Après trois ans avec les Géants et une conquête du Bol d'or à sa première saison en 1992, Stephan Choquette a joué les cinq dernières années avec les Gee Gees d'Ottawa dans la Ligue universitaire. Il a participé à une finale pour la Coupe Vanier en 1997, contre l'Université de la Colombie-Britannique, avec deux ex-Géants, Mike Dupuis et Pierre Landry.

La saison dernière, il était un joueur régulier au poste de centre. «Ça m'a pris cinq ans pour avoir ma position assurée. J'avais une autre année d'éligibilité à l'université, mais je pense avoir accompli ce que je voulais. Pour moi, l'étape suivante serait la Ligue canadienne de football, mais je pense que ce sera difficile».

Âgé de 24 ans, Stephan Choquette voulait aussi goûter à l'aventure. Avec en poche un bac en psychologie et un autre en criminologie, il veut profiter de ses prochaines années pour voir du pays, visiter un coin de l'Europe tout en s'adonnant à son sport préféré.

INTERNET

C'est par le biais de l'Internet que le nom de Stephan Choquette a voyagé de l'autre côté de l'Atlantique. «C'est un peu bizarre la façon dont ça s'est passé. Lorsque je suis retourné à Ottawa le 11 janvier, je suis allé lire mon courrier électronique. Habituellement, je n'ai jamais de message. C'était écrit qu'une équipe française qui montait en première division était intéressée à mes services. J'avais laissé mon nom l'an passé...».



Stephan Choquette

Stephan Choquette téléphone à l'entraîneur des Cougars, Xavier Mas, pour en savoir en peu plus. «Je lui ai dit de me laisser la fin de semaine pour y penser. Entretemps, j'ai contacté le vice-président de la Fédération de football de France pour en savoir davantage sur cette organisation. On m'a dit que c'était des gars sérieux. J'ai rappelé l'entraîneur pour lui dire que j'acceptais».

En France, le football américain ce n'est pas le Klondyke. La cinquantaine de joueurs des Cougars ont tous un travail. Seul Nord-américain de la formation, Stephan Choquette est loin d'avoir gagné le gros lot. En fait, il ne touche pas un franc. On lui paye son billet d'avion. Il est logé et nourri. Il doit même fournir une partie de son équipement!

C'est possible que je me trouve du travail là-bas. On m'a dit d'apporter mon c.v.»

Quelques membres de l'organisation des Géants ont déjà joué sur le vieux continent: Alain Delorme, Sylvain Breton, Dominic Laguë, Philippe Scotto, Francis Bellefroid, de même que l'entraîneur Ross Lemke. «J'ai parlé à Francis et à Ross. Ils m'ont donné quelques conseils».

À six pieds et trois pouces et 280 livres, Stephan Choquette ne devrait pas avoir trop de difficulté à se faire une place au sein de cette ligue de football senior, un calibre de jeu qui se situe quelque part entre la Ligue collégiale AAA et le circuit universitaire. Les règlements sont ceux du football américain. Même s'il a joué avec les règlements du football canadien au cours des cinq dernières années, il s'est dit confiant de pouvoir s'adapter rapidement.

Pour meubler ses temps libres, Stephan Choquette aimerait bien s'impliquer comme entraîneur avec des jeunes. Il a déjà goûté l'expérience avec l'école Félix-Gabriel-Marchand dans les années 1993 et 1994.

Les Cougars de Saint-Ouen-l'Aumône n'ont même pas de camp d'entraînement. Quelques pratiques et c'est le premier match dimanche. La saison régulière se déroulera jusqu'à la fin du mois de mai. Les Cougars ont une belle tradition. Comme les Géants, ils ont gagné le championnat de la deuxième division, ce qui leur permet d'accéder à la division élite.

Ils ont remporté le Casque d'argent en 1993 (troisième division), et deux Casques d'or (1996 et 1999). Le Casque de diamant risque d'être plus difficile à atteindre. ■

Yan Fradette parmi les étoiles

RICHARD HAMEL

La Ligue collégiale AAA a profité de son banquet annuel samedi dernier à Saint-Georges-de-Beauce pour remettre ses trophées aux meilleurs joueurs de la dernière saison. Elle a aussi dévoilé officiellement la composition de l'équipe d'étoiles.

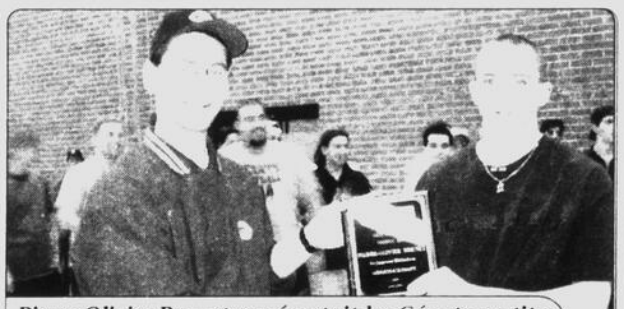
Aucun joueur des Géants de Saint-Jean ne figure parmi les lauréats. Les champions de la saison régulière, les Spartiates du Vieux-Montréal, ont mis la main sur quatre des dix honneurs individuels.

Pour une deuxième année consécutive, le titre du joueur par excellence du circuit a été attribué à au demi-offensif Gilles Lézi. Ce dernier a également été choisi le meilleur joueur offensif. Renaud Dutrisac des Spartiates a pour sa part été nommé le meilleur joueur de ligne offensive, alors que son coéquipier Alexandre Renaud recevait le titre de meilleur joueur-étudiant. Dans cette catégorie, un représentant par équipe était en nomination, selon les statistiques, les performances académiques et la progression. Pierre-Olivier Brunet représentait les Géants.

Les champions du Bol d'or, les Cougars de Lennoxville, ont remporté trois honneurs individuels. Marc-André Dion s'est vu décerner le trophée du joueur défensif par excellence, alors que l'entraîneur-chef, Tony Addona, recevait, en compagnie de ses adjoints, le trophée de l'équipe d'entraîneurs par excellence. Enfin, William Rourke a été couronné le statisticien par excellence.

Les Condors de Beauce-Appalaches ont reçu un honneur individuel avec le titre de la recrue de l'année à Éric Maranda, et un honneur collectif, ayant été choisie l'équipe avec le meilleur esprit d'équipe.

Finalement, Andrew Walker des Cheetahs de Vanier recevait le titre de meilleur joueur des unités spéciales.



Pierre-Olivier Brunet représentait les Géants au titre de l'athlète-étudiant de l'année. On le voit ici en compagnie de l'entraîneur-chef, Daniel Choquette.

ÉTOILES

Les Spartiates sont aussi les plus nombreux sur l'équipe d'étoiles de la Ligue collégiale AAA avec neuf représentants. Les Cheetahs de Vanier et les Cougars de Lennoxville en ont huit chacun, tandis que les Condors de Beauce-Appalaches en comptent deux. Les Diablos de Trois-Rivières et les Géants de Saint-Jean sont représentés par un seul joueur.

Le receveur éloigné Yan Fradette des Géants a connu une excellente saison, avec ses quatre touchés et ses 68 attrapées pour des gains de 689 verges, des sommets dans le circuit. Incidemment, l'autre receveur éloigné sélectionné, Marc-Antoine Lamothe, pourrait bien évoluer avec les Géants la saison prochaine, à la suite du retour des Diablos dans la Ligue collégiale AA. ■

CINQUANTE JOUEURS AU RENDEZ-VOUS

Les Géants déjà à l'entraînement

RICHARD HAMEL

Les Géants ont déjà entrepris leur camp d'entraînement en vue de la prochaine saison. Dimanche dernier, une cinquantaine de joueurs étaient présents à ce tout premier rendez-vous de 2000.

Un nombre fort satisfaisant, estime l'entraîneur-chef, Daniel Choquette. Presque tous les vétérans étaient sur place, en plus d'une vingtaine de recrues. C'est de bon augure pour les autres séances qui s'en viennent. Parce que les recrues ne peuvent participer à un programme d'entraînement avant le 1er mars, selon un règlement de la ligue, seuls les vétérans sont attendus le 13 février.

Pour les séances des dimanches 5, 26 mars et 16 avril au complexe Sport Absolu ainsi que celle du 7 mai au cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, elles s'adressent autant aux vétérans qu'aux recrues.

À la soirée d'information du 16 janvier dernier, le personnel d'entraîneurs des Géants a expliqué aux joueurs le programme d'entraînement en salle, un programme qui vise à améliorer la condition physique, en touchant particulièrement les volets de musculation et de course.

Stéphane Plouffe du complexe Sport Absolu s'occupera du programme de musculation, alors qu'Éric Circé du Saint-Jean Olympique travaillera à l'aspect de la course. Deux éléments qui ont fait défaut la saison dernière, selon Daniel Choquette.

«C'est sûr, il faut améliorer la condition physique générale des joueurs. Le programme de musculation nous aidera certainement. Et on a décidé de faire appel à Éric Circé qui montera aux *kids* comment courir. On a besoin de plus de vitesse».

Les recrues et vétérans ont participé à une première séance dans le cadre du programme d'entraînement en salle.

Les séances d'entraînement cet hiver mèneront les joueurs au camp de printemps qui se déroulera les 27, 28 et 29 mai. Entretemps, le personnel d'entraîneurs poursuit son recrutement en vue de dénicher des joueurs capables d'aider l'équipe l'automne prochain. ■

LES PREMIÈRES FINALES DIMANCHE

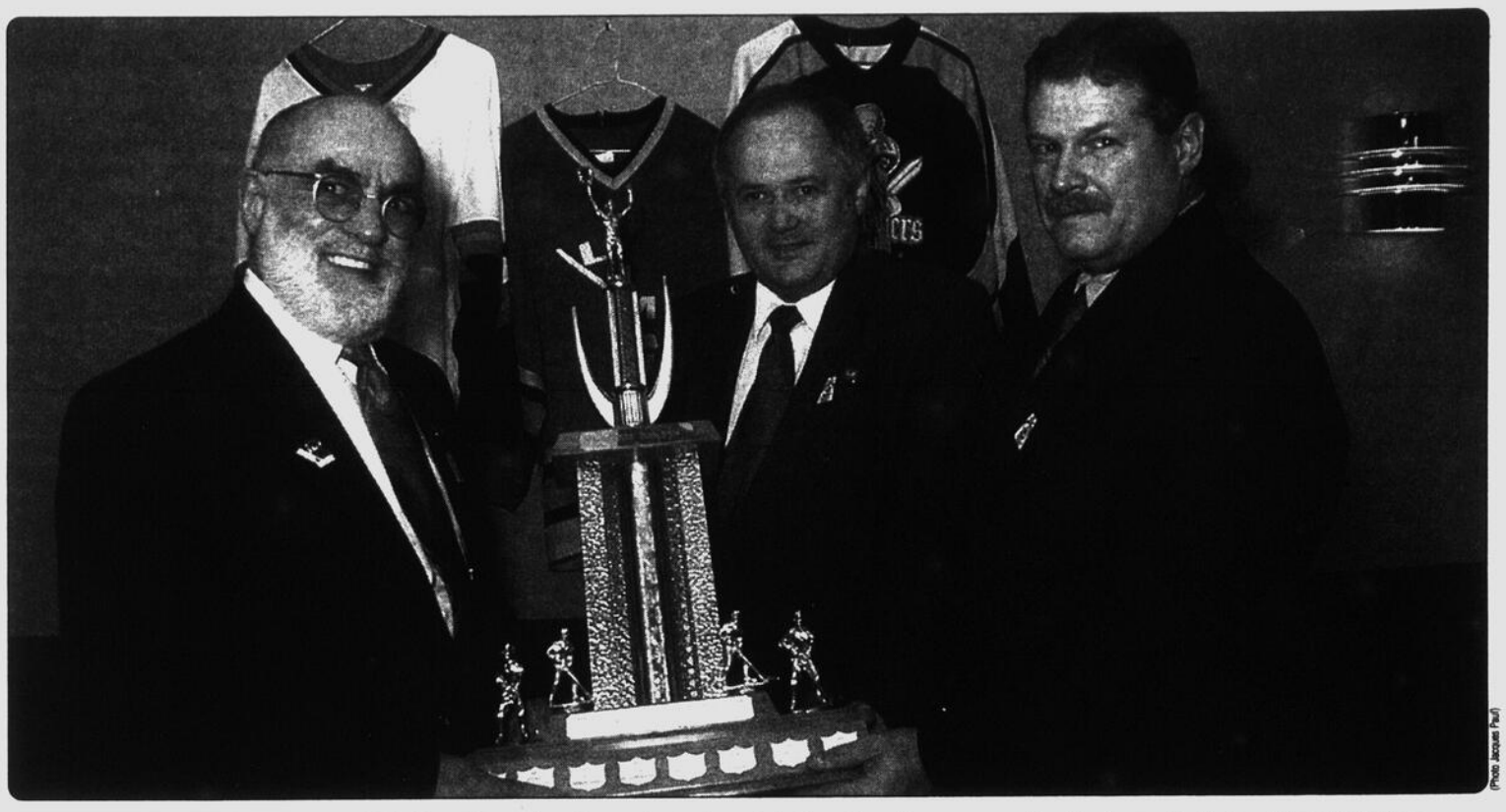
Tournoi bantam: un 34e départ

RICHARD HAMEL

La 34e édition du Tournoi national bantam de Saint-Jean-sur-Richelieu a pris son envol hier avec la présentation de cinq matchs au Colisée Isabelle-Brasseur et à l'aréna municipal. Ce soir (mercredi), l'action reprend avec six rencontres.

La première semaine, rappelons-le, est consacrée presque exclusivement aux équipes des catégories A et CC. Mercredi, dans la classe A, les Chevaliers d'Iberville affrontent les Flames de Napierville à 18 heures au Colisée pendant que les Panthères de Saint-Jean croisent le fer aux Aigles de Saint-Bruno. Toujours dans la classe A, à 19h30, les Remparts de Chambly se mesurent aux Patriotes de Sorel à l'aréna. Dans la classe CC, trois matchs sont à l'affiche, dont celui opposant les Blizzards du Haut-Richelieu au Delta de Laval à 21 heures à l'aréna.

Six autres parties seront au programme le jeudi 27 janvier dès 18 heures aux deux endroits, tandis que le vendredi, quinze matchs seront à l'agenda à partir de 9 heures au Colisée et à 11h10 à l'aréna. Les Patriotes du Haut-Richelieu AA feront leur entrée le vendredi 28 janvier à 19 heures au Colisée contre les Voltigeurs de Drummondville.



(Photo: Jacques Paul)

Le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Myroslaw Smereka, entouré de Guy Gaulin, responsable des tournois de la région Richelieu et Denis Rondeau, président du comité organisateur.

Samedi, l'action reprendra à 8 heures. Les demi-finales du A seront présentées à 17h40, alors que les quarts de finales du CC auront lieu à 19h10. Au cours de l'après-midi, les amateurs pourront assister à quatre parties de catégorie BB. Les Rafales du Haut-Richelieu jouent contre l'Express du Suroît à 14h20 au Colisée, tandis que les Blizzards affrontent les Mustangs de Brossard à 16 heures au même endroit.

Dimanche, au Colisée, après les demi-finales du CC en matinée, deux matchs du AA sont au programme avant les grandes finales, celles du A à 15h15 et du CC à 17h15.

AA ET BB

Les équipes de plus fort calibre sont attendues durant la deuxième semaine, alors que les six derniers jours du tournoi seront entièrement consacrés aux catégories AA et BB. Quatre divisions de quatre équipes ont été formées dans chacune de ces classes.

Six rencontres seront à l'affiche les 1er, 2 et 3 février, tandis que le vendredi 4 février, on présentera quinze rencontres dès 8h30.

Les Patriotes du Haut-Richelieu disputeront leur deuxième rencontre mardi prochain à 19h30 à l'aréna municipal. La puissante équipe AA affrontera le National de Presqu'île. Les Patriotes joueront leur troisième match le vendredi 4 février à 18h20 au Colisée contre l'Intrépide de l'Outaouais.

La journée du samedi 5 février sera marquée par la présentation de seize matchs de 8 heures à 20h45 aux deux glaces. Le dimanche 6 février, l'action se transportera au Colisée avec les matchs de demi-finales du BB à 8h30 et à 10h10 ainsi que ceux du AA à 11h40 et à 13h10. La finale du BB aura lieu à 16h30, celle du AA à 18h30.

Soulignons que le tournoi regroupe 58 équipes, soit seize AA, seize BB, seize CC et dix A

Pour assister aux parties, le coût d'entrée est de 4 $ pour les adultes et 1 $ pour les étudiants. Un passeport est également disponible au coût de 10 $ pour toute la durée du tournoi. ■

JUNIOR A DE NAPIERVILLE

Victoire importante des Flames

SERGE LECLERC

Le 9 janvier dernier alors qu'ils étaient de passage à Saint-Rémi, les Flames junior A de Beaujeu ont entamé le nouveau millénaire en remportant une importante victoire sur les Dragons de Saint-Rémi. Jouant en l'absence de cinq importants joueurs réguliers, les porte-couleurs ont remporté la partie au compte de 5 à 4. Alain Landry fut le meilleur des siens avec trois buts.

«En général, je suis fier de l'équipe. Les joueurs ont suivi le plan de match à la perfection, car l'absence complète du gros trio de l'équipe et de deux vétérans à la défensive n'a pas nui au dénouement de la partie. Ces absences me faisaient craindre le pire, alors que l'on devait affronter l'une des plus grosses formations de la ligue», disait l'entraîneur Jean Richard.

Deux jours plus tard à Napierville, les Flames ont subi un revers de 2 à 1 devant Chambly. Malgré les tirs répétés des Flames, ceux-ci n'ont pu déjouer le gardien adverse, qui a fait face à 41 lancers.

Toujours à Napierville, le 18 janvier dernier, les Flames se sont fait déclasser 8 à 1 par Saint-Lambert. Selon l'entraîneur Jean Richard, les Flames ont sans contredit joué leur pire match de la saison. Une partie qui se passera de tout commentaire.

À VENIR

Six parties sont à venir, dont cinq sur la route, avant que ne débutent les éliminatoires. «L'important c'est de bien se préparer et de jouer chaque partie comme si c'était la dernière», affirme Jean Richard.

Les Flames jouaient hier soir à Marieville, un match fort important pour ces deux équipes qui luttent pour la quatrième place au classement général. ■

Les Rafales champions!

Les Rafales du Haut-Richelieu ont remporté les honneurs du tournoi provincial atome de Cowansville dans la classe CC. Ils ont compilé une fiche de cinq victoires et aucune défaite, marquant 17 buts contre seulement quatre pour leurs adversaires. Sur la photo, à l'avant: Jesse Parent-Picard, Dominic Meunier, Olivier Vézina-Allard, Francis Cliche, Dominic Roy, Jonathan Loyer-Coderre et Kevin Boutin. Deuxième rangée: David Bellefleur, Nicholas Marion, Fabrice Lassonde, Simon Légère, Marc-Étienne McLaughin, Benjamin Trudel, Yannick St-Pierre, Alexandre Chalifoux, Dominic St-Martin et Sophie Brault. À l'arrière, les entraîneurs adjoints Jean Brault, André Cliche et Jacques Meunier ainsi que l'entraîneur-chef, Sylvain Roy. ■

LES ÉTOILES DE L'EST AU PALLADIUM CE SOIR

Une semaine déterminante pour les Prédateurs

RICHARD HAMEL

Avec encore sept matchs à jouer au calendrier régulier, les Prédateurs d'Iberville peuvent aussi bien terminer au troisième rang qu'en septième place. Le classement est tellement serré qu'une courte série d'insuccès peut faire très mal.

Seul au sommet, le National de Rosemère n'a pas beaucoup à craindre. Les Étoiles de l'est ont sept points de recul et deux matchs de moins à jouer. Brossard est troisième à 38 points, quatre de moins que les Étoiles de l'Est. Suivent Anjou à 36 points, les Prédateurs à 35, Laval et NDA à 33. Les Braves d'Ahuntsic sont très loin derrière avec seulement quatre points.

Les Prédateurs jouent leur saison au cours de la prochaine semaine. Ça commence ce soir (mercredi) avec la visite des Étoiles de l'Est. Dimanche, ils se rendent à Brossard puis mardi à l'aréna de Saint-Donat, à nouveau contre les Étoiles de l'Est. Le lendemain, les Dragons d'Anjou seront les visiteurs au Palladium.

Les Prédateurs auront une semaine de congé avant d'accueillir le National de Rosemère pour le dernier match local du calendrier régulier. La saison prendra fin avec trois rencontres à l'étranger, à Brossard le 16 février, à Anjou le 21 et à Ahuntsic le 23.

AHUNTSIC

Mercredi dernier, devant leurs partisans, les Prédateurs se sont réveillés après un lent départ, en route vers un triomphe de 10 à 5 aux dépens des pauvres Braves d'Ahuntsic. C'était seulement la septième victoire de l'équipe en 18 matchs au Palladium. Les Prédateurs venaient de subir trois revers à Iberville.

L'entraîneur-chef, Stéphane Boyer en compagnie des cinq joueurs des Prédateurs au match des étoiles: Éric Vachon, Sébastien Laberge, François Graveline, Hugo Deland et Francis Benoît.

(Photo: Jacques Paul)

Francis Benoît a été la grande vedette offensive avec une récolte de quatre buts et deux aides, atteignant du même coup le plateau des 20 buts. Marco Smith a aussi apporté sa contribution avec un but et quatre aides. Éric Vachon, Sébastien Laberge, Dominic Vivier, Charles Fortin et Claude Germain ont complété la marque.

Les visiteurs avaient pris les devants 3 à 0 sur quatre lancers au cours des trois premières minutes de jeu. L'entraîneur-chef Stéphane Boyer a remplacé son gardien Philippe Ouellette par François Graveline. Les Prédateurs ont réussi à égaler le pointage avant la fin de la première période. «On venait de gagner à Rosemère et on jouait contre les derniers au classement. On s'est réveillé par la suite».

En deuxième, les Ibervillois ont largement dominé. Ils ont inscrit cinq buts sur 22 lancers, alors que les Braves marquaient en une occasion sur quatre tirs. En avant 8 à 4, les Prédateurs ont ajouté deux autres filets.

Les Prédateurs étaient privés des services de Jean-Philippe Dussault, Mathieu Touzin, Dominic Desmarais, Sébastien Fortin et Stéphane Daviau. Dussault, qui était suspendu lors du dernier match, ne s'était pas présenté à la rencontre à Rosemère. Comme prévu, Stéphane Boyer lui a ajouté un autre match. «On s'est parlé et il a avoué sa faute. Il n'a pas joué. C'est comme ça pour tous les autres. Je ne changerai pas d'idée, même si je perds tous mes matchs», affirme l'entraîneur-chef.

La rencontre a pris fin sur une bagarre de Steve Bossé. Voulant défendre son coéquipier Dominic Vivier, le défenseur des Prédateurs a pointé trois adversaires. Un s'est finalement avancé, mais il a regretté son geste. Bossé lui a asséné quelques coups de poing, dont un qui lui a fait plier les genoux.

ÉTOILES

Dimanche à l'aréna Étienne-Desmarteaux de Montréal, c'était le rendez-vous annuel des étoiles de la Ligue de hockey junior AA. Les Prédateurs étaient représentés par cinq joueurs, les attaquants Éric Vachon, Sébastien Laberge et Francis Benoît, le défenseur Hugo Deland et le gardien François Graveline.

Les meilleurs éléments des Prédateurs, des Broncos de Brossard, des Dragons d'Anjou et des Braves d'Ahuntsic (section Bruno-Lepore) affrontaient les meilleurs du National de Rosemère, des Jets de Notre-Dame-de-L'Assomption, de l'Express de Laval et des Étoiles de L'Est (section Roger-Pépin).

La section Bruno-Lepore l'a emporté 11 à 10 en prolongation. Auteur d'un tour du chapeau, dont le but vainqueur, Benoît Despatie des Broncos de Brossard a été choisi le joueur du match du côté des gagnants, alors qu'Angelo Roberto des Étoiles de l'Est obtenait le même honneur chez les perdants.

Éric Vachon et Francis Benoît ont marqué chacun un but, alors que Sébastien Laberge récoltait deux aides. Le gardien François Graveline, appelé à remplacer Maxime Éthier de Brossard au milieu de la rencontre, a accordé six buts.

Les joueurs des Prédateurs se sont également signalés lors des épreuves d'habileté. Hugo Deland a remporté l'épreuve de vitesse, alors que Sébastien Laberge décrochait les honneurs dans les tirs de confrontation. François Graveline a été le meilleur gardien lors des épreuves de lancers sur réception et de confrontation. ■

MATCH DE HOCKEY LE 6 FÉVRIER À IBERVILLE

L'équipe de la Cage aux sports lance un défi aux Prédateurs

RICHARD HAMEL

L'équipe de la Cage aux sports, invincible dans la Ligue élite du Campus du Fort Saint-Jean, lance un défi aux Prédateurs d'Iberville dans un match de hockey. Qui va l'emporter?

Si vous misez sur la Fondation de l'hôpital du Haut-Richelieu, vous gagnez! En effet, les profits de cette rencontre seront versés au département de psychiatrie de l'hôpital. En plus d'assister à un bon spectacle, les amateurs appuieront une bonne cause, indique le responsable de l'activité, Louis Lavigne.

Quelques membres des équipes de la Cage aux sports et des Prédateurs: à l'avant, Louis Lavigne, Pierre-Luc Lemaire, Sébastien Laberge et Luc Alarie. À l'arrière, Pierre Roy de la Fondation de l'hôpital, David Vo de la Cage aux sports, François Graveline, Hugo Surprenant, Stéphane Boyer, Philippe Ouellette, Francis Benoît, Charles Fortin, Marco Smith, Éric Vachon, Paul-André Fortin, Jean-François Potvin, Jean-Charles Miclette, Claude Galipeau et Simon Surprenant.

(Photo: Jacques Paul)

Le match se déroulera le dimanche 6 février à 14 heures au Palladium d'Iberville. Bien sûr, les deux équipes tenteront de prouver qui est la meilleure. D'un côté, la formation de la Cage aux sports domine outrageusement la Ligue élite du Campus, et de l'autre, les Prédateurs, qui se retrouve au milieu du classement de la Ligue junior AA de Montréal.

La Cage aux sports regroupera dix-sept joueurs de la région. Un ancien du junior AA, Jean-Charles Miclette, est en tête des compteurs de la Ligue élite. Ses coéquipiers Frédéric Langevin et Jean-François Bouchard sont aussi parmi les meilleurs du circuit. On retrouvera également Simon, Guy, Hugo et Pierre Surprenant, Jean-François Latour, Claude Galipeau, Carl Charland, Luc Alarie, François Vaillancourt, Sylvain Jeannotte et le gardien Pierre-Luc Lemaire. Trois autres joueurs devraient se joindre à l'équipe.

Chez les Prédateurs, on retrouvera entre autres les Sébastien Laberge, Francis Benoît, Éric Vachon, Marco Smith, Hugo Deland, Dominic Desmarais, Charles Fortin, Claude Germain, Pascal Jacques, Steve Bossé, Dominic Vivier, Jean-Philippe Dussault, Sébastien Fortin, François Graveline, Philippe Ouellette.

Le responsable, Louis Lavigne, s'attend à accueillir autour de 300 personnes, ce qui devrait permettre d'amasser des profits intéressants pour l'hôpital, d'autant plus que les organisateurs n'ont pas à défrayer le coût de location de la glace.

Après la rencontre, les deux équipes se donnent rendez-vous à la Cage aux sports pour le souper.

Les billets se vendent 5 $ pour les adultes et 3 $ pour les enfants de 11 à 17 ans. On peut déjà se procurer des billets à la Cage aux sports de Saint-Jean-sur-Richelieu et au Palladium d'Iberville. ■

DEUX DÉFAITES

Fin de semaine à oublier pour les Chevaliers

RICHARD HAMEL

Contre deux puissantes formations, les Chevaliers de Saint-Jean n'ont pas fait le poids en fin de semaine.

Devant leurs partisans vendredi soir, les troupiers de Jacques Chaput ont été muselés par les Frontaliers de Coaticook. Une dégelée de 8 à 2. Pourtant, les Chevaliers avaient eu le meilleur lors du dernier affrontement entre les deux équipes, un gain de 6 à 5 à Coaticook par surcroît.

Mais cette fois, ce fut un match à sens unique. Les gardiens Michel Robinson et Daniel Corriveau ont été bombardés de 41 lancers, tandis que les Chevaliers n'ont lancé que 19 fois en direction de Nicolas Joyal, dont seulement trois en première période.

Il y a eu du brasse-camarade en troisième période avec quelques bagarres. Les deux équipes n'ont pas marqué en cinq avantages numériques. Simon Richard a inscrit les deux buts des Chevaliers, ses 22e et 23e de la saison. Jasmin Roy a fourni deux aides.

Deux jours plus tard à La Plaine, les Chevaliers ont joué quarante bonnes minutes, mais ce ne fut pas suffisant. Les Cobras l'ont emporté par le pointage de 6 à 3. Comme dirait l'autre, Saint-Jean a joué du hockey de rattrapage, après avoir accordé quatre buts en première période. Après le troisième but des Cobras, le gardien Daniel Corriveau a cédé sa place à Michel Robinson.

Au début de la deuxième, les Cobras en ont ajouté un cinquième, en désavantage numérique. Simon Richard, lors d'une attaque à cinq, a inscrit son 24e sur des passes de Kevin Lavallée et Éric Laurendeau. Après un but des locaux, Éric Laurendeau a marqué son 15e sur des passes de Jasmin Roy et Simon Richard.

En troisième, les Chevaliers ont bien tenté de remonter la pente, dirigeant 17 lancers. Seul Alain Charbonneau, avec son 13e a réussi à déjouer le gardien adverse, en supériorité numérique. Le nouveau venu, le défenseur Mathieu Blanchette, a récolté son premier point dans l'uniforme des Chevaliers. Les Cobras ont dominé 48-35 au chapitre des tirs au but.

«On avait un mauvais match dans le système vendredi contre Coaticook. C'est une excellente équipe de hockey. On a commis des erreurs défensives et ça nous a fait mal. On a offert une meilleure performance à La Plaine», a commenté l'entraîneur-chef, Jacques Chaput.

Le coach avait de bons mots à l'endroit de Simon Richard, Éric Laurendeau et Jasmin Roy, un trio qui fonctionne à plein régime. Il est aussi satisfait de la tenue du jeune défenseur Mathieu Blanchette. «C'est un gars facile à diriger, qui veut apprendre. Il commet des erreurs, mais il s'améliore. Le secret, c'est de ne pas abandonner...», dit-il.

STATISTIQUES

Au classement général, les Chevaliers occupent toujours le dixième rang, mais Valleyfield s'approche à seulement deux points, avec 35 points. Kahnawake suit avec 34 et Cowansville 31. Dans la division Sherwood, Saint-Jean est troisième, quinze points derrière Warwick.

Au chapitre des statistiques individuelles, Jasmin Roy domine toujours la colonne des marqueurs de l'équipe avec 57 points, soit 27 buts et 30 aides. Philippe Denicourt est deuxième avec 19 buts et 30 passes pour 49 points. Avec sa récolte de la fin de semaine, Simon Richard montre une fiche de 24 buts et 23 aides pour 45 points.

WARWICK

Les Chevaliers verront trois fois le Kingsey de Warwick au cours des sept prochains jours. Ce soir (mercredi) les deux équipes s'affrontent à Warwick, alors que vendredi, les Johannais joueront à Cowansville contre le Husky.

Les Chevaliers accueilleront le Kingsey dimanche avant de retourner à Warwick mercredi. Par la suite, il ne restera que neuf matchs au calendrier régulier, soit d'ici le 3 mars. Cinq des sept dernières rencontres seront disputées au Colisée Isabelle-Brasseur. ■

CINQ VICTOIRES EN SIX MATCHS

Les équipes du Celtix rebondissent

RICHARD HAMEL

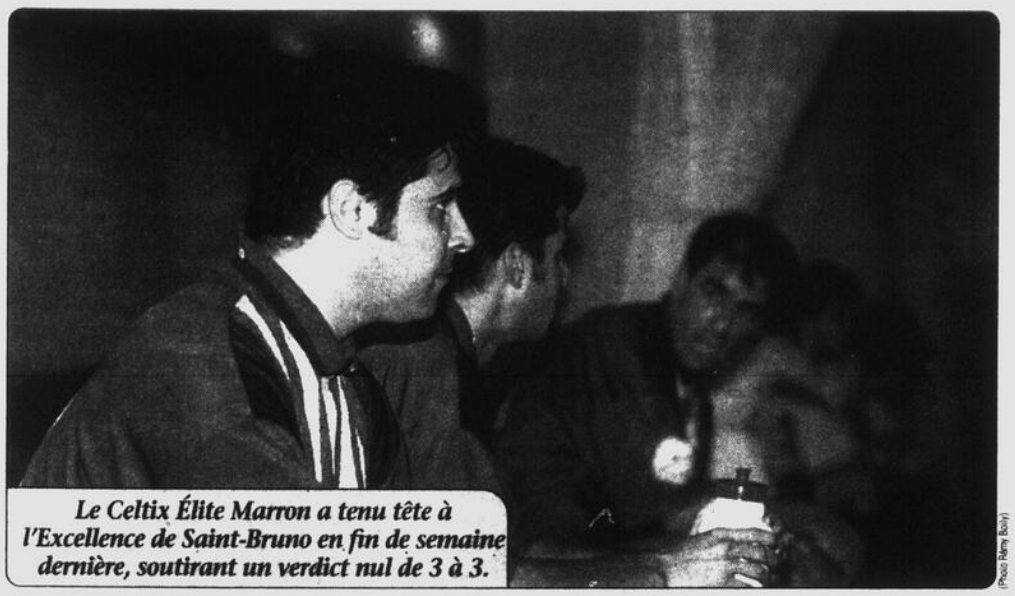
Après avoir connu toutes sortes de misère la semaine précédente, les équipes du Celtix de Saint-Jean ont rebondi de belle façon le week-end dernier au complexe sportif du collège Jean-de-la-Mennais à La Prairie, avec cinq victoires en six rencontres dans la Ligue de soccer intérieur de la Rive-Sud.

En première division, les Verts ont eu le meilleur sur les Citadins de Beloeil, un gain de 3 à 1 qui permet aux Johannais de s'emparer du deuxième rang avec 24 points, trois de moins que les Canonniers de Longueuil et deux de plus que les Citadins.

Éric-Landry Mavoungou en a marqué deux, ses troisième et quatrième. Mballo Dia a complété avec son troisième de la campagne.

Le Celtix Marron a été la seule équipe à ne pas gagner en fin de semaine, mais son verdict nul de 3 à 3 est fort satisfaisant, contre une formation qui la devance au classement. Les Marrons ont comblé un retard de deux buts pour arracher ce point. Jocelyn Ravenelle avec son cinquième, Martin Haines avec son deuxième et Éric-B. Fortin avec son premier ont été les marqueurs. Éric-G. Fortin a été très solide devant la cage des Johannais, qui conservent le huitième échelon du classement.

Samedi à 19 heures, le Celtix Élite Vert se mesure au Saint-Lambert Blues tandis que les Marrons affrontent le AC Three Rocks dimanche à 22 heures.



Le Celtix Élite Marron a tenu tête à l'Excellence de Saint-Bruno en fin de semaine dernière, soutirant un verdict nul de 3 à 3.

(Photo: Rémy Boivin)

ESPOIR

Fin de semaine parfaite pour les équipes du Celtix Espoir. Les Verts ont doublé l'Arsenal de Sorel-Tracy par la marque de 4 à 2. Marc McDuff a enfilé deux autres buts, lui qui en totalise maintenant dix, le deuxième plus fort total du circuit.

Jonathan Ostiguy a également marqué deux fois, ses sixième et septième. Cette victoire permet aux Verts de se hisser au deuxième rang, à égalité avec le FC Sélect Rive-Sud Rouge et à trois points de la tête et du Saint-Jean Inter.

De leur côté, le Celtix Mauve a eu raison du FCS de Verchères par le pointage de 4 à 3. Julien Cyr a dirigé l'attaque avec deux buts, ses huitième et neuvième, les autres allant à Jonathan Elhamarneh son quatrième et Xavier Champagne son troisième. Les Mauves occupent le cinquième rang du classement.

Samedi, les Mauves affrontent le Cité-Foot de Saint-Hubert à 17 heures alors que les Verts jouent à 19 heures contre le Saint-Lambert Blues.

VÉTÉRANS

Le Celtix Vétéran a connu un brillant match, renversant les meneurs au classement, le Gerpro de Brossard par la marque de 2 à 1. Le Gerpro était invaincu au cours des huit derniers affrontements.

Pierre Lafond avec son deuxième et Yves Leduc avec son cinquième ont inscrit les buts des Johannais, qui se rapprochent à seulement trois points du Gerpro au sommet. Le Celtix dispute un autre match important dimanche en se mesurant aux Verts de Saint-Bruno, qui n'accusent qu'un point de recul sur les Vétérans.

FÉMININ

Chez les filles, le Celtix a blanchi les Rebelles de Sorel-Tracy 3 à 0, Amélie Gravel avec son sixième, Martine Goyette avec son troisième et Véronique Laguë avec son deuxième, ont touché la cible. Le blanchissage est allé à la fiche d'Amélie Gauthier.

Ce gain permet au Celtix Féminin de devancer par un point les Rebelles au sixième rang du classement. Les Johannaises feront face au CS Longueuil dimanche à 19 heures, qui occupe le premier rang avec huit victoires en dix rencontres. ■

Stage pour entraîneurs

Loisir et Sport Montérégie organise, en collaboration avec les Loisirs de Granby, un stage de formation du Programme national de certification des entraîneurs niveau I les 12 et 13 février à Granby.

Ce stage s'adresse aux entraîneurs de toutes disciplines âgés d'au moins 16 ans qui désirent parfaire leur formation. Il traitera des sujets suivants: rôle et tâche de l'entraîneur. Esprit sportif, croissance et développement, prévention des blessures, procédures d'urgence et premiers soins, nutrition, physiologie sportive, psychologie sportive, analyse des habiletés, intervention, responsabilité civile des entraîneurs et planification de la séance d'entraînement.

Le coût est de 55 $ et la date limite pour s'inscrire est fixée au 7 février. Pour information, il suffit de téléphoner au 1-800-387-7979. ■

Pluie de médailles pour les jeunes nageurs du CNHR

RICHARD HAMEL

Avant que 1999 ne s'achève, le Club de natation du Haut-Richelieu a récolté sa part d'honneurs avec 42 médailles lors de la compétition Invitation «Bouts de chou» à la piscine du Complexe sportif Claude-Raymond. Une semaine plus tard, ils en ont remporté le double à l'Aquadôme de Ville La Salle.

Les jeunes nageurs du CNHR se sont illustrés à l'occasion de la première compétition ou six clubs du Québec étaient au rendez-vous. Parmi les belles performances, mentionnons François Hogan avec l'or au 100 brasse, 100 libre et 100 dos, Maxime Rome-Gosselin, avec l'or au 100 dos, 50 papillon et 200 libre, Marie-Pier Bleau et Simon Robichaud avec cinq médailles chacun ainsi que Alexandra Bergeron avec quatre médailles.

Le Club de natation du Haut-Richelieu a récolté plusieurs honneurs lors d'une récente compétition à la piscine du Complexe sportif Claude-Raymond.

(Photo: Rémy Boivin)

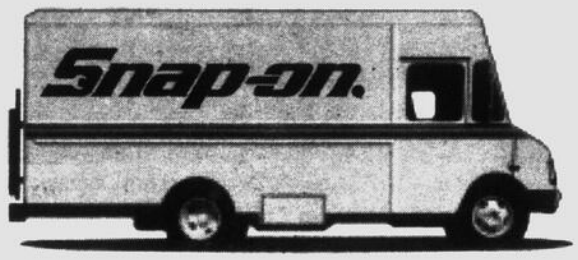
Au chapitre collectif, Kim Desrochers, Carol-Ann Harrison, Marie-Pier Bleau et Nathalie Côté ont remporté la première place au relais 200 QNI (quatre nages individuelles).

La semaine suivante, à l'Aquadôme, la Rencontre de la ligue des 4 réunissait les équipes du CNHR, La Salle, Granby et Dollard-des-Ormeaux. Les nageurs du Haut-Richelieu ont raflé plus de 80 médailles, dont 28 d'or.

Marc-Étienne Lebeau s'est signalé avec trois premières positions (100 papillon, 100 brasse et 50 libre), tout comme David Normandin (200 dos, 200 QNI et 100 papillon). Émilie Chamberland, Sara Guay, Marie-France Lassonde et Jean-François Crevier ont pour leur part gagné deux médailles d'or chacun.

Les autres médailles d'or ont été remportées par Karine Normandin, Samuel De Foy, Gaétan Normandin, Philippe Ouellet, Annie Lusignan, Louise-Josée Guindon, Marie-Émilie Fortin, Antoine Breault, Stefanny Bleau, Vanesse Loyer-Robert, Marie-Pierre Bérubé, Geneviève Crevier, François Martel et Ian Gosselin-Casimir. ■

Les techniciens dans la région de Montérégie sont prêts à devenir vos clients.



SEREZ-VOUS LE PROCHAIN VENDEUR SNAP-ON DANS CETTE RÉGION ?

La marque Snap-on est la plus réputée et la plus respectée dans le monde de la vente d'outillage. Mais la réputation de Snap-on va au delà - elle a été classée au dix-huitième rang parmi les vingt meilleures franchises par le magazine «Entrepreneur» dans l'édition de janvier 1999.*

Il existe actuellement des occasions de devenir le prochain vendeur Snap-on dans la région de Montérégie.

Il y a de nombreux techniciens sur ces routes qui attendent que la fourgonnette Snap-on s'arrête chez eux. Voulez-vous profiter de cette offre d'affaires ? Un investissement est requis. Nous attendons votre appel.

APPELEZ LE 1 (800) 268-8477

* Classement basé sur les offres de franchise existant aux États-Unis.

253570-0634-1

BOUGEZ!

L'exercice physique : remède au stress ?

YVAN CAMPBELL
KINÉSIOLOGUE,

Le stress est tout simplement notre manière de réagir, physiquement et émotivement, au changement. Voilà, c'est aussi simple que ça !

Le stress peut être positif ou négatif. En fait, ce qui peut être une cause de tension pour une personne peut être un plaisir pour une autre. Tout est dans la façon dont on aborde ces changements.

La réponse au stress passe par trois étapes: l'alarme, la résistance et finalement, l'épuisement. C'est quand le stress devient chronique que l'organisme atteint le stade de l'épuisement et que les conséquences peuvent être désastreuses. Plusieurs maladies ont été associées au stress chronique: insomnie, migraine, hypertension, ulcère gastrique, troubles cardiaques et même les maux de dos.

Évidemment, il ne faut pas attendre à la phase d'épuisement pour réagir : la stratégie pour éviter les mauvaises conséquences du stress est, premièrement, de contrôler le plus possible les éléments stressants et, deuxièmement, d'utiliser l'exercice physique comme moyen de défense à court et à long terme.

ÉTAPE 1 : CONTRÔLE DES ÉLÉMENTS STRESSANTS

Pour envisager positivement les changements de notre vie, il faut les voir comme des défis: le stress devient alors une façon de mobiliser et concentrer nos énergies et ainsi, fournir un meilleur rendement. Il faut ensuite prendre le temps de nous détendre et renouveler nos forces physiques et émotives et ainsi, être prêts pour nos prochains défis. Ceci peut être facilement réalisable grâce à la pratique de simples techniques de relaxation, que l'on peut apprendre soit en lisant sur le sujet ou dans le cadre d'un cours de gestion du stress.

ÉTAPE 2 : UTILISATION DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Il y a deux façons d'utiliser l'exercice physique pour gérer le stress.

La première façon est de l'utiliser comme modalité «immédiate», c'est-à-dire au moment même ou l'on sent que le stress agit sur nous. Physiquement, le stress entraîne une augmentation du niveau de tension des muscles au repos. Des études ont démontré que l'exercice contrecarre cette hausse de tension et entraîne une réduction de la tension neuromusculaire.

La deuxième façon est d'utiliser l'exercice comme façon d'augmenter notre tolérance aux effets des éléments stressants de notre vie. En plus, l'exercice physique pratiqué régulièrement amène des effets physiologiques et psychologiques spécifiques qui nous rendent plus résistants et donc moins vulnérables à l'épuisement. C'est pour cette raison que les gens en bonne condition physique réagissent mieux au stress.

Donc, le rôle de l'exercice physique est, premièrement, d'être un antidote immédiat au stress grâce à son «effet de relaxation post-exercice» et deuxièmement, d'augmenter notre résistance physique en cas d'épisode ou de crise de stress de durée ou d'intensité plus importantes que prévu.

Information, questions ou commentaires: Yvan Campbell, 346-1146 ou ycampbell@actiforme.qc.ca Site WEB : www.actiforme.net ■

CHASSE ET PÊCHE

Les leurres Lucky Strike de l'an 2000

ANDRÉ ST-PIERRE

Lucky Strike offre un vaste choix de leurres pour tous les types de pêche. Le «Spin-Fast Alaka Wild Fin» est offert dans une variété de sept couleurs. Ses dimensions sont de 2 1/2 pouces à 3 1/2 pouces. Pour les pêcheurs d'achigan, il s'agit d'un outil efficace car ces leurres de surface sauront surprendre les achigans à petite et à grande bouche.

Passons maintenant au «Rattlin Wriggler» qu'on appelle aussi «Crankbait Wrattle». Ces leurres peuvent déjouer plusieurs espèces de nos cours d'eau. Ils sont offerts en différentes couleurs attrayantes. Pour les amateurs qui aimeraient pêcher à la cuillère, vous n'aurez que l'embarras du choix. Ils sont offerts en différentes couleurs et grandeurs. Permettez-moi de vous en suggérer quelques-uns: la «Weedless Devil Bait», la «Black Shiner», la «Beaded Back», la «Silver Streak», la «Canoe» et la «Gator Spoon». Ces leurres vous donneront de bons résultats. Pour les amateurs de salmonidés, une primeur cette année: le «Hammered Toronto Wobblers». Pour déjouer la truite qui se laisse désirer, je vous suggère la cuillère 2 pouces ondulée de couleur jaune et argent, les cuillères de 2 1/2 pouces et 3 pouces ondulées, toutes deux de couleur bleue et argent. Celles-ci devraient augmenter vos chances à la pêche.

Ces cuillères peuvent être utilisées pour pêcher en profondeur soit avec un «down rigger» ou un marcheur de fond. Avec ces leurres, vous réveillerez les monstres des profondeurs!

Pour les débutants, Lucky Strike a su s'adapter en présentant cinq assortiments pour différents types de pêche. D'abord, le «Trout Pack», et le «Trout Pack 2» pour pêcher la truite. Le «Ice Fishing» pour pêcher sur la glace, le «Bass'n Walleye» pour pêcher le doré et l'achigan. Le «Bass'n Trout» pour pêcher l'achigan et la truite.

Ces articles de pêche sont vendus chez tous les bons marchands de notre région.

Bonne pêche.

PETITES ANNONCES

Il y aura un cours de maniement d'armes les 26 et 27 février 2000 au Pavillon des Loisirs de Saint-Alexandre. Le coût de l'inscription est de 98 $. Pour information au Club de Tir Josée: (450) 296-4760 ou encore chez Jean Ferland au (450) 346-7284. ■

Plus de 120 tireurs au rendez-vous

RICHARD HAMEL

Le président du club Arcus, Maurice Isabel, en compagnie de quelques joueurs: Martine Pagé. Johanne Berthelette, Ninon Deschênes, Élaine Therrien et Adèle Labonté.

Le deuxième tournoi de la saison du club Arcus a réuni 122 participants le 9 janvier dernier, une forte augmentation par rapport aux 70 tireurs présents à la première compétition à la mi-décembre.

Cette compétition 3D homologuée regroupait plusieurs membres du club Arcus, mais aussi des amateurs provenant de Cowansville, Saint-Calixte, Granby et de la Rive-Sud. Parmi eux, notons la présence de championne québécoise et canadienne, Martine Pagé.

Dans la classe «Participation», Marco Brunet a été le meilleure chez les hommes avec 386 points, deux de mieux qu'Austin Thompson tandis que chez les femmes, les honneurs sont allés à Martine Pagé et Thérèse Desrochers, qui ont toutes deux récolté 374 points.

Les autres vainqueurs sont Jean-Pierre Chalifoux (déclencheur), Johanne Berthelette (déclencheur), Rosaire Charbonneau (doigt), Élaine Therrien (doigt), Nicolas Bertrand (junior déclencheur) et Sylviane Bordeleau (mimine).

Dans la classe «Fédération», Marc Langlois a remporté la palme avec 390 points devant Alain Chagnon. Chez les femmes, Violette Chagnon a réalisé un pointage de 365, devançant Maryse Vincent.

Les autres gagnants sont Denis Gauthier (déclencheur), Lionel Bolduc (Master), Jean Richer (doigt), Daniel Lemay (junior déclencheur), Chantal Ménard (déclencheur), Nadine Chagnon (junior déclencheur) et Ronald Labrosse (traditionnel). ■

Annie Bazinet à Calgary

Annie Bazinet du CPA Saint-Jean part aujourd'hui pour Calgary en Alberta où elle participera aux Championnats canadiens de patinage artistique.

Sa septième place aux championnats de division tenus en décembre à Laval lui a permis de se qualifier pour cet événement qui se déroulera jusqu'à dimanche. Blessée au tibia depuis septembre, elle espère tout de même faire belle figure.

«Je peux difficilement me comparer aux autres en raison de ma blessure. Le fait d'y aller est déjà une victoire», raconte Annie Bazinet, qui en sera à sa quatrième participation aux Championnats canadiens. «Ce sera peut-être ma dernière année. J'y vais dans l'intention de goûter à chaque moment». La patineuse âgée de 24 ans décidera au mois de mai si elle accroche ses patins ou si elle poursuit une autre année.

À Calgary, le programme court sera présenté vendredi en après-midi et le programme long samedi en soirée. Quinze autres patineuses de catégorie senior y participeront. ■

PATINEUR DE MARIEVILLE

Jonathan Savaria au Championnat canadien

RICHARD HAMEL

Jonathan Savaria de Marieville sera du nombre des Québécois à participer au Championnat canadien de patinage artistique qui aura lieu du 15 au 18 mars à Kelowna en Colombie-Britannique. Il a obtenu ce privilège en vertu de ses performances au championnat de division de l'Est du Canada tenu à Laval.

Jonathan Savaria

Membre du CPA de Marieville, Jonathan Savaria en sera à sa deuxième participation à cette compétition nationale. En 1998, il avait obtenu l'or à Toronto dans la catégorie juvénile. Cette fois, il se mesurera aux meilleurs patineurs de la catégorie prénovice.

L'an dernier, il avait raté sa participation au Championnat canadien, se contentant d'une neuvième place au championnat de division de l'Est du Canada. À Laval, les quatre premiers patineurs obtenaient leur laissez-passer pour l'Ouest canadien. Savaria a terminé au deuxième rang au combiné.

Étudiant en sports études en troisième secondaire à l'école Beaulieu, Jonathan Savaria patine avec l'Académie de ballet sur glace depuis quatre ans. L'an prochain, il sera dans la catégorie novice. ■

PATINAGE ARTISTIQUE

Deux membres du CPA Iberville iront aux Championnats canadiens

RICHARD HAMEL

Simon Roberge et Samuel Tétrault ont trouvé leur place aux Championnats canadiens de patinage artistique.

Simon Roberge et Samuel Tétrault, deux membres du Club de patinage artistique d'Iberville, ont mérité leur place pour les Championnats canadiens qui se dérouleront prochainement.

Ces deux patineurs pourront se mesurer aux meilleurs de leur catégorie grâce à leurs bonnes performances réalisées lors des championnats de division de l'Atlantique qui se tenaient en décembre à Charlottetown à l'Île-du-Prince-Édouard.

Dans la catégorie junior danse, Simon Roberge et sa partenaire Isabelle Couturier ont fait belle figure pour obtenir leur laissez-passer pour les Championnats canadiens, lesquels seront présentés du 26 au 30 janvier à Calgary. Ils ont terminé au deuxième rang à l'issue des épreuves des Championnats de l'Atlantique.

Quant à Samuel Tétrault, il a pris la quatrième position au résultat complet, après une neuvième place au programme technique et troisième au programme libre. Au total, on comptait dix participants du Québec et des provinces Maritimes dans la catégorie prénovice.

Les Championnats canadiens de demain auront lieu du 15 au 18 mars à Kelowna en Colombie-Britannique. ■

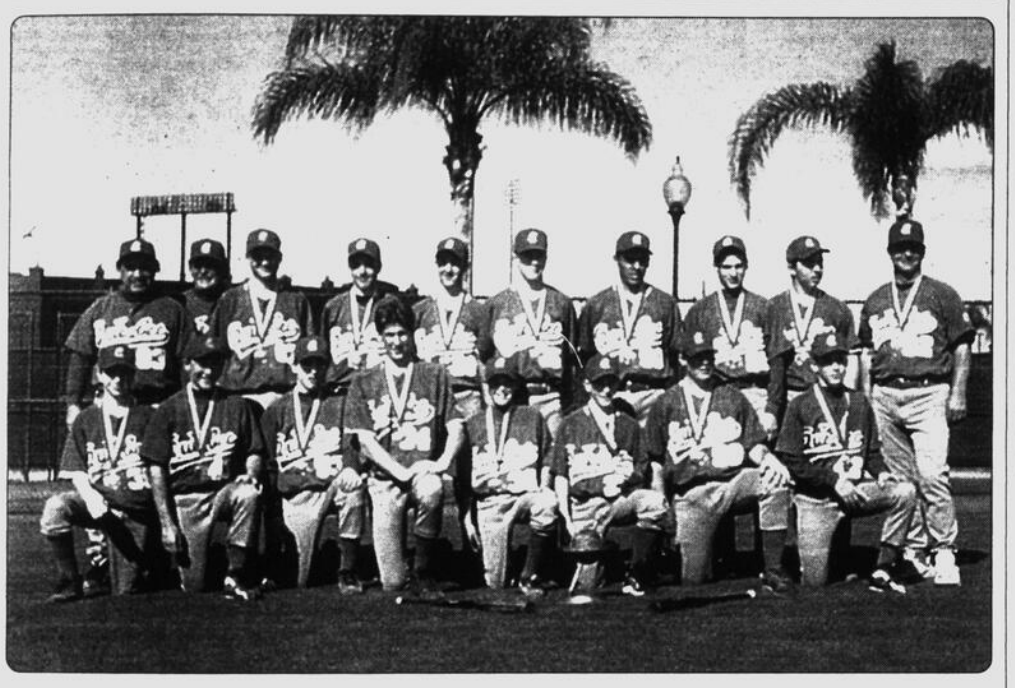
Les Obélix déjà en recrutement

Il n'y a pas que les Géants qui recrutent. Les équipes de football de la Ligue scolaire juvénile songent aussi à bien se préparer en vue de la prochaine saison. De leur côté, après avoir connu une saison satisfaisante en 1999, les Obélix de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot ont déjà entrepris leur recrutement. Une dizaine de joueurs quitteront l'équipe en 2000, ce qui laisse des postes vacants pour les recrues. Un camp de printemps se tiendra à la mi-mai, avant le vrai camp d'entraînement en août. D'ici là, l'organisation attend la relève. ■

(Photos Rémy Boily)

Trois en dix pour Saint-Jean

L'équipe féminine de volley-ball du cégep de Saint-Jean n'a pu faire mieux qu'une récolte de trois victoires en dix matchs lors du tournoi disputé à domicile dimanche. Les Johannaises avaient bien entrepris la journée avec des triomphes de 25 à 10 et 25 à 21 aux dépens de Vanier. Elles ont ensuite été balayées par Valleyfield (16-26 et 25-27), Vieux-Montréal (13-25 et 08-25) et Marie-Victorin (21-25 et 23-25). En fin de journée, elles ont divisé les honneurs de leur série contre Rosemont, l'emportant 25 à 20 avant de s'incliner 17-25. ■



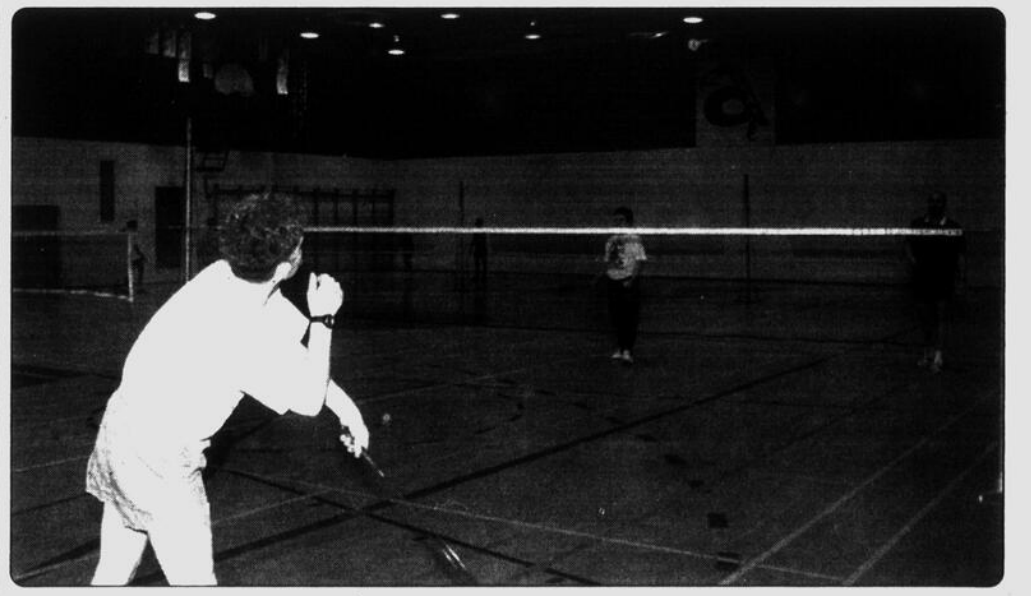
(Photo Rémy Boily)

Parade au flambeau

C'est par une parade au flambeau que le club Riverain VTT a lancé sa saison d'activités le 15 janvier dernier. Une centaine d'amateurs étaient au rendez-vous pour le départ au relais du club, situé dans le 3e Rang Nord à Mont-Saint-Grégoire. Plus de 30 membres du club de Rougemont se sont joints au groupe pour cette parade, qui s'est déroulée dans les sentiers de la région, par un temps particulièrement froid. Le club Riverain tiendra sa prochaine activité, un souper au boeuf et cochon braisés, le samedi 29 janvier à 18h30 à l'érablière au Sous-Bois à Mont-Saint-Grégoire. Les billets se vendent 16 $ pour les adultes et 7,50 $ pour les 3 à 12 ans. Une soirée dansante suivra. Pour information: 460-3033. ■

Une belle expérience

L'équipe de baseball pee-wee de la Rive-Sud a vécu une belle expérience à l'occasion du tournoi du millénaire, tenu durant les fêtes à Orlando en Floride. Cette compétition regroupait huit formations, soit sept des États-Unis et une du Canada. Deux jeunes d'ici, Frédérick St-Denis de Saint-Alexandre et Frédérick Hénes de Saint-Luc s'alignaient avec les représentants canadiens. Après avoir gagné ses deux premiers matchs, 6 à 4 et 7 à 1, l'équipe de la Rive-Sud a perdu 13 à 7 contre le Dream Team de West Palm Beach. En demi-finale, la Rive-Sud s'est inclinée 3 à 2 devant l'Ohio, les champions du tournoi. Pour le match de la médaille de bronze, nos représentants ont à nouveau subi une défaite contre le Dream Team. Frédérick St-Denis a été un des meilleurs des siens avec quatre coups sûrs durant le tournoi. ■



À vos raquettes!

L'Association de badminton du Haut-Richelieu invite les amateurs à joindre les rangs de l'organisme pour la saison d'hiver. La nouvelle session, entreprise depuis le 11 janvier, se poursuit jusqu'au 28 avril. Les matchs ont lieu les mardis de 19h30 à 22 heures à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot, les jeudis de 19h30 à 22h30 à la polyvalente Marcel-Landry et les vendredis de 20 heures à 22h30 à Armand-Racicot. Le coût de la carte de membre est de 40 $. Les joueurs peuvent aussi payer 5 $ par soirée et l'inscription se fait sur place. Pour information: Julie Desranleau au 348-8604. ■

Ceintures noires

Deux membres du Centre d'études des arts martiaux du Haut-Richelieu viennent d'obtenir leur grade de ceinture noire deuxième dan. Denis Rémillard et Serge Gagné, qui pratiquent les arts martiaux depuis plusieurs années, ont ainsi vu couronné leurs efforts à cette étape dans la progression de leur art. Ils ont abordé l'étude non seulement du karaté, mais aussi du tai-chi et du qi gong, de mêmes que d'autres arts chinois enseignés dans la méthode du CEAM. Sur la photo, ils sont entourés de Claude Georges et Michel Landry, dirigeants du CEAM. ■

TABLEAUX INDICATEURS

BILLARD

Ligue de billard Féminine

Classement

Saxo	187	11	198
Bar Gaby	171	9	180
Barlu	135	12	147
Bar du Rail	107	7	114

Meilleures moyennes

Joann Bellini	750
Lise Belisle	667
Anne Bellocq	615
Louise St-Laurent	614
Johanne Robert	597

HOCKEY

Ligue Hydro - Labatt 50

Classement

	PJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Cactus	18	14	3	1	130	63	110
St-Luc Pizzeria	18	10	7	1	119	72	84
TVA Electrique	18	9	8	1	122	114	67
Dugré-Bonneau	18	1	16	1	73	129	27

SOCCER

Ligue de soccer Intérieure Adidas de la Rive-Sud (LSIRS)

Première division

Equipes	PJ	G	N	PP	BP	BC	Pts
Canonniers Longueuil	10	9	0	1	47	18	27
Celtix Elite Verts	10	8	0	2	35	27	24
Citadins Beloeil	10	7	1	2	45	32	22
Diables Rouges Candiac	10	5	0	5	36	28	15
L'Excellence St-Bruno	10	4	3	3	27	31	15
Brossard 80	10	4	1	5	41	36	13
Cite-Foot St-Hubert 1	10	4	1	5	26	38	13
Celtix Elite Marrons	10	2	3	5	20	27	9
AC Three Rocks	10	1	2	7	18	36	5
St-Lambert Blues	10	0	1	9	18	40	1

Deuxième division

Equipes	PJ	G	N	PP	BP	BC	Pts
St-Jean Inter	10	8	1	1	31	18	25
FC Select Rive-Sud Rouge	10	7	1	2	36	17	22
Celtix Espoir Verts	10	7	1	2	33	17	22
Patriotes	10	6	1	3	36	24	19
Celtix Espoir Mauves	10	5	1	4	28	25	16
Boucherville	10	4	2	4	22	23	14
FCS Verchères	10	4	1	5	30	28	13
FC Select Rive-Sud Blanc	10	3	1	6	26	31	10
Cite Foot St-Hubert 2	10	2	4	4	19	31	10
CS Longueuil	10	3	1	6	17	33	10
Diablos Beloeil	10	2	1	7	22	29	7
Arsenal Sorel	10	1	1	8	18	42	4

Division Vétérans

Equipes	PJ	G	N	PP	BP	BC	Pts
Gerpro de Brossard	10	7	1	2	43	29	22
Celtix Vétérans	10	6	1	3	33	20	19
Verts St-Bruno	10	6	0	4	37	32	18
Alliance Sorel-Tracy	10	5	0	5	34	31	15

Belle Province

St-Hubert	10	4	1	5	17	29	12
Brossard ASB	10	0	1	9	21	44	1

Division Féminine

Équipes	PJ	G	N	PP	BP	BC	Pts
CS Longueuil	10	8	1	1	24	9	25
St-Lambert	10	6	3	1	26	12	21
Ste-Julie	10	6	2	2	19	15	20
Boucherville	10	6	1	3	23	13	19
Patriotes Longueuil	10	3	4	3	14	12	13
Celtix St-Jean	10	3	2	5	15	16	11
Rebelles Sorel-Tracy	10	2	4	4	11	18	10
Cite-Foot St-Hubert	10	2	3	5	10	17	9
St-Hyacinthe	10	1	4	5	13	25	7
Delson	10	0	2	8	7	25	2

QUILLES

Ligue Classique

Classement

Équipes	V	D	PJ	Tot
Dubois	94	42	51	49161
Galipeau	78	58	51	46922
Henry	72	64	51	48517
S. Bergeron	72	64	51	47553
Provost	66	70	51	48006
Arcand	62	74	51	46606
Guérin	54	82	51	48160
J.Y. Bergeron	46	90	51	43794

Semaine
Plus haut simple

Robin Boucher	288
Yolande Guay	214

Plus haut triple

Tom Whissel	711
Annette Cedras	587

Les Aventuriers du Richelieu

Classement

Équipes	V	D	PJ	Tot
Suzuki	26	6	57	42671
Muppets	24	8	57	39162
Indians	18	14	57	40453
BMW	18	14	57	37859
Harley Davidson	16	16	57	38071
Yamaha	14	18	48	34163
Kawasaki	8	24	57	38261
Honda	4	28	48	31152

Semaine
Plus haut simple

Jean Proulx	246
Thérese Dostie	245

Plus haut triple

Jean Proulx	657
Thérese Dostie	628

Les Amis du Mardi

Classement

Équipes	V	D	PJ	Tot
Barracudas	215	47	57	41604
Boules	163	75	57	41747
Pépés	156	76	57	51393
Jaguars	156	76	57	48321
Tiburons	156	82	57	55939
Requins	152	86	57	59278
Coccinelles	148	84	57	47382
Dallos	146	82	57	42633

Semaine
Plus haut simple

Gaston Jalbert	236
Sylvie Loiselle	265

Plus haut triple

Gaston Jalbert	611
Sylvie Loiselle	654

Ligue Les Harfangs

Classement

Équipes	V	D	PJ	Tot
Aigles	119	8	57	56215
Buzzards	108	18	42	34305
Hiboux	104	12	42	36791
Vautours	99	16	57	51157
Éperviers	80	20	57	52457
Chouettes	73	14	57	41905
Faucons	70	18	57	49875
Condors	50	22	57	50301

Semaine
Plus haut simple

Jean Proulx	247
Jeannine Lang	222

Plus haut triple

Jean Proulx	662
Sylvie Renaud	637

Ligue La Légion

Classement

Équipes	V	D	PJ	Tot
Boutin	84	60	57	45026
Picotin	77	67	57	38076
Rivest	74	70	57	38211
Brien	71	73	57	42996
Taillon	68	76	57	42065
Harvey	58	86	57	40759

Semaine
Plus haut simple

Jean-Paul Boutin	211
Jeannine Lang	222

Plus haut triple

André Harvey	521
Jeannine Lang	545

Ligue Molson Mixte d'Iberville

Classement

Équipes	V	D	PJ	Tot
Calgary	63	2	51	37034
Canadien	55	4	51	37792
Détroit	54	2	51	37687
New York	39	10	51	36889
Chicago	38	10	51	35157
Québec	37	12	51	35485
Pittsburgh	33	10	51	37824
Vancouver	33	14	51	36953

Semaine
Plus haut simple

Denis Lavoie	210
Monique Arbour	248

Plus haut triple

Denis Lavoie	602
Rachel Dubé	582

Ligue Normandie

Classement

Équipes	V	D	PJ	Tot
Laserra	87	49	51	31034
Smith	82	54	51	39021
Brault	80	56	51	38826
Chabot	70	66	51	39649
Quintin	67	69	51	37387
Lussier	64	72	51	32220
Guertin	48	88	51	31884
Dumaresq	46	90	51	36088

Semaine
Plus haut simple

Lionel Benjamin	218
Jeanne D'Arc Bergeron	201

Plus haut triple

Lionel Benjamin	554
Jeanne D'Arc Bergeron	448

Ligue Les Requins

Classement

Équipes	V	D	PJ	Tot
Rorquals	205	24	24	19945
Hippocampes	201	26	24	20138
Brochets	185	28	24	19560
Pieuvres	185	28	24	19118
Pirhanas	180	32	24	19124
Dorés	161	32	24	18361
Homards	154	40	24	19094
Dauphins	136	46	24	19218

Semaine
Plus haut simple

André Isabelle	241
Pierrette Fortier	257

Plus haut triple

André Isabelle	672
Pierrette Fortier	635

Les Arcs-en-ciel

Classement 20 janvier

L. Courchesne	183
D. St-Germain	182
J. Lavertu	180
A. Goyette	166
D. Isabelle	161
A. Sévigny	147
G. Corriveau	115
J. Lévesque	110

Semaine
Plus haut simple

Léo Courchesne	222
Joannes Lefebvre	194

Plus haut triple

Léo Courchesne	606
Joannes Lefebvre	501

Plus haute moyenne

Léo Courchesne	183
Joannes Lefebvre	162

Les As de la Commandite

Classement 21 janvier

Équipe	Cla	Tot.
Pces d'auto Bedford	58	140$
Métro Paquette Garage	52	130$
G. Masseau Poulet Rôti	50	120$
Quartiers	48	60$
Pasquier Matériaux	44	90$
Coupal	42	130$
Metelec inc.	32	100$
Coiffure La Barbière	24	70$

Semaine
Plus haut simple

Léo Méthé	249
Pierrette Alix	157

Plus haut triple

Fernand Boudriau	617
Pierrette Alix	423

Plus haute moyenne

Daniel Paquette	218
Anne Jean	130

Centre Notre-Dame

Classement 3 janvier

Équipe	Pts	Qui.
Ala. Beauregard	91	52558
M. Boucher	88	52242
C. Greendale	82	52457
R. Charron	82	52729
G. Pépin	78	52431
Alb. Beauregard	74	52091
L. Leduc	72	52432
J. McNulty	48	51666

Semaine
Plus haut simple

Réjean Girouard	300
Micheline Boucher	243

Plus haut triple

Réjean Girouard	773
Micheline Boucher	676

Plus haute moyenne

Réjean Girouard	224
Micheline Boucher	182

Ligue féminine Laurier

Classement 4 janvier

Équipe	Pts	Qui.
L. Ricard	92	41703
F. Thibault	80	41649
F. Meunier	80	41230
A. Martin	78	41202
S. Leblanc	70	41071
S. Trudeau	68	40859
M. Boucher	58	40641
T. De Champlain	50	40993

Semaine
Plus haut simple

Micheline Boucher	261

Plus haut triple

Micheline Boucher	599

Plus haute moyenne

Micheline Boucher	177

J.D.B. Express inc.

Semaine du 23 janvier

	PG	PP	Qui.
Le Kuisto	27	37	27947
Mégré	46	18	28347
Fleur. Clouâtre	34	30	28768
J.D.B. Express	35	28	28117
Fabritec	34	29	28060
Trans Ko	17	47	28630

Semaine
Plus haut simple

Johanne Riel	179
Christian Deslauriers	219

Plus haut triple

Johanne Riel	454
Christian Deslauriers	574

Plus haut simple équipe

Garage Mégré	669

Plus haut triple équipe

Garage Mégré	1775

Bonne Entente

Classement 18 janvier

	PG	PP	Qui
Claudette	90	54	36740
Yolande	86	58	33281
Rita	84	60	35700
Claire	80	64	34550
Nicole	78	66	34768
Gaby	66	78	34520
Jacqueline	66	78	33843
Madeleine	62	82	34721
Annette	56	88	33537
Jeanne	52	92	34605

Semaine
Plus haut simple

Diane Morin	177

Plus haut triple

Rita Berger	435

Plus haute moyenne

Léa Lévesque	132
Jeanne Roy	132

Féminine O'Keefe

Classement 19 janvier

	PG	PP	Qui
Dominique	25	7	36970
Claire	24	8	33931
Jeannine	22	10	37110
Marie	15	17	34442
Chantal	12	20	35403
Nicole	10	22	36622
Ginette	10	22	35633
Nathalie	10	22	32354

Semaine
Plus haut simple

Francine Moquin	202

Plus haut triple

Johanne Guay	501

Plus haute moyenne

Johanne Guay	145

Industriel Mixte

Classement 21 janvier

	PG	PP	Qui
Michel	85	51	31733
Francine	84	52	27732
Raymond	82	54	28926
Manon	80	56	29073
Jane	66	70	27509
André	63	73	29363
Johanne	60	76	28081
Gaby	58	78	29023
Catherine	54	82	28370
Suzanne	48	88	28529

Semaine
Plus haut simple

Johanne Guay	186
Bruno Pelchat	238

Plus haut triple

Johanne Guay	465
Bruno Pelchat	554

Mixte "Copains"

Classement 21 janvier

	PG	PP	Qui
Mario G.	24	8	40318
André	20	12	40183
Daniel	18	14	42355
Christian	18	14	40176
Réal	18	14	38366
Martin	14	18	40862
Yves	14	18	39596
Maurice	14	18	36901
Gilles	10	22	38546
Mario D.	10	22	35800

Semaine
Plus haut simple

Lise Martel	173
Martin Pluk	234

Plus haut triple

Lise Martel	404
Martin Pluk	569

Plus haute moyenne

Lise Martel	137
Martin Pluk	165

Mixte Labatt

Classement 19 janvier

	PG	PP	Qui
Nathalie	82	54	37498
Gérard	80	56	35815
Yvon B.	79	57	35323
Jean-François	73	63	35099
Yvon C.	68	68	38139
Danielle	66	70	37698
Brigitte	65	71	36590
Daniel	58	78	35378
Roland	57	79	34536
Jacques	52	84	35034

Semaine
Plus haut simple

Yvan Isabelle	223
Lisette Camirand	223

Plus haut triple

Yvan Isabelle	572
Lisette Camirand	472

Plus haute moyenne

Thérèse Tremblay	134
Patrice Trahan	159

Mixte "O'Keefe"

Classement 17 janvier

	PG	PP	Qui
Raymond	92	44	37288
Gilbert	74	62	35834
Nicole	72	64	35587
John	70	66	38149
Thérèse	68	68	32928
Gérard	66	70	37716
Marcel	64	72	36125
Denise	64	72	35858
Bruno	56	80	35344
Gérardine	54	82	33123

Semaine
Plus haut simple

Johanne Guay	217
Michel Bathalon	186

Plus haut triple

Johanne Guay	492
Gilles L'Écuyer	460

Plus haute moyenne

Johanne Guay	150
Janvier Tétreault	157

Masculine

Classement 16 janvier

	PP	PE	Qui
Jean	97	10	40100
Manuel	81	25	39695
Normand	81	20	36821
Éric	79	25	37299
Martin	55	45	38379
Yves	38	55	39378

Semaine
Plus haut simple

Manuel De Almeida	239

Plus haut triple

Manuel De Almeida	516

Plus haute moyenne

Yves Mombleau	171

Matin Optimiste

Classement 22 janvier

	PG	PP	Qui
Marjolaine	18	6	3645
Andréanne	14	2	2318
Karine	14	10	3659
Jean	10	14	3292
Pascal	10	14	3275
Yannick	4	20	3212

Semaine
Plus haut simple

Karine Prince	108
Julien Beaulieu	109

Plus haut triple

Karine Prince	306
David Desmarais	321

Ado Optimiste

Classement 22 janvier

	PG	PP	Qui
David	58	25	4843
Catherine	55	28	5150
Martin	50	33	4987
Mathieu	40	44	4987
Steve	39	44	4864
Benoit	39	45	4578
Marie-Hélène	31	53	4593
Anne-Marie	19	65	4692

Semaine
Plus haut simple

Caroline Roy	147
Nicolas Lemieux	203

Plus haut triple

Caroline Roy	365
Nicolas Lemieux	500

Mon-Sport

Classement au 19 janvier

R. Corbin	178
P. Dubuc	144
M. Corbin	143
M. Lavigne	117
A. Audette	112
G. St-Laurent	111
A. Goyette	109
M. Breton	99

Semaine
Plus haut simple

André Audette	211
Gervais St-Laurent	211
Rachel Corbin	191

Plus haut triple

André Audette	565
Rachel Corbin	529

Plus haute moyenne

Jean Audette	195
Rachel Corbin	167

Les Pros du Mercredi

Classement 19 janvier

Farouches	36
Éclairs	35
Couches-Tard	32
Beaux-Bébés	30
Étoiles	29
Lions	24
Agents Libres	21
Arc-en-ciel	16
Courageux	16
Tornades	16

Semaine
Plus haut simple

Lauriat Tetreault	227
Jacqueline Brazeau	225

Plus haut triple

Réal Boulerice	595
Murielle Charron	543

Crevier Station d'essence Domax

Classement 21 janvier

Équipe	Gagn..
Fleuriste Plaisir des sens	322
Auberge Harris	309
Claude Bienvenue Montgolfière	308
Magie Ciel	308
La Campagnarde	294
J.-Claude Ouellette	290

Semaine
Plus haut simple

Daniel Lessard	271
Denise Raymond	254

Plus haut triple

Daniel Lessard	732
Denise Téreault	635

Plus haute moyenne

Luc René	201
Jeannette Jalbert	160

CÉGEP DE SAINT-JEAN

30 joueurs au tournoi de badminton

RICHARD HAMEL

Une trentaine de joueurs ont participé à un tournoi de badminton dimanche dernier au gymnase du cégep de Saint-Jean. L'activité, une première, était organisée par l'équipe de badminton et le Service des sports du cégep.

Le responsable, Dominic Demers, s'attendait à une cinquantaine de joueurs, mais il se dit satisfait de la participation des amateurs de la région. Le tournoi devait regrouper des classes compétitive et récréative. Finalement, tous les joueurs ont fait partie d'une seule catégorie.

«Les joueurs ont bien aimé la formule et l'ambiance du tournoi. On pense répéter l'expérience l'an prochain, mais peut-être à une date différente», dit-il.

GAGNANTS

En simple masculin, les honneurs sont allés à Éric Laliberté, qui défait Dominic Demers en finale, alors qu'en simple féminin, Mélissa Raymond a eu raison de Cynthia Faust.

En double masculin, Éric Laliberté et Patrice Rouleau ont eu raison de Dominic Demers et Jonathan Cloutier. Chez les filles, Cynthia Faust et Érika Poirier ont disposé du tandem Brisson-Gosselin. ■

Une trentaine de joueurs ont participé au tournoi de badminton dimanche dernier au gymnase du cégep de Saint-Jean.

SPORTS EXPRESS

Motoneige

Le Club motoneige du Haut-Richelieu organise une randonnée les 25, 26 et 27 février en direction de Québec. Pour information: Denis Thomas au 291-5730.

Par ailleurs, en raison du temps froid et des vents, le Défi-radar que devait organiser le Club de motoneige du Haut-Richelieu samedi dernier a été annulé. L'événement sera repris le samedi 29 janvier à la Marina St-Tropez à Saint-Blaise. Les inscriptions débuteront à 10 heures pour se terminer à midi. Le défi se mettra en branle à 13 heures. Le coût d'inscription est de 10 $. Pour information: Doris Robert au 291-3300.

Commission des loisirs

La Commission des loisirs d'Iberville tiendra son assemblée générale annuelle le jeudi 24 février à 20 heures au Pavillon des loisirs Mille-Roches, 190, avenue Lareau à Iberville.

Soccer

Le comité de soccer de Mont-Saint-Grégoire tiendra son assemblée générale annuelle le mardi 1er février à 20 heures au Centre des aînés, situé au 45, avenue de la Montagne à Mont-Saint-Grégoire. Lors de cette assemblée, il sera notamment question des grandes orientations du soccer juvénile au cours de la prochaine année. Le dépôt du rapport des comités et l'élection des membres du comité sont également à l'ordre du jour.

Balle-molle

L'Association de balle-molle mineure de Saint-Jean-sur-Richelieu est présentement à la recherche de membres et personnes bénévoles afin de combler certains postes. Les gens intéressés peuvent contacter le président, Gilles Patenaude, au 348-2739.

Step-aérobie

Le Service des sports du cégep de Saint-Jean est présentement à la recherche d'une monitrice pour le step-aérobie, les lundis et mercredis de 11h30 à 13 heures. Pour information: Hugo Lamoureux au 347-5301, poste 2236.

Golf

Le Complexe Sport Absolu offrira des cours de golf intérieur cet hiver. Il s'agit d'un concept de jumelage d'entraînement musculaire et de cours de golf avec pratique intérieure. Trois sessions de quatre semaines sont offertes, chacune les mercredis ou jeudis en soirée. La première série de cours débutera le 2 février. Les cours sont donnés par Yvon Roy et Denis Roy. Pour information: 358-6604.

Pêche

Un souper-spectacle viendra clôturer le tournoi Propêche le samedi 5 février au bar La Fiesta, dans l'ancien local des Chevaliers de Colomb (200, rue Cousins) à Saint-Jean-sur-Richelieu. Le souper sera servi à partir de 18 heures. Au cours de la soirée, les organisateurs procéderont à la remise des prix du tournoi. Pour se procurer des billets, il suffit de contacter Michel Boisvert au 358-4446.

Aquajoue

Dans le cadre de la semaine de relâche, l'École Aquajoue offre aux enfants un camp spécialisé en cirque et natation. Les écoliers en vacances pourront découvrir le monde du cirque en plus de suivre des cours de natation. Les activités se dérouleront du 28 février au 3 mars de 9 heures à 16 heures au Complexe sportif Claude-Raymond. Un service de garde sera offert durant le camp, de 7 heures à 9 heures et de 16 heures à 18 heures. Pour information: 357-2187.

Volley-ball sur neige

Un tournoi de volley-ball sur neige est organisé dans le cadre du carnaval Iber-Neige les 5 et 6 février sur le site du pavillon des Loisirs Mille-Roches. Les équipes doivent être composées de trois hommes et trois filles. Entre 10 et 16 équipes sont attendues à ce tournoi récréatif. Le coût d'inscription est de 50 $ par équipe. Pour s'inscrire, il suffit de contacter Nicolas Lessard au 357-9102.

Hockey

Une quinzaine de hockeyeurs de la région participeront à une collecte de cannettes, bouteilles vides et argent de Canadian Tire le 29 janvier prochain. Ces jeunes de 10 et 11 ans passeront dans les rues pour solliciter la générosité de la population. Cette activité de financement vise à amasser des fonds en vue d'un échange culturel et sportif avec la France.

Salon de la faune

L'Association des trappeurs de Montréal-Laval-Montérégie organise un Salon de la faune le samedi 19 février de 10 heures à 18 heures au Centre Jules-Romme à Saint-Bernard-de-Lacolle. Exposition (animaux sauvages naturalisés, manteaux de fourrure, artisanat, articles de sports), dégustation (saucisses à la viande sauvage) et dîner à la viande sauvage (5 $) ou dîner aux sandwiches, salades, croustilles (3 $). Le coût d'entrée est de 2 $ pour les adultes. C'est gratuit pour les moins de 18 ans. Pour information: Pierre Martin au 246-3747.

Basket-ball

L'équipe masculine de basket-ball du cégep de Saint-Jean lance un défi aux amateurs. Elle invite les joueurs à former des équipes et à l'affronter lors d'une activité qui se déroulera le 12 février prochain. L'invitation est lancée à tous, hommes et femmes, débutants ou joueurs invétérés. Les intéressés peuvent s'inscrire individuellement ou en formant une équipe. Chaque équipe devra être composée de sept à douze joueurs. Les profits de ce «Défi basket-ball» seront versés à l'équipe de basket-ball du cégep, les Géants, qui évoluent dans la Ligue collégiale AA. Les joueurs ont jusqu'au 7 février pour l'inscrire. Le coût est de 10 $ par joueur ou 5 $ par étudiant. L'inscription peut être remise au local P-160 ou par la poste à l'adresse suivante: Service des sports, Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, 30, boulevard du Séminaire, C. P. 1018, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 7B1. Le «Défi-basket-ball» se déroulera le samedi 12 février de 8 heures à 17 heures au gymnase du Cégep. Pour toute information, il suffit de contacter Hugo Lamoureux au 347-5301, poste 2236.

Club VTT

Le Club Riverain VTT organise un souper au boeuf et cochon braisé suivi d'une soirée dansante le samedi 29 janvier à 18h30 à l'érablière au Sous-Bois à Mont-Saint-Grégoire. Pour information: 460-3033.

Chasse et pêche

Le Club de chasse, pêche et tir de Farnham organise une soirée de la grande tournée de films Sentiers chasse et pêche le samedi 29 janvier à 19h15 au Centre d'entraînement de Farnham (Garnison de l'Estrie). Trois nouveaux films seront présentés lors de cette soirée: «Ouverture sur le grand nord», «Courage et détermination=succès» et «Collections souvenirs 1999». La soirée sera animée par Daniel Lavallée. Des prix de présence seront également distribués. Pour information: 293-4622 ou 293-5415.

De son côté, le Club de chasse et pêche de Rouville offrira une session de cours de maniement d'armes les 19 et 20 février dès 7h30 à la Maison des loisirs de Marieville. Pour information: Gilbert Cayer au 460-7213 ou Alain Ménard au 460-0384. ■

Okiok sur les pentes

Le club de ski Okiok poursuit sa saison avec une sortie à Jay Peak le 5 février. Même si la période d'inscription est terminée, l'école de ski et de planche à neige convie les non-membres à participer aux sorties du samedi en tant qu'invités.

Il suffit simplement de laisser un message au club avant le vendredi au 359-7770 afin de réserver une place dans l'autobus. Les skieurs doivent se présenter le matin de la sortie au terminus du Carrefour Richelieu avec une somme de 20 $ pour le transport (25 $ pour la région de Québec et les États-Unis) ainsi qu'entre 20 $ et 35 $ pour les frais du billet de remontée mécanique.

Neuf autres sorties sont au programme les samedis: Jay Peak le 5 février, Mont-Sutton le 12 février, Smuggler's Notch le 19 février, Orford le 26 février, Owl's Head le 4 mars, Stoneham le 11 mars, Tremblant le 18 mars et Le Massif le 25 mars.

Toutefois, si la journée de samedi ne convient pas, le club offre la possibilité aux amateurs de se joindre au groupe pour les sorties du dimanche. Offertes à toute la famille, jeunes et adultes, ces excursions se feront à Smuggler's Notch le 6 février, Stoneham le 20 février, Sugarbush le 5 mars et Le Massif le 19 mars. Pour les adultes, le coût est de 49 $ par sortie (50 $ pour Jay Peak), alors que pour les étudiants, le coût varie de 40 $ à 50 $. À noter qu'un billet de ski gratuit est offert à tout groupe de dix personnes. ■

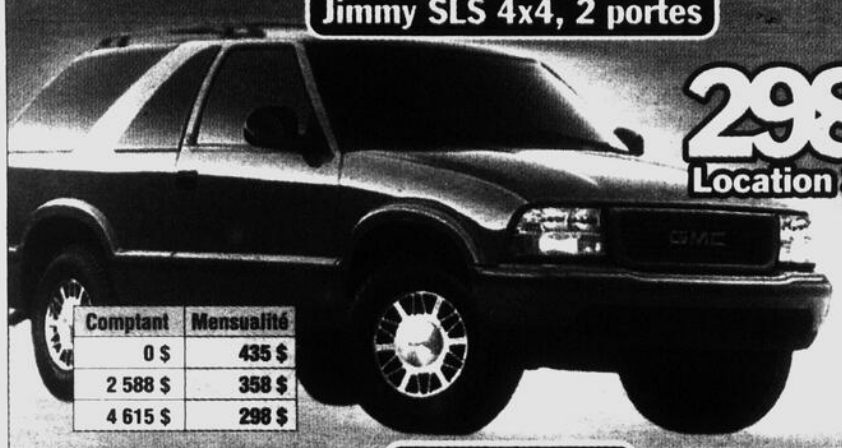
Le club de ski Okiok attend les amateurs lors de la prochaine sortie à Jay Peak.

RONDEAU
PONTIAC · BUICK · CADILLAC · GMC Ltée

En ce début de millénaire...

un choix d'avenir

Jimmy SLS 4x4, 2 portes



298 $/mois*
Location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 $	435 $
2 588 $	358 $
4 615 $	298 $

Grand Am SE

258 $/mois*
Location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 $	356 $
1 975 $	298 $
3 326 $	258 $

Buick Century

298 $/mois*
Location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 $	407 $
2 304 $	338 $
3 646 $	298 $

La nouvelle **SUNFIRE**
ENSEMBLE VALEUR 200

Sunfire 4 portes

218 $/mois*
Location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 $	286 $
1 350 $	248 $
2 401 $	218 $

Grand Prix GT

318 $/mois*
Location 36 mois

Montana
Empattement régulier

248 $/mois*
Location 36 mois

Comptant	Mensualité
0 $	379 $
2 135 $	318 $
4 551 $	248 $

Sierra
Cabine allongée

378 $/mois*
Location 36 mois

JETEZ UN COUP D'OEIL SUR NOS VOITURES D'OCCASION!

1999 Oldsmobile Alero
4 portes, AM/FM cassette, lecteur laser, régulateur de vitesse, volant inclinable, balance de garantie GM

1999 Buick Le Sabre
4 portes, tout équipé, en excellente condition, balance de garantie GM

1999 Pontiac Transport
modèle allongé, 4 portes, tout équipé, bas millage, balance de garantie GM

1999 GMC Suburban SLT
4x4, intérieur cuir, tout équipé de «A à Z», en excellente condition, balance de garantie GM

1997 Chevrolet Cavalier
4 portes, manuel, en très bonne condition. *179$/mois, location 24 mois, 0$ comptant*

1997 GMC Pick-up SLE 4x4
cabine allongée, tout équipé, 30 000 km seulement

1997 Chevrolet Venture
7 passagers, climatiseur, 40 000 km, balance de garantie GM

1997 Ford Escort LX
familiale, 5 vitesses, climatiseur, en excellente condition. *9 995$*

1996 Ford Windstar LX
équipé de «A à Z», 2 climatiseurs, lecteur CD, etc..
7 passagers, en excellente condition

1996 GMC Yukon SLT 4x4
intérieur cuir, 4 portes, équipé de «A à Z», en excellente condition. *garantie jusqu'au 9 avril 2004 ou 174 000 km*

1994 Pontiac Transport
7 passagers, climatiseur, condition exceptionnelle, 76 000 km seulement

1994 Plymouth Acclaim
4 portes, 4 cylindres, automatique, AM/FM cassette, en très bonne condition

* Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers s'appliquent aux véhicules neufs en stock. Prêts à tous résidant seulement. Sujet à l'approbation de crédit. Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Crédits de sécurité entre 500$ et 625$ selon le modèle et première mensualité exigée à la livraison. Frais de 12¢ du kilomètre au-dépassant 60 000 km.

180, rue Moreau, Saint-Luc ☎ **359-9990** **www.rondeaupontiac.gmcanada.com**